

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol.

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 7 AOUT 1964

PRIX 10c

M. l'abbé Antoine Hacault évêque auxiliaire à St-Boniface

OTTAWA (CCC) — Deux prêtres canadiens viennent d'être nommés évêques par S. S. le pape Paul VI. Ce sont MM. les abbés Antoine Hacault, 38 ans, de St-Boniface, au Manitoba, nommé évêque auxiliaire de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et Joseph-Aurèle Plourde, 49 ans, d'Edmunston, au Nouveau-Brunswick, qui devient auxiliaire de Son Exc. Mgr Rosario Brodeur, d'Alexandria.

Mgr Hacault est né à Bruxelles, au Manitoba, le 17 janvier 1926. Il est le cinquième d'une famille de 18 enfants. Il fit ses études primaires à l'école Ste-Marie de Bruxelles, dirigée par les Ursulines de Tildonck, et ses études classiques au Collège de St-Boniface, de 1939 à 1947.

Après ses études théologiques au Grand Séminaire de St-Boniface, il fut ordonné prêtre le 20 mai 1951 à Bruxelles par Son Exc. Mgr Georges Cabana.

Ensuite il alla poursuivre ses études à Rome, où il obtint, en 1954, un doctorat en théologie, de l'Angelicum des Pères Dominicains. Sa thèse de doctorat a été publiée en 1960 par la faculté de théologie de l'Université de Montréal. Il était depuis 1954 professeur de dogme au Grand Séminaire de St-Boniface.

En 1962, il fut nommé "expert" au Concile et a participé activement à la préparation et à l'étude de plusieurs schémas conciliaires. Il a participé aux deux premières sessions du Concile en qualité de théologien personnel de Mgr Baudoux et de théologien de l'Episcopat canadien.

Mgr Hacault est reconnu comme un bon linguiste. En plus du français et de l'anglais, il sait l'espagnol, l'italien, le portugais et le flamand.

Ministère

Au cours de sa carrière sacerdotale consacrée surtout aux travaux intellectuels, il a fait des stages comme vicaire estival à St-Eugène, 1951, vicaire dominical à Blessed Sacrament de Transcona depuis 1957, aumônier au Sanatorium de St-Vital, 1954, et il est aumônier de l'AECFM depuis 1956. Il a publié plusieurs articles sur le Concile Vatican II dans les "Cloches" ainsi qu'un récit de voyage en Amérique du Sud.

Le programme du sacre a été fixé provisoirement, comme il suit. La cérémonie aura lieu le 8 septembre, en la basilique de St-Boniface. Son Exc. Mgr Baudoux sera consécrateur, assisté de LL. EE. NN. SS. Rémi De Roo, de Victoria, et A. Decosse de Gravelbourg. Les prédicateurs, en français et en anglais, respectivement, seront LL. EE. NN. SS. L. Blais, auxiliaire à Montréal, et G. B Flahiff, archevêque de Winnipeg.

Famille

Mgr Hacault est le fils de M. et Mme François Hacault. Sa mère, née Irma Mangin, est décédée. Tous ses frères et soeurs sont vivants. En voici la liste: Hubert, de Bruxelles, Anna (Mme S. Foidart), de Bruxelles, Louise (Mme A. De Spiegelaere), de Bruxelles, Julie (Mme A.-L. Foidart), de Bruxelles, Céline (Mme M. Tack), de St-Alphonse, Jean A., de Swan Lake, Benoit H., de Mariapolis, Armand, de Holland, Mathilde (Mme Jean Fifi), de St-Alphonse, Jeanne (Mme Louis Fiola), de Ste-Geneviève, Germaine, de St-Boniface, Lucien H., de Mariapolis, Dorothée, Michel, Roland, Gaston et Emile, de Bruxelles.

Mgr Hacault sera le neuvième évêque affecté directement au service des âmes dans le diocèse de St-Boniface, suivant les traces des Provencher, Taché, Grandin (coadjuteur), Langevin, Béliveau, Yelle (coadjuteur), Cabana (coadjuteur) et Baudoux. Il est le deuxième auxiliaire dans l'histoire du diocèse, Mgr Béliveau ayant été nommé à ce titre le 24 mai 1913, auprès de Mgr Langevin. Ainsi qu'indique le titre, l'auxiliaire assiste l'archevêque-ordinaire selon les circonstances sans toutefois jouir du droit de succession que l'on accorde aux coadjuteurs. Le rôle des évêques auxiliaires est d'ailleurs à l'étude au Concile Vatican et Mgr Hacault y a déjà apporté des lumières comme expert conciliaire. Dorénavant, doté de la plénitude du sacerdoce, il prendra part aux délibérations des Pères du Concile personnellement.

Félicitations

Les prêtres et fidèles de l'archidiocèse saluent avec joie et fierté cette nomination qui est un indice non seulement de l'intensité de vie catholique dans cette partie du troupeau catholique, mais aussi une preuve de la maturité chrétienne qui en fait une source de pasteurs pour l'Eglise universelle. En exprimant leurs voeux et leurs félicitations, le journal se permet de signaler les travaux littéraires de l'élu qui manifestent sa sympathie envers ceux qui servent l'Eglise par la plume.

• • •

Mgr Plourde est né à St-François de Madawaska le 12 janvier 1915. Il fit ses études secondaires et classiques à Bathurst, au Collège de Rigaud et au Collège St-Joseph de Bathurst, et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Halifax.

Ordonné prêtre le 7 mai 1944, il fut d'abord vicaire de la paroisse St-Quentin pendant deux ans, puis chancelier du diocèse d'Edmunston, secrétaire de l'évêque et directeur des retraites fermées pendant un an.

Il est envoyé à Paris en 1947, et à Ottawa en 1949, pour poursuivre ses études. En 1959, il est à Rome pour un autre stage d'études. Il a été aumônier militaire pendant l'été.

Au moment de sa nomination, Mgr Plourde était professeur de philosophie et de sociologie au Collège St-Louis d'Edmunston.

Mgr Plourde a été nommé évêque titulaire de Lapda et Mgr Hacault, évêque titulaire de Media.

Sanction royale à la caisse de retraite

LONDRES — La sanction royale a été conférée, à la Chambre des Lords, à un amendement à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique autorisant le parlement canadien à passer des lois concernant une caisse de retraite.

Le bill, ainsi qu'un certain nombre d'autres, prit effet un peu avant que le parlement s'ajournât pour la dernière fois avant l'élection générale d'octobre.

Il n'y eut aucun débat. Lecture fut donnée du projet de loi puis une commission royale formée de lords, agissant au nom de la reine, lui conféra la sanction royale.

En vertu de la constitution canadienne, toutes les lois concernant les gouvernements fédéral et provinciaux doivent encore recevoir l'approbation du parlement britannique. Lorsque le bill fut présenté à la Chambre des communes, le chef de l'opposition travailliste, M. Harold Wilson, suggéra que la coutume fût discontinuée et que toutes ces questions soient désormais réglées exclusivement par le parlement canadien.

L'interprétation simultanée pour les visiteurs aussi

Le ministre des Travaux publics, M. Deschatelets, a annoncé que les galeries du public à la Chambre des communes disposeront à leur tour de l'interprétation simultanée.

On sait que ce système qui permet, grâce à des écouteurs individuels, d'entendre dans l'une ou l'autre langue officielle du pays les discours prononcés aux Communes, est installé depuis plusieurs années aux Communes et dans la galerie de la presse. Il s'agit donc de son extension aux tribunes des visiteurs.

M. Deschatelets a expliqué qu'on avait projeté d'attendre le congé d'été pour commencer les travaux d'une durée de deux mois. Mais étant donné le retard des travaux de la Chambre, il a été décidé de commencer dès que les négociations seront terminées avec l'entrepreneur.

Ils menacent de brûler leurs gondoles

VENISE — Pour protester contre l'invasion des vedettes taxis sur la lagune, les gondoliers vénitiens se sont mis en grève et menacent de brûler leurs gondoles sur la place Saint March si la municipalité ne leur donne pas satisfaction.

WASHINGTON — Le rapport de la Commission Warren enquêtant sur l'assassinat du président Kennedy ne sera probablement pas publié avant le mois de septembre, déclare-t-on de source proche de cette commission.

Le Canada, sous le contrôle de communistes

BELMONT, Mass. — L'Opinion américaine, revue éditée par M. Robert Welch, fondateur et leader de la John Birch Society, organisme de droite associe le Premier ministre Pearson et le chef de l'Opposition, M. John Diefenbaker à ce qu'il a appelé la conspiration communiste internationale.

Modification du règlement du Concile et ordre du jour de la 3e session

ROME (CCC) — Des modifications ont été apportées au règlement du Concile afin d'activer les travaux de la troisième session, annonce un communiqué du Bureau de presse du Concile qui fournit aussi le programme de cette session, tel qu'il vient d'être transmis aux Pères conciliaires par une lettre de Son Exc. Mgr Felici, secrétaire général.

Parmi les modifications proposées par les membres de la Commission de coordination, lors de leur réunion du 26 juin et que le Pape a approuvées le 2 juillet, on peut relever que le délai dans lequel les Pères conciliaires qui désirent prendre la parole doivent présenter un résumé écrit de leur intervention est porté de trois à cinq jours avant l'ouverture des débats sur le sujet prévu, cela en vue d'une meilleure préparation des discussions.

En outre, la faculté a été accordée aux cardinaux modérateurs qui, à tour de rôle, régleront les débats des congrégations générales, de réunir les Pères conciliaires qui veulent intervenir sur un sujet donné afin qu'ils se mettent d'accord pour désigner un ou deux orateurs tout au plus, pour parler en leur nom à tous.

D'autre part, les Pères qui demanderaient à prendre la parole, soit après qu'auront parlé ceux qui se sont inscrits préalablement dans les délais prévus, soit après la fin de la discussion d'un sujet donné, ne seront admis à le faire que s'ils sont mandatés par 70 autres membres de l'Assemblée au moins.

Enfin, il est expressément interdit à qui que ce soit de distribuer "toute feuille, brochure, livre que ce soit, aussi bien dans l'Aula que dans le voisinage de celle-ci" sans une autorisation spéciale du président.

L'ordre du jour prévoit la discussion de tous les textes encore au programmé.

Il s'agit d'abord des chapitres nouveaux ajoutés à des textes déjà examinés à la 2e session: deux chapitres du schéma sur **l'Eglise** (traitant de l'union de l'Eglise de la terre avec l'Eglise des saints dans le ciel, et de la Vierge Marie) et un chapitre du schéma sur le **gouvernement des diocèses,** ainsi que des deux déclarations sur **les juifs et les non-chrétiens** et sur **la liberté religieuse** qui s'ajoutent au schéma sur l'oecuménisme. Il s'agit ensuite de schémas non encore examinés, sur **la Révélation divine, l'apostolat des laïcs** et **la présence de l'Eglise dans le monde moderne.**

D'autre part, l'ordre du jour prévoit le vote des amendements aux textes discutés pendant la 2e session, et le vote des propositions qui remplacent, on le sait, toute une série de schémas. Ces votes auront lieu sans débat, au cours des séances consacrées à l'examen des schémas ou parties de schémas énumérés ci-dessus.

Un tel ordre du jour, assorti des mesures destinées à accélérer la marche des travaux, donne l'impression que le Concile pourrait peut-être s'achever avec la 3e session. Mais il est probable que tout dépendra de la marche effective des délibérations, et que l'on ne sera fixé définitivement qu'en novembre.

Accord sur l'établissement d'agriculteurs français d'Algérie au Canada

PARIS — L'accord franco-canadien qui vient d'être conclu en vue de faciliter l'établissement au Canada d'agriculteurs français rapatriés d'Afrique du Nord, précise les diverses dispositions et avantages consentis par les autorités des deux pays aux futurs émigrants originaires d'Afrique du Nord désireux de s'installer sur les terres canadiennes.

La clause essentielle, du côté canadien, a trait aux formes de crédit proposé pour l'accession à la propriété. Il s'agit de prêts pouvant atteindre 75 pour cent de la valeur estimée de l'exploitation agricole.

D'autres clauses de l'accord stipulent notamment que les autorités canadiennes s'engagent à proposer aux agriculteurs des exploitations, en leur fournissant, avant leur acquisition, toutes indications utiles telles que production, et superficie de ces terres, à conseiller les familles dans leur installation, à mettre à leur disposition les services d'immigration canadiens, et à les aider à apprécier les exploitations agricoles proposées.

Du côté français, l'accord prévoit que les autorités françaises assumeront les frais de voyage, de déménagement jusqu'aux lieux de destination, et octroieront une subvention d'installation ainsi qu'une allocation de subsistance variable suivant l'importance de la famille.

L'élaboration de cet accord a été précédé, il y a plusieurs mois, d'une mission d'information effectuée dans les 10 provinces canadiennes par MM. Beaudouy, du ministère des Affaires étrangères, et Toutain, du ministère des Rapatriés. Ces deux personnalités s'étaient informées sur la réglementation financière, le régime de la propriété et les perspectives des terres achetables dans chaque province.

Dans les milieux canadiens intéressés, on indique que, dans un souci de rentabilité immédiate, les agriculteurs se verront conseiller de s'installer sur des terres déjà en exploitation afin notamment de ne pas subir les difficultés inhérentes au défrichement.

On souligne également, en ce qui concerne les rapports sociaux, "l'éparpillement" des noyaux de langue française au Canada qui, en de nombreux points de territoire, permettront aux futurs émigrants de disposer d'écoles, de stations radiophoniques et de publications en langue française.

NOTES DE LA SEMAINE

Retour au travail

A l'occasion de notre semaine de silence en été il arrive un fait curieux. Des gens téléphonent pour demander pourquoi leur journal n'arrive pas. Et juste au moment de se faire dire "bonjour" ils se rappelent avoir lu l'avertissement pendant deux semaines précédentes.

On dira qu'ils savaient très bien l'explication de ce "vide" dans leur programme mais ne voulaient pas le croire. L'habitude faite de plusieurs années de lecture avait créé un besoin qui demandait satisfaction.

Et avouons-le, du côté de la rédaction, les responsables se sont montrés le nez au bureau de temps en temps, pour ouvrir les chroniques, feuilleter les journaux (nous en recevons huit quotidiennement), prévoir la confection de clichés et montrer de mille façons que le journal fait partie de leur vie aussi. Il y a encore des absences à cause du programme de repos personnel mais à partir du premier septembre ce sera la haute vitesse.

* * *

Session au Manitoba

La Législature manitobaine siégera à partir du 17 août, probablement pour discuter un projet de taxe de vente. Le rapport de la commission Michener suggère ce moyen d'alléger le fardeau fiscal des municipalités en donnant à la province des responsabilités plus grandes pour l'éducation, le bien-être, etc. Mais en même temps on veut diminuer l'autorité locale, soit municipale, soit scolaire, pour être certain que cette dernière coupera vraiment l'impôt sur la propriété foncière. La province a peut-être besoin de plus d'argent et la taxe de vente semble le seul moyen d'y faire face. Mais l'organisation du gouvernement local est trop enracinée dans les habitudes du peuple pour qu'on y touche trop radicalement et trop hâtivement.

La guerre en Asie?

Les yeux du monde se tournent avec anxiété vers le sud-est d'Asie où la flotte américaine échange des coups de fusils avec des petits bateaux hostiles du nord Viet-Nam. Destruction de plusieurs de ces derniers et bombardement aérien des installations côtières dont ils dépendent. De tout côté on craint une "escalation" qui débouchera en conflit général, mettant aux prises les Etats-Unis et la Chine rouge.

Il est assez curieux de remarquer combien la crainte de la guerre ou l'insouciance de la situation mondiale inspirent aux rédacteurs canadiens de prôner la "neutralisation" comme étant le seul remède à prescrire dans cette lutte. M. Jean-Marc Léger, écrivant dans "Le Devoir", réussit, par exemple, à mettre les adversaires sur le même pied, comme s'il ne s'agit pas de l'expansionnisme communiste d'une part et de la résistance viet-namienne, avec l'appui des Etats-Unis, d'autre part, et comme si la division du pays en deux parties n'ayant pas réussi à satisfaire l'appétit communiste, la solution de la guerre civile se trouverait dans l'affaiblissement de la résistance contre l'invasion.

Le communisme se sert de tous les moyens aujourd'hui, et en ce sens le recours aux armes ne suffit pas pour en enrayer l'expansion, il faut de la propagande, de la réforme sociale, de la coopération dans des projets pacifiques. Mais il ne se gêne pas selon les circonstances d'employer la force militaire et la subversion intérieure. Il faut réagir avec autant de vigueur et frapper si possible les sources de ses efforts, mais au moins tenir à faire respecter les frontières fixées après entente. On ne gagne rien à sacrifier un cheval à ces loups.

Il reste encore 266 ponts couverts

NOTRE-DAME DE LA PROVIDENCE — Si l'on vous demandait à brûle-pourpoint combien il reste de ponts couverts dans le Québec, sans doute répondriez-vous qu'on peut les compter sur les doigts de la main. Pourtant, la Belle Province est beaucoup plus riche en ce domaine qu'on ne le croit généralement.

C'est ce qu'a déclaré le ministre de la Chasse et de la Pêche, l'hon. Lionel Bertrand en annonçant la publication d'une brochure contenant la liste de 266 ponts couverts qui servent encore quotidiennement à la circulation. Chaque citoyen n'en connait que quelques-uns car on les trouve toujours sur des routes secondaires et des chemins vicinaux.

Ce répertoire a été établi grâce à la collaboration du ministère des Travaux publics qui se chargent de la construction et de l'entretien des ponts.

M. Bertrand a signalé que les touristes, notamment ceux qui arrivent des Etats-Unis, recherchent volontiers de tels ponts qui sont maintenant en voie de disparition, en raison du double assaut du temps et des exigences de la circulation moderne. C'est surtout afin de renseigner les visiteurs étrangers que la direction générale du Tourisme a publié ce répertoire.

Le moins long des ponts couverts du Québec mesure 12 pieds et enjambe la rivière du Berger, à Orsainville, dans la banlieue de la vieille capitale. Quant au plus long, on le retrouve dans la Beauce à Notre-Dame de la Providence; il mesure 495 pieds et permet de traverser la Chaudière.

Claude Bruchési: le séparatisme est possible mais serait fatal

WINDSOR—Le Québec pourrait se séparer du Canada si les Canadiens anglais ne donnent pas justice à tous les Canadiens français, a affirmé M. Claude Bruchési, professeur d'économique et d'histoire au collège Jean-de-Brébeuf.

Prenant la parole au club Richelieu de Windsor, dernièrement, M. Bruchési a dit que le Canada doit abolir la catégorie de citoyens de deuxième zone, ce qu'il a appelé "la réserve du Québec". Les Canadiens français ont droit d'être eux-mêmes et de se sentir chez eux partout au Canada, d'un océan à l'autre.

Le séparatisme, a ajouté le conférencier, entraînerait le pays dans une crise sociale, politique et culturelle qui provoquerait l'annexion aux Etats-Unis de provinces comme la Colombie Britannique et le Manitoba. Le Canada serait entièrement disloqué, ce serait la fin du pays.

Exercices spirituels pour parlementaires brésiliens

BRASILIA (CCC) — Vingt-trois parlementaires brésiliens, députés et sénateurs, ainsi que trois membres de la Cour suprême, ont pour la première fois participé à des exercices spirituels d'une durée de trois jours. Le président Castelo Branco, chef de l'Etat, a assisté à la cérémonie de clôture.

Qui sera le premier homme à sortir de sa nacelle dans l'espace

HOUSTON, Texas — L'un des astronautes américains qui participeront l'an prochain au deuxième vol spatial "Gemini" sera le premier homme qui tentera de "sortir" de sa nacelle dans l'espace, a-t-on appris à Houston.

Au cours d'une conférence de presse, l'astronaute James MacDivitt, qui commandera le second vol "Gemini", vol de deux hommes, prévu pour l'an prochain, a déclaré: "Cette sortie dans l'espace sera l'une des parties les plus intéressantes de nos expériences."

MacDivitt aura pour compagnon de voyage l'astronaute Edward White. Tous les deux sont capitaines de l'armée de l'air. Leur vol de quatre jours, sera le plus long vol qui ait encore jamais été tenté par les Etats-Unis.

200 parents de langue anglaise organisent un cours de français

SAINT-LAMBERT — Des parents de langue anglaise, domiciliés à Saint-Lambert en banlieue de Montréal, voulant à tout prix que leurs enfants connaissent le français, ont formé un groupe pour promouvoir l'enseignement du français.

Quelque 200 parents ont organisé un cours d'été de dix semaines, dans cette localité, qui coûte $35 pour chaque enfant, ou moins dans le cas où plusieurs enfants d'une même famille fréquentent cette classe.

Le groupe appelé "St. Lambert Parents For Bilingual Education" emploie trois professeurs, qui sont des femmes d'expression française, ayant une certaine expérience dans l'enseignement, chargées de donner les cours le matin et l'après-midi. Les enfants sont groupés en deux sections, selon leur âge.

Les petits écoliers sont maintenant en mesure de s'exprimer en français, en utilisant des petites phrases très simples, après avoir appris selon la méthode visuelle, en plus du mot écrit et parlé. Quelques élèves connaissent déjà des chansons françaises. Les parents s'occupent de tout, depuis la question financière jusqu'au moyen de locomotion, lequel est offert aux différents groups sur base de rotation. On projette de continuer ces cours durant l'année scolaire, avec deux leçons par semaine après les heures régulières d'école, ou le samedi.

Le XVIIe congrès de l'ACELF, à Québec, étudiera "La Formation du Sens civique"

L'Association canadienne des Educateurs de Langue française tiendra son XVIIe congrès les 17, 18, 19, 20 et 21 août 1964, à Québec, Qué.

Le thème général du congrès sera: "Formation du Sens civique". Sept commissions d'études se pencheront sur la formation du sens civique en regard de la famille; des techniques de diffusion; des institutions sociales; religieuses et politiques; des institutions d'enseignement élémentaire; des institutions d'enseignement secondaire; des institutions d'enseignement supérieur, des loisirs.

Le nombre des congressistes inscrits est déjà important; cependant, le congrès de Québec veut une représentation de tous les groupements d'expression française du Canada.

Programme

Voici un aperçu du programme du congrès qui se tiendra dans la Cité universitaire de Québec. L'inscription des congressistes aura lieu les 17, 18, 19 et 20 août à 9 h. a.m. Le 17 août aura lieu une réunion du Conseil d'Administration de l'ACELF en deux sessions, une le matin et la deuxième dans l'après-midi.

L'ouverture officielle du congrès aura lieu le soir, à 8 h. 30. Le président d'honneur sera l'honorable Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Education du Québec. Monseigneur Irénée Lussier, P.D., président de l'AECLF, recteur de l'Université de Montréal, sera président actif. Le conférencier à la séance d'ouverture sera M. Pierre Baucher, directeur des études de l'Ecole nationale d'Administration, Paris, France. Le sujet de sa conférence sera: "Sens civique et temps présent".

Le mardi 18 août on tiendra une séance plénière. M. Richard Joly, président de l'Association d'Education du Québec, de North Harley, Qué., sera le conférencier et parlera de "Pédagogie et psychologie du civisme".

A 11 h. a.m. commenceront les séances en commissions. L'objectif des commissions sera de trouver les moyens les plus efficaces de développer le sens civique chez les citoyens de tout âge, de toutes catégories et de démontrer le rôle, l'action, les responsabilités de l'éducateur en ce domaine. Les délégués se répartiront en sept commissions. Il y aura, dans chaque commission, un exposé de trente minutes sur le sujet à discuter; cet exposé comportera des recommandations s'appliquant aux citoyens de toutes les provinces. Des groupes de discussion (trois personnes par commission) seront chargés d'amorcer la discussion en vue d'une prise de position. Les congressistes sont invités à présenter, à l'avance, au Comité des voeux, leurs voeux à caractère général. Cependant, les rapporteurs auront l'avantage de présenter toutes les recommandations de leur commission respective à l'assemblée plénière du vendredi.

Les commissions seront divisées comme suit: commission no 1: "Formation du sens civique et la famille"; commission no 2: "Formation du sens civique et les techniques de diffusion"; commission no 3: "Formation du sens civique et les institutions sociales, religieuses, politiques"; commission no 4: "Formation du sens civique et les institutions d'enseignement élémentaire"; commission no 5: "Formation du sens civique et les institutions d'enseignement secondaire"; commission no 6: "Formation du sens civique et les institutions d'enseignement supérieur; commission no 7: "Formation du sens civique et les loisirs".

Parmi les noms des membres des commissions on relève celui de M. René Dussault, directeur de la Radio et Télévision de Québec, qui sera président de la commission no 2, et celui de M. Jacques Ouvrard, journaliste, de St-Boniface, Man., qui fera partie du groupe de discussion de la même commission.

Dans l'après-midi du 18, on effectuera un tour historique de Québec et on jouira d'une détente à un "garden-party" dans les jardins du Bois de Coulonge. La détente se prolongera en un buffet à 6 h. 30, puis en une manifestation sociale, le soir à 9 heures.

Le mercredi 19 août, on poursuivra les séances en commissions. A 1 h. p.m., les dames se réuniront pour un déjeuner (les messieurs sont invités). La conférencière sera Mme Jean Lesage. Le sujet de sa conférence sera: "Le rôle de la femme dans la formation du sens civique chez l'enfant".

L'après-midi sera bien rempli avec une réunion des associations à caractère national, une visite à l'exposition par les congressistes, une visite de la citadelle où on jouira du spectacle de la relève de la Garde, et une réception au Bastion de la Reine. Chaque congressiste pourra disposer de sa soirée comme il l'entendra.

Les deux dernières séances en commissions se tiendront dans la matinée du 20 août. L'assemblée générale de l'ACELF aura lieu en deux sessions dans l'après-midi et sera ajournée à 5 heures. A 7 h., les congressistes se réuniront pour une réception et un diner offerts par le gouvernement du Québec. M. Jean Lesage, premier ministre du Québec, sera président d'honneur et conférencier.

Le 21 août, à 9 h. 30, aura lieu la séance plénière du congrès, l'adoption des voeux et les conclusions par le président d'honneur. A 11 h. 15, on procédera à la troisième et dernière session de l'assemblée générale et aux élections. Dans l'après-midi, à 3 h. 30, le Conseil d'Administration élu se réunira. A 7 h. p.m., les membres du Conseil d'Administration, anciens et nouveaux, et leurs épouses se rencontreront à une réception offerte par l'AECLF en leur honneur. Ce qui mettra fin au congrès de 1964.

Campagne lancée pour venir en aide aux employés de La Presse

MONTREAL — Le Syndicat des journalistes de Montréal a fait savoir qu'il lance une campagne auprès des syndicats et du public pour trouver des fonds permettant de soutenir les quelque 600 employés de La Presse, journal qui a cessé de publier depuis le 3 juin en raison d'un différend ouvrier.

Ce syndicat, affilié à la Confédération des syndicats nationaux, informe qu'il demande à chaque membre de la Confédération des syndicats nationaux et des syndicats affiliés à la Fédération du Travail du Québec (CTC), de donner $1.

M. Manuel Maltre, président général du Syndicat des journalistes de Montréal, déclare dans un texte remis à la presse: "Le public en général est également invité à souscrire."

Le différend a commencé à La Presse lorsque quelque 300 membres du Syndicat international des typographes (CTC) ont quitté leur travail dans la salle de composition de ce quotidien de Montréal. Certains autres syndicats, dont celui des journalistes, étaient en train de négocier de nouveaux contrats lorsque le travail a cessé et que le journal a fermé ses portes.

M. Maltre déclare que la direction de La Presse "réclame le droit arbitraire de congédier les journalistes de façon discrétionnaire et arbitraire".

Il soutient que la liberté des journalistes serait alors gravement compromise. La campagne de souscription porte le nom de "Dollar de la liberté".

La déclaration de M. Maltre fait suite au retour de vacances du juge Roger Ouimet, désigné comme médiateur dans le différend qui oppose La Presse à son personnel.

☆ ☆ ☆

La liberté d'information et la liberté d'expression

Nous ne connaissons pas d'entreprise dont le propriétaire ne désire pas conserver la main haute sur ses affaires. N'est-il pas normal que celui qui assume tous les risques financiers et affronte toutes les difficultés ait le droit de décider de l'orientation de son entreprise, même si cela peut déplaire à ceux qui, n'ayant aucune responsabilité, cherchent à lui donner une portée différente?

Or ce semble là la cause profonde du différend qui, depuis le 3 juin, paralyse la publication du quotidien "La Presse". Sans doute, la grève fut-elle déclarée pour un autre motif. Elle fut déclenchée par les typographes, à la suite de la décision des administrateurs de réduire éventuellement le personnel de leur atelier par l'automatisation de l'outillage. Le conflit serait cependant réglé à l'heure actuelle, si d'autres demandes, en particulier celles des journalistes, n'avaient suscité un problème très grave. Or, "La Presse" entend régler toutes les causes de mésentente avec son personnel avant de reprendre sa publication.

La notion de liberté

On ne saurait certes la blâmer de vouloir vider toute la question. Le désaccord qui l'oppose à un certain groupe de journalistes pourrait dans l'avenir entraîner une autre grève. Au nom de la liberté d'expression, ces derniers réclament le droit d'écrire n'importe quoi, selon leur bon plaisir, sans laisser au patronat le droit de décider si leurs opinions sont bonnes ou mauvaises. En d'autres termes, la direction du journal devrait laisser à la rédaction l'entière liberté d'écrire ce qu'elle pense. Sauf erreur, tout journaliste aurait ainsi le droit indiscutable, sans aucune intervention possible de la part de l'administration et de ses chefs immédiats, de s'attaquer méchamment, injustement et sans discernement, aux hommes publics, aux associations, aux entreprises, enfin à tous les responsables de la vie sociale, économique ou politique.

Si nous ne nous abusons, un tel droit dépasse les cadres de la liberté de l'information. Une telle liberté peut conduire à des situations odieuses et dangereuses pour le public que le journal a la mission de renseigner honnêtement. L'administration a donc le droit dans un tel cas de s'insurger et de vouloir se protéger. Car un journal n'appartient tout de même pas au dernier des reporters qui, dans son désir de s'affirmer, veut se servir d'un puissant moyen d'information pour exprimer ses idées personnelles.

Des moutons noirs

A "La Presse" comme dans d'autres quotidiens, il y a d'excellents journalistes aptes à bien renseigner le public, sans dépasser les bornes du bon sens, mais il en est d'autres, d'ailleurs réprouvés par ceux-ci, et que l'inexpérience, le mauvais jugement, l'attrait pour le "sensationnalisme" ou encore les intentions inavouées rendent dangereux.

Cette profession a comme d'autres ses moutons noirs, ses détracteurs, ses individus, qui, sous le couvert de la liberté d'expression, cherchent non pas à renseigner honnêtement le public, mais à le desservir en lui injectant à petites doses le venin de leurs opinions personnelles, en détruisant les réputations et en s'attaquant pour une raison ou une autre, et souvent sans raison valable, aux hommes dont les activités contribuent le plus au progrès de la vie communautaire.

Or le journal n'est pas une tribune pour ces énergumènes du métier. S'ils disparaissent, sans doute les journaux seraient-ils moins rébarbatifs à l'idée de donner plus de liberté à leur rédaction. Mais la situation étant ce qu'elle est, on peut difficilement leur reprocher de surveiller étroitement l'orientation de leur medium d'information. Autrement, ce serait laisser à des gens sans scrupule, sur lesquels même le directeur de l'information n'aurait aucun contrôle, la liberté de s'exprimer.

L'objectivité

Un journal peut d'ailleurs sans cela présenter des textes vivants et exacts, mais la nouvelle doit rester le critère essentiel du jugement du lecteur, et pour cette raison être objective. Le rôle de la presse est de ne pas faire passer l'éducation du lecteur après l'attrait du morbide et la fascination de la violence; il lui commande de ne pas sacrifier l'exactitude à la sensation.

C'est certes là un rôle complexe, mais la liberté d'information dépend précisément du respect de ces conditions et de l'éthique professionnelle que chacun doit savoir s'imposer. Le bien général passe encore aujourd'hui avant l'intérêt particulier.

(La voix de l'Est, Granby)

☆ ☆ ☆

Démissions à Maclean

TORONTO—Cinq rédacteurs en chef du Macleans' Magazine, dont le rédacteur en chef M. Ken Lafolii, ont démissionné de la revue récemment, alléguant que l'administration porte atteinte à l'indépendance de la rédaction.

La démission de M. Lafolii a été immédiatement acceptée par le vice-président de la compagnie de publication Maclean Hunter, M. R. A. McEachern, mais la direction a refusé de commenter les démissions de MM. Peter Gzowski, secrétaire de la rédaction, Harry Bruce, responsable des reportages et des critiques, David Lewis Stein, adjoint au rédacteur en chef, et Robert Fulford, journaliste.

M. Lafolii a précisé qu'il n'avait invité personne à imiter sa démission. Celle-ci fait suite, a-t-il dit, à une série d'événements, touchant la politique éditoriale de la revue, qui se sont produits depuis que M. MacEachern, autrefois directeur et éditeur du Financial Post, a assumé la vice-présidence de Maclean's Hunter avec la responsabilité des magazines publiés par cette compagnie.

Il a ajouté que des articles qu'il avait acceptés à cause de leur qualité ont été rejetés parce qu'ils ne cadraient pas avec la politique des propriétaires. Il n'a pas voulu dire de quels articles il s'agissait, mais a précisé qu'ils touchaient des problèmes politiques, des problèmes syndicaux, et des questions mi-sociales, mi-politiques, comme celle de l'assurance maladie

La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Opéra

Le jeudi 13 août à 10 h. 30 du soir, les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada verront, à l'émission Relais d'Europe, une production de la Radio-Télévision Italienne intitulée "le Chapeau de paille de Florence".

Il s'agit d'un opéra en cinq actes écrit spécialement pour la télévision par Nino Rota, d'après la comédie d'Eugène Labiche.

Nino Rota est un compositeur prolifique et brillant. Son oeuvre comprend au moins cinq opéras, des symphonies, de la musique de chambre ainsi que de la musique de film. C'est surtout ce dernier aspect de son talent qui a fait connaître Nino Rota à travers le monde. Il est, en effet, l'auteur de la musique de scène de films aussi célèbres que La Strada, les Nuits de Cabiria et Guerre de paix.

Le Chapeau de paille de Florence est un spectacle fort divertissant .L'interprétation est excellente, les costumes sont tout à fait "belle époque" et les décors, stylisés, ravissants. La mise en scène a été réglée avec beaucoup de souplesse. Quant aux voix des chanteurs, elles charmeront tous les amoureux de bel canto.

Le Chapeau de paille de Florence nous plonge en pleine comédie, dès le lever du rideau. Fadinard, fiancé d'Elena, rentre chez lui où il trouve Vézinet, oncle de la jeune fille. L'oncle est sourd. Fadinard s'évertue à lui raconter l'aventure cocasse qui vient de lui arriver: il se promenait dans la forêt lorsque son cheval s'arrêta . . . pour dévorer un chapeau de paille accroché à un arbre. Le couvre-chef appartenait à une dame, Anaïde Beaupertuis, qui faisait une tendre promenade avec un officier de l'armée.

Surviennent Anaïde et son bel officier, qui supplient tous deux Fadinard de trouver un chapeau en tous points semblable à celui que le cheval a mangé sans quoi l'honneur d'Anaïde sera compromis à jamais. Son mari l'a vu le matin même avec le fameux chapeau. Si elle rentre à la maison tête nue, le cher mari concevra aussitôt les pires soupçons sur la vertu de sa femme.

La situation se complique du fait que Fadinard doit se marier le jour même. La noce arrive sur les entrefaites et le malheureux Fadinard doit choisir entre le désir de retrouver sa fiancée et la nécessité absolue de remplacer le chapeau de paille sinon l'amant d'Anaïde le tuera.

A la suite des péripéties amusantes, Anaïde finira par trouver enfin un chapeau de paille identique à celui qu'elle a perdu. Fadinard et Elena eux, seront enfin seuls.

Le Chapeau de paille de Florence sera mis en ondes à Radio-Canada par Pierre Morin, assisté de Pauline Paré.

Nos longs métrages

Le samedi 8 août à 8 h. 30, "Le Tendre piège", comédie de moeurs avec Frank Sinatra, Debbie Reynolds et David Wayne. Un célibataire endurci est entouré de jolies filles qui sont à la recherche d'un mari.

Et à 10 h. 30, "Les Trois Mousquetaires" (2e partie), film de cape et d'épée de Bernard Borderie avec Gérard Barray, Mylène Demongeot et Perrette Pradier. Ce soir: "La Vengeance de Milady."

Le dimanche 9 août à 9 h., "Sitting Bull", western avec Dale Robertson et Mary Murphy. Un major est dégradé en raison de sa bienveillance envers les Indiens.

Et à 10 h. 30, "L'Homme à l'imperméable", avec Fernandel, Bernard Blier et Jean Rigaux. Ayant succombé au démon de midi durant une brève absence de sa femme, un honnête clarinettiste est mêlé à une extravagante affaire criminelle.

Le mardi 11 août à 10 h. 30, "Thérèse Desqueyroux", drame psychologique avec Emmanuelle Riva et Philippe Noiret. Bénéficiaire d'un non-lieu, une femme accusée du meurtre de son mari, revoit toute sa vie.

Le jeudi 13 août à 8 h., "La fièvre monte à El Pao", drame politique avec Gérard Philippe, Maria Félix et Jean Servais. Les manoeuvres de la veuve du gouverneur de l'île d'Ojeda conduisent une jeune idéaliste à de hautes fonctions.

Le vendredi 14 août à 8 h. 30, "Le Trésor des hommes bleus", film d'aventures avec Lex Barker, Odile Versois, Marpessa Dawn et Frank Villard. Un aventurier et son compagnon s'égarent dans le désert.

Et à 10 h. 30, "Quai de Notre-Dame", comédie sentimentale avec Anouk Aimée, Jacques Dacqmine et Patricia Gozzi. Un jeune brocanteur se prend d'un amour chimérique pour la femme d'un antiquaire.

Au poste CBWFT

SAMEDI 8 AOUT

3.00—L'Omnium canadien de golf
5.00—Illusions amusantes
5.15—Sports d'été
6.15—Nouvelles
6.30—Le Roman de la science
7.00—La Guerre des aigles
7.30—Rencontre des grands musiciens
8.00—A livre ouvert
8.30—Billet de faveur: "Le Tendre piège"
10.00—Détective international
10.30—Cinéma: "Les Trois Mousquetaires"

DIMANCHE 9 AOUT

3.00—L'Omnium canadien de golf
5.00—Festival Charlie Chaplin
5.30—L'Homme et le fleuve
6.00—Connaissance du monde
7.00—Robin des Bois
7.30—Temps présent
8.00—Rouli-roulant
9.00—Cinéma du dimanche: "Sitting Bull"
10.30—Cinéma: "L'Homme à l'imperméable"

LUNDI 10 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Ouragan
6.15—Nouvelles
6.30—Le Roman de la science
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Rouli-roulant
9.00—Sérénade estivale
9.30—Premier prix
10.00—Copain, copain
10.30—Un inspecteur sentimental

MARDI 11 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Au clair soleil
6.15—Nouvelles
6.30—Courrier du cinéma
7.00—Caméra '64
7.30—Gendarmerie royale
8.00—Au chien d'or
8.30—Jeunesse oblige
9.00—Lune de miel
9.30—Bonsoir amitiés
10.00—Sur la corde raide
10.30—Ciné-club: "Thérèse Desqueyroux"

MERCREDI 12 AOUT

5.15—Roquet belles oreilles
5.45—Kosmos 2001
6.15—Nouvelles
6.30—Le Roman de la science
7.00—Temps présent
7.30—Plus on est de fous
8.00—Dans tous les cantons
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Airs de Paris
10.00—Affaires publiques
10.30—Filet d'acier

JEUDI 13 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Le Roi de la jungle
6.15—Nouvelles
6.30—Courrier du cinéma
7.00—L'Afrique noire, d'hier à demain
7.30—Chevalier de Maison-Rouge
8.00—Cinéma de Paris: "La fièvre monte à El Pao"
9.30—Hollywood présente
10.30—Relais d'Europe

VENDREDI 14 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—CF-RCK
6.15—Nouvelles
6.30—Roman de la science
7.00—Vingt ans express
7.30—Denis la petite peste
8.00—Fenêtre sur scène
8.15—Sans cérémonie
8.30—Cinéma international: "Le Trésor des hommes bleus"
10.15—Peintres d'aujourd'hui
10.30—Cinéma: "Quai de Notre-Dame"

Chronique sportive

Les épreuves de natation sur une longue distance viennent de nous ramener Herman!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Un des athlètes les plus spectaculaires de notre époque, et un des moins bien connu, est sans contredit le hollandais Herman Whilhemse, nageur de longue distance et instituteur hollandais. Herman passe ses vacances de manière fort agréable pour lui en ramassant une petite fortune chaque année grâce à son talent de bon nageur. Il vient de remporter la victoire à Atlantic City, est favori pour gagner les marathons de nage du Lac St-Jean et des Trois-Rivières et gagnera sans doute le marathon de nage de l'expo de Toronto. Cet athlète très sympathique s'exprime dans un français fort agréable et est certainement parmi les visiteurs les plus populaires au Québec durant l'été. Lors de la traversée du Lac St-Jean, Herman est le héros véritable et seul une victoire de Réjean Lacoursière parviendrait à lui enlever cette auréole de gloire qui l'accompagne partout où il passe.

Herman est venu au Canada pour la première fois il y a six ans. Il a raflé des bourses à gauche et à droite avec une habitude tellement décourageante pour ses adversaires qu'il a bien fallu que les journaux s'intéressent à lui. On ne voit jamais son nom au palmarès des athlètes qui méritent des mentions spéciales à la fin de l'année, et pourtant une randonnée à la nage de 26 milles, cela mérite bien quelque chose. Mais Herman sait qu'il n'obtiendra rien pour ses découpures de journaux, c'est pourquoi il préfère amasser entre huit à douze mille dollars durant ses vacances. C'est un bon supplément pour son salaire de professeur en Hollande. On entendra parler de Herman durant tout l'été, puis son nom va disparaître des journaux et ne reviendra qu'avec sa prochaine victoire à Atlantic City. Le sport est ainsi fait que même les plus grands exploits s'estompent rapidement.

Pourquoi?

Nous nous sommes souvent demandé pourquoi des hommes acceptaient de courir sur une distance de 26 milles, pourquoi on traversait la Manche à la nage, pourquoi on voulait absolument atteindre le sommet du Mont Everest où il n'y a que de la neige et du brouillard. Ce n'est pas par curiosité puisqu'il en coûte moins cher de prendre un autobus pour se rendre à Boston, un bateau pour traverser la Manche et un avion pour survoler l'Everset, mais les intrépides qui se lancent à l'attaque des cimes, à la conquête de la route et de l'eau ne le font dans la majorité des cas que pour se prouver qu'ils peuvent gagner. Réjean Lacoursière nous a déjà parlé de ce gain, c'est une victoire non pas tellement sur un adversaire mais sur soi-même, et quand on parle de gain, on parle de triomphe contre sa propre personne. Combien de coureurs s'inscrivent au marathon de Boston et ne recherchent que l'honneur de terminer la course? Ils ne gagneront pas, mais ils pourront au moins se dire: le marathon de 26 milles je l'ai parcouru au pas de course et j'ai même laissé d'autres adversaires derrière moi.

La traversée du Lac St-Jean, dans le Québec, est une épreuve difficile et hasardeuse, mais des hommes et des femmes viennent de toutes les parties du monde pour tenter de vaincre les eaux tumultueuses de cette petite mer intérieure. Levés à l'aube, ils se lancent à l'assaut de l'immense nappe d'eau et, plusieurs heures plus tard, on les voit paraître, nageant vigoureusement, dans bien des cas, aux acclamations de la foule qui attendra pendant des heures l'arrivée des derniers participants à qui on fera un accueil de champions, car ces athlètes ont remporté une victoire et le public est heureux de saluer ce triomphe personnel. C'est pourquoi on rencontre de ces hommes et de ces femmes courageux qui entreprennent ce qui nous semble une folle aventure mais qui, pour eux, est l'expression de leur courage et de leur détermination: la mesure humaine de ce qu'ils peuvent réussir dans le domaine de l'athlétisme. Et puis il y a toujours des bourses allant de $5,000 à $10,000 qui valent la peine qu'on fasse un effort supplémentaire après avoir appris à se vaincre soi-même.

Le football!

La saison du football commence enfin. Les foules vont se retrouver à l'entrée des stades et, de l'Est à l'Ouest, chaque spectateur va espérer au fond de son coeur que l'équipe qu'elle préfère aux autres remportera le championnat du Canada. A Vancouver on voit très bien les Lions balayant tout sur leur passage cette saison, à Calgary on se dit qu'il est temps que le vent tourne, à Winnipeg on parle moins mais avec tout le potentiel qu'il y a sur l'équipe, plus l'acquisition d'une couple de bons joueurs défensifs, les Blue Bombers pourraient bien gagner. A Regina aussi on croit que le club est encore meilleur que celui de l'an dernier, tandis qu'à Edmonton on suppose que les Eskimos ne seront pas plus mauvais que l'an dernier. La moindre amélioration aiderait certainement cette équipe qui fut jadis la plus redoutée du pays. Et c'est sans doute dans l'ordre que nous venons de mentionner que les clubs ont le plus de chances de terminer la saison régulière en novembre.

Dans l'Est Hamilton reste l'équipe favorite pour l'emporter, tandis qu'Ottawa devrait terminer en deuxième place, Montréal et Toronto se livrant une belle lutte pour la troisième position. On regardera aussi avec intérêt les évolutions de la nouvelle ligue professionnelle internationale dans laquelle les Rifles de Sam Etchevery tenteront de se tailler une place au soleil. Les rapports varient sur cette ligue et il sera difficile de porter un jugement de valeur sur ces équipes tant qu'on ne les aura pas vues à l'oeuvre. Il n'en reste pas moins qu'au cours des prochains mois même la lutte serrée pour les championnats de baseball ne parviendra pas à retenir l'attention des sportifs canadiens longtemps loin du champ de football. Il y aura bien le hockey, mais les choses y deviendront surtout intéressantes au lendemain de la coupe Grey.

MOSCOU — Une nouvelle station de radio soviétique, baptisée "Progrès" va émettre à destination de l'Amérique latine, rapportent les "Izvestia".

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifiée pour école élémentaire de St-Pierre. Salaire selon l'échelle établie. Pour toutes autres informations, **s'adresser au secrétaire-trésorier, C.P. 29, St-Pierre, Man.**

15-646-T.F.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour jardin d'enfance à Somerset. Pour plus de renseignements, **s'adresser à L.-J. Lemoing, école Richard no 1092, Somerset, Man. Téléphone: 67-2.**

18-726-19C.

LE DISTRICT SCOLAIRE DE BELLEGARDE, SASK., No 4923 demande une institutrice pour les années 4 et 5. Salaires selon l'échelle du Gouvernement. **S'adresser à Mme Perreault, sec., C.P. 5, Bellegarde, Sask.**

18-704-19C.

LE DISTRICT SCOLAIRE ST-VINCENT DE ST-PAUL No 1567

Ste-Amélie, 12 milles de Ste-Rose demande une institutrice qualifiée, bilingue, catholique pour enseigner les années 1, 2, 3, 4. Environ 35 élèves. Salaire selon l'échelle établie, qualifications et expérience. Pour autres renseignements, **s'adresser à M. Gérard Verhaeghe, secrétaire, Ste-Amélie, Manitoba. Téléphone: 312-21.**

18-707-19C.

ON DEMANDE

Pour l'année scolaire 1964-65, une maitresse qualifiée pour St. Mary's Indian Residential School, Box 40, Kenora, Ont. Pour enseigner la première année ou les années 3 et 4. Salaire de la province et selon les qualifications et expérience. Pour tous autres renseignements, **s'adresser au Principal, St. Mary's Residential School, Box 40, Kenora, Ont. Téléphone: 468-8095.**

18-706-19C.

ON DEMANDE

3 institutrices pour l'école du Précieux-Sang pour enseigner les années 1, 2 et 8. Salaires sont les mêmes que ceux du District Scolaire du Norwood. **S'adresser à la Secrétaire, 209, rue Kenny, St-Boniface.**

17-683-20C.

ON DEMANDE

Pour l'année scolaire 64-65, institutrice ou instituteur qualifié bilingue pour le District Scolaire Coquart no 1300, au village d'Ile-de-Chênes. Pour années 3 et 4. Salaire selon qualifications et expérience. **Pour tous renseignements s'adresser à Joel d'Auteuil, Ile-de-Chênes, téléphone Lorette 216, ou à Augustin Trudeau, téléphone Lorette 473.**

17-685-19C.

ON DEMANDE

Pour ouverture d'une nouvelle école secondaire: 2 professeurs pour sciences et mathématiques aux années secondaires. Aussi un instituteur ou institutrice catholique bilingue pour première année. Salaire suivant échelle et selon qualifications. **S'adresser en donnant références à A.-H. Lepage, sec.-trés., C.P. 459, Gravelbourg, Sask.** 14-612-21C.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour enseigner à l'école Consolidée de St-Georges no 2403. Salaire $200.00 de plus que l'octroi du gouvernement. Service d'autobus quotidien. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Jean Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. Téléphone: 367-2927.**

13-465-18C.

ON DEMANDE

Une institutrice bilingue qualifiée pour enseigner à l'école élémentaire de La Broquerie. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Denis Nadeau, prés., ou à Mme Irène Fournier, sec.-trés., District Consolidé St-Joachim no 2378, La Broquerie, Man. Téléphone: HAzel 4-5301.**

18-708-19C.

MISSIONS CATHOLIQUES INDIENNES, RED LAKE, ONT. Requièrent trois instituteurs (trices) qualifiés de préférence pour 3 écoles indiennes. Années: 1 à 3, 1 à 4, 1 à 5. Salaires équivalents à ceux du Département Indien avec boni et transport. **Informations: R. P. E. Benoit, O.M.I., C.P. 348, Red Lake, Ont. Téléphone: 474.**

14-600-18C.







Le R. P. J. Soulodre, récemment de la paroisse du Précieux-Sang, à Norwood, succèdera au R. P. C. Lafrenière, à droite, à la cure de la paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg. Le curé sortant de charge ira poursuivre des études catéchétiques à Paris pendant une année. On organise une réception d'adieux pour dimanche soir, le 9 août de 7 h. à 9 h., en reconnaissance des dix ans de ministère du P. Lafrenière dans la paroisse, comme vicaire et comme curé.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Un de perdu, deux de retrouvés

Depuis le début de la semaine, le chef annonceur du poste, André Martin, se balade dans la campagne environnante et se repose. C'est un repos bien mérité pour notre "as" du réveille-ma(r)tin. On pourrait presque dire: "le repos du guerrier", mais ce serait blessé sa modestie. Bonnes vacances, André!

Cependant, toute bonne chose a une fin. Notre nouvelliste, Valmore Gervais, et le foreman du ranch, Georges Guénette, ont pu le constater. En effet, ils revenaient, lundi dernier, de leurs vacances et semblaient "en pleine forme". Tout ça, au fond, pour le profit des auditeurs.

Concours

Deux nouveaux concours font leur apparition à l'antenne 1050. Le vendredi matin, mesdames, surveillez votre téléphone, ce sera peut-être vous l'heureuse gagnante du gros lot Charm. Ecoutez, tous les matins, à 9 h. 30, le "Téléphone magique"; vous obtiendrez tous les renseignements désirés à ce sujet. Aussi un nouveau concours concernant les abricots, soyez à l'écoute!

La tête à l'ombre

Une nouvelle émission, en provenance du réseau français de Radio-Canada, la "Tête à l'ombre", lundi au vendredi, à 2 h. p.m. Géralde Lachance anime cette émission. Voilà de quoi régaler les amateurs de chansonnettes.

Rendez-vous . . .

Tous les jours, à 12 h. 15, Jean-Guy Roy vous donne "Rendez-vous" avec vos interprètes préférés. Ceux d'hier et d'aujourd'hui, vous les retrouverez. Soyez au Rendez-vous . . .

Palmarès

Voici le palmarès du Ranch 1050, cette liste a été préparée d'après les demandes reçues à cette émission depuis les derniers quinze jours.

1) Limbo Rock — Les Champs
2) La chanson française — Lucille Starr
3) Red River Jig — Andy Déjarlais
4) C'est si bon — Cliff Richard
5) Listen to the mocking bird —Graham Townsend
6) Maple sugar — Earl Mitton
7) Ecoute dans le vent — Richard Anthony
8) Reel du printemps — Adrien Avon et ses diables noirs
9) Walter Waltz — Andy Déjarlais
10) Tu mens mon amour — Robert Cogoi
11) Texas Playboy Rag — Dean Hutchison et Mickey McGivern
12) Tiens tiens tiens — Roger Aubry
13) Nobody's business two step — Andy Déjarlais
14) Je me sens bien — Danièle et Michèle
15) Your cheating heart — Don Helms
16) Ne prends pas mon amour — Richard Anthony
17) Rose des bois — Gaétan Proulx
18) Quand je valse avec toi — Paul Brunelle
19) Sunset Waltz — Ward Allen
20) Yes sir, that's my baby — Eddie Peabody
21) Rockalene — Les Versailles
22) Près de moi — André Sylvain
23) Blue Mountain Waltz — Andy Déjarlais
24) Clin d'oeil et doux baiser — Roger Miron
25) Mister banjo — Lynne Renaud

Décès

Accidentellement, le 17 juillet, est décédée à Magog, Qué., Mlle Anita-Florence-Marie LeBlanc, âgée de 18 ans, fille de M. et Mme Roméo LeBlanc, de la rue Balmoral, Winnipeg.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface. La jeune défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, deux frères et deux soeurs.

Le langage des Etrusques incompréhensible

ROME — Les espoirs qu'on entretenait de percer enfin le mystère du langage millénaire des Etrusques ont été réduits à néant.

Trois plaques dorées portant des inscriptions étrusques et carthaginoises avaient été trouvées au cours de fouilles sur le site du tempe étrusque de Pyrgi, à 50 milles au nord de Rome.

Les experts en langues peuvent lire le carthaginois. Mais à part quelques mots, le langage des Etrusques a résisté aux efforts des savants qui ont tenté de le déchiffrer.

Caractéristiques du catholicisme canadien

OTTAWA (CCC) — Le nouveau délégué apostolique au Canada a souligné les quatre principales caractéristiques du catholicisme canadien, au cours d'une messe célébrée en la basilique d'Ottawa le dimanche 26 juillet.

Après cette messe dialoguée célébrée face au peuple, Son Exc. Mgr Pignedoli a rencontré des prêtres, des religieux et des laïcs de différents mouvements et organismes de la région, qui avaient été invités à cette messe par Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, et Son Exc. Mgr Paul-Emile Charbonneau, évêque de Hull.

L'Eglise protestante d'Allemagne s'oppose à une loi sur l'avortement

BONN — La Commission des droits familiaux de l'Eglise évangélique d'Allemagne a exprimé de sérieuses réserves au sujet d'un projet de loi qui légaliserait l'avortement en cas de viol.

Un mémorandum soumis au parlement relève qu'aucune nouvelle vie humaine n'est privée de la promesse de Dieu et que "Dieu peut dispenser ses bénédictions à travers un enfant même s'il est le fruit d'un viol". Il ne faut donc "pas voir seulement en cet enfant la conséquence du mal dont on voudrait se débarrasser".

Le document ajoute que l'éthique chrétienne interdit également de supposer qu'une grossesse résultant d'un viol "brisera inévitablement la vie psychique et physique d'une femme". C'est pourquoi la future mère "ne peut pas être autorisée sous aucun prétexte à disposer librement de la vie de l'enfant qu'elle porte".

Il ne faut pas croire que "l'Evangile, qui abandonne les péchés des hommes à la miséricorde de Dieu, dispense d'observer la loi divine et permette de prononcer une sentence de mort contre un enfant à naître. Mais l'Evangile donne la liberté de prévoir que la loi pourrait acquitter une mère qui, sous l'empire du désespoir, aurait éteint en elle la vie non encore née, et inclure dans cet acquittement le médecin, qui connaissant cette détresse, aurait assisté sa patiente de façon désintéressée".

Hommages à Son Exc. Mgr A. Hacault

A cause du secret qui couvre toujours les procédés de l'Eglise en vue de la nomination d'un évêque, la nouvelle d'un tel choix surprend toujours. Dans le cas de Son Exc. Mgr Antoine Hacault, titulaire de Medea et auxiliaire à St-Boniface, dont la délégation apostolique a fait connaître l'élévation prochaine à l'épiscopat, la surprise générale n'a rien de personnel. On peut dire de lui, comme on pouvait le dire il y a deux ans de Mgr DeRoo, que ses qualités sont de nature à attirer sur lui l'oeil de ceux qui doivent se préoccuper de trouver de nouveaux successeurs des Apôtres.

Ce sont des prêtres d'une sagesse et d'une piété éprouvées, habitués à un dur travail intellectuel, de bonne réputation, zélés. Ils sont jeunes, mais cela convient au rythme de l'Eglise dans un monde pressé et aussi à l'exemple des Apôtres qui n'hésitaient pas à placer des jeunes, récemment convertis, à la tête des premières communautés chrétiennes. D'ailleurs un évêque auxiliaire, étant le bras droit d'un évêque, peut exercer son épiscopat pendant un temps, sans avoir à porter tout le poids de la responsabilité principale.

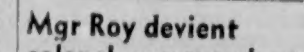
Mgr Hacault n'a pas été affecté à ce qu'on appelle d'une façon un peu simpliste, le "ministère", et qui veut dire en réalité ce genre de ministère qui distingue la vie paroissiale. Il er a fait, ici et là comme vicaire et aumônier, ce qui, dans le cas d'un professeur, indique tout de même un souci du contact direct avec les âmes. Mais sur ce point il est bon de signaler que les Apôtres eux-mêmes n'étaient pas, en général, restreints à un ministère local. Ils se consacraient à la prière et à la prédication, estimant que leur premier devoir était de répandre la vérité divine. Ainsi une carrière d'enseignement, surtout au séminaire, peut être, au sens le plus élevé du mot, un "ministère", et un ministère essentiel.

Il fait plaisir d'ajouter ici, au sujet de Mgr Hacault, qu'il a gardé, tout en étant professeur, une attitude des plus sympathiques dans ses multiples contacts avec les laïcs, dont l'apostolat lui tient fortement à coeur. Combien de fois n'a-t-il pas dû assister à des réunions et patienter tandis que les autres trouvaient pas à pas une vérité évidente. Tout récemment aussi on l'a vu au congrès des Parents et Maîtres s'appliquer humblement et amoureusement à faire le lien entre les bases doctrinales de l'apostolat laïc et les idées fragmentaires qu'entretenaient à ce sujet la plupart de ses auditeurs. Homme de sympathie, de sérénité et de paix, il sait à l'occasion parler très franchement, comme il convient à un guide conscient de ses devoirs.

Tout en applaudissant à l'élévation d'un des leurs à la plénitude du sacerdoce, les fidèles du diocèse ne peuvent pas s'empêcher d'en chercher modestement le "pourquoi". L'archidiocèse de St-Boniface n'est pas grand, surtout depuis l'amputation qu'on lui a pratiquée à l'avantage du nouveau diocèse de Fort William. Sa population catholique n'est pas nombreuse en comparaison d'autres diocèses. Mgr l'archevêque n'est pas âgé. Il en résulte que ce geste peut susciter des points d'interrogation qui donnent lieu à des inquiétudes.

Mais si le diocèse est petit, il est aussi un centre très intense et très compliqué de vie chrétienne, dont l'intensité et la complexité ne cessent de croître à mesure que le diocèse entre de plus en plus dans l'esprit du Concile, pas seulement quant à ses propres activités mais aussi quant à son rayonnement dans le pays et ailleurs, surtout en Amérique du sud. D'ailleurs, aujourd'hui plus que dans le passé, précisément à cause du Concile et à cause de cette ouverture sur le monde qui se manifeste par l'oecuménisme, la liberté religieuse, le souci des pauvres, l'accent sur le service comme principal élément d'autorité, les évêques s'en vont vers le mystère d'un âge nouveau, la main dans la main entre eux et avec le pape, la main dans la main avec le Saint Esprit. En un temps où les communications entre pasteurs et fidèles n'ont jamais été marquées d'une plus grande ouverture, il convient que de part et d'autre, on accepte tout bonnement les invitations à la foi simple et confiante que la Providence ne manque pas de prodiguer.

C'est une joie et un honneur que de pouvoir fournir à l'Eglise et au monde un successeur des Apôtres. Ce privilège se manifeste dans les félicitations les plus chaleureuses à l'élu si méritant, à sa famille, à sa paroisse d'origine, à son collège, à son séminaire, à son pasteur. Il se prolonge par la prière qui assure que l'avenir sera à la hauteur du présent.



Mgr Roy devient colonel commandant

OTTAWA — Deux ecclésiastiques éminents sont devenus les premiers colonels commandants du Corps royal de l'aumônerie de l'Armée canadienne, le 4 juin dernier. Ce sont S. E. Mgr Maurice-L. Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, qui a été nommé colonel commandant (catholique) et le très Révérend John O. Anderson, MC, CD, DD, évêque anglican de Red River qui a été nommé colonel commandant (protestant).

Mgr Roy est entré dans l'Armée canadienne active en 1939 où il y a occupé divers postes d'aumônier. Il finit la guerre en tant que colonel et passa à la réserve supplémentaire.

Ses états de service pendant la guerre lui valurent l'honneur d'être nommé officier de l'Ordre de l'Empire britannique, commandeur de l'Ordre de Léopold (avec palme) et commandeur de l'Ordre d'Orange-Nassau (Pays-Bas). La Belgique devait lui décerner la Croix de guerre avec palme. Il fit en outre l'objet de mentions dans les dépêches. Depuis 1946, il sert comme vicaire des Forces canadiennes.

Ordonné prêtre en 1927 Mgr Roy fut nommé évêque de Trois-Rivières en 1946 et archevêque de Québec en 1947. Cette même année, la France lui décernait le titre de chevalier de la Légion d'Honneur. Il est primat du Canada depuis 1956.

Lettre de Paris

"De Gaulle n'a pas changé"

Spécial à La Liberté et le Patriote

Après la publication par un grand journal parisien d'une série d'articles du journaliste américain David Schonbrum, consacrés à la "guerre incivile" qui sévit depuis plusieurs années entre la France et les Etats-Unis — en fait, Schonbrum affirme que cette "guerre" a commencé voici plus de vingt ans avec les heurts qui opposèrent alors de Gaulle à Roosevelt — on voit s'éclairer fortement le tableau de la situation mondiale brossé par le Président de la République au cours de cette conférence de presse du 23 juillet, la onzième tenue par de Gaulle depuis son retour au Pouvoir.

En demeurant lui-même, physiquement, intellectuellement, politiquement, le Chef de l'Etat a surpris. Et cette surprise, manifestée tout autant par ses amis que par ses adversaires, ne laisse pas d'être . . . surprenante. "Il n'a pas changé," entendait-on dire le plus souvent par la plupart des 900 journalistes et auditeurs qui venaient, dans une éprouvante atmosphère d'étuve, de suivre les méditations à voix haute d'un homme que ni la chaleur ambiante, ni sa récente maladie ne semblaient affecter. "Il n'a pas changé"! Et cette constatation renforçait la confiance des uns, le scepticisme, voire le pessimisme des autres. Mais, sauf au plan physique, pouvait-on croire sérieusement à une modification dans le comportement gaulliste?

* * *

En tout cas, un fait est maintenant à peu près certain: le Général de Gaulle, sauf accident de santé grave, sera candidat à l'élection présidentielle de 1965. En effet, évoquant la situation économique et sociale de la France, qu'il juge satisfaisante, en dépit des constatations "inquiètes" et des prévisions "moroses", il a pris rendez-vous avec la nation pour la mise en place d'une politique des revenus dans les cinq années qui viennent. Cette perspective suppose que de Gaulle sera encore là pour appliquer une telle politique, et donc qu'il aura été réélu par le peuple français. Ce qui, aux yeux de l'intéressé, ne fait évidemment aucun doute.

Ainsi, tous ceux qui, en France et dans le monde pouvaient espérer que le "mauvais moment à passer" ne serait plus très long maintenant vont avoir à réviser leur jugement et leurs attitudes. Peut-être cela explique-t-il que les propos du Général, qui n'ont apporté aucun élément nouveau au plan de la politique internationale, ont néanmoins déchaîné une vague de critiques et de contestations plus ample qu'à l'habitude? En tout cas, dans ses analyses et dans ses conclusions, le président de la République a mis en lumière, une fois encore, la profonde originalité d'une pensée politique . . . qu'il semble être presque le seul à posséder. L'isolement, certes, n'est pas pour déplaire à cet homme qui adore ainsi lutter seul contre tous. Mais comme le font remarquer des commentateurs, on n'a pas forcément tort quand on est seul — et souventes fois de Gaulle l'a prouvé —, mais l'esseulement ne donne pas nécessairement raison.

* * *

Ramassée en quelques mots, la position gaulliste dans les affaires du monde est la suivante: la vieille Europe ne sera elle-même et pourra prétendre au rôle qui lui revient que si elle sait s'extraire de l'influence et du "protectorat" des Etats-Unis; la France lui offre les moyens politiques et, dans une certaine mesure, militaires, de cette "indépendance", pourquoi les refuse-t-elle?

L'Europe, en effet, refuse ses perspectives, et à commencer par l'Allemagne, sur laquelle de Gaulle avait fondé des grands espoirs avec ce traité franco-allemand que les successeurs de Conrad Adenauer ont mis sous le coude pour ne pas avoir à choisir entre Paris et Washington. De Gaulle a expliqué cet échec avec moins d'irritation que de mélancolie, et c'est peut-être le ton désenchanté de ses propos qui a le plus frappé ses auditeurs à Paris . . . et à Bonn. Le rêve de l'Europe gaulliste — d'aucuns disent la chimère — s'est-il jamais évanoui?

Il est curieux de constater que la plupart des idées du général de Gaulle seraient admises si elles étaient lancées par tout autre que par lui-même. Elles semblent, en effet, découler d'une analyse précise et objective des faits et les solutions offertes se présentent comme étant celles du bon sens et de la logique. Mais de Gaulle a des ambitions, pour lui-même et pour la France — ce qui, dans son esprit revient au même — qui ne laissent pas d'être inquiétantes à certains égards. Aussi bien n'est-il pas étonnant de voir, par exemple, un homme comme M. Beuve-Méry, directeur du "MONDE" prêcher aujourd'hui, contre de Gaulle, le maintien et le renforcement de l'Alliance atlantique, alors que voici quelques années, et non sans courage, il bravait l'opinion en prônant, en plein coeur de la guerre froide, une attitude "neutraliste" de la France à l'égard des Etats-Unis.

* * *

Au demeurant, c'est la grande majorité de la presse française qui critique avec plus ou moins de vigueur, les vues et les positions du Général de Gaulle. Il y a là un phénomène assez singulier, qui est sans doute la caractéristique du régime gaulliste: il n'est à peu près personne, dans la presse, pour emboîter le pas au général et défendre son point de vue. Et pourtant, il est quasi certain que l'opinion française, dans sa majorité, l'approuve et qu'un référendum sur ce point lui vaudrait un nouveau succès. Alors qui se trompe? Le peuple dans son instinct, ou les journalistes dans leurs raisonnements?

En attendant, certains points de l'analyse gaulliste concernant l'inévitable "dislocation" des deux grands blocs politiques et stratégiques de l'Est et de l'Ouest peuvent aisément se vérifier, notamment en ce qui concerne le bloc soviétique. Paris accueille en ce moment une délégation officielle du gouvernement roumain, conduite par M. Jon Gheorghe Maurer, président du Conseil. L'événement est d'importance, puisque c'est la première fois qu'un chef de gouvernement d'un pays satellite de l'U.R.S.S. franchit le rideau de fer et se rend en Occident. M. Maurer est venu à Paris pour négocier des accords économiques et culturels. Mais ce genre de négociations est habituellement laissé à des experts. Le long entretien que le président du Conseil roumain a, le 28 juillet, avec le Général de Gaulle suscite un intérêt qu'il est à peine à souligner.

"De Gaulle n'a pas changé!" Mais pour qui travaille le temps?

Maurice HERR.

TRIBUNE LIBRE

La Liberté et le Patriote,
Winnipeg.

M. le rédacteur,

La revue universitaire "Queen's Quarterly" avait salué dans les termes suivants, en 1961, la parution de l'ouvrage de E. B. Osler sur Louis Riel:

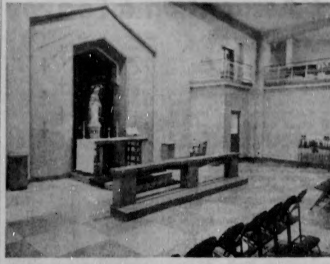
"On n'a certainement pas de meilleur exemple de la façon dont les 'faits' de l'histoire du Canada ont été déformés ou interprétés selon le point de vue des préjugés culturels, politiques, raciaux, et même sociaux, que celui que nous fournissent le personnage et la carrière de Louis Riel. Et aussi longtemps que les écoliers canadiens, particulièrement en Ontario, apprendront que ce fut l'infâme half-breed, résistant d'abord aux arpenteurs du gouvernement à la Rivière-Rouge en 1869 et finissant au bout d'une potence à Regina, il y aura place pour des livres tels que "Un homme à pendre".

". . . M. Osler n'est sans doute pas le premier écrivain à présenter Riel et ses métis comme les saints de la Rivière-Rouge . . . (Mais) il est probablement juste de dire que pour la moyenne des lecteurs canadiens, Riel et sa cause sont demeurés quelque chose d'obscur.

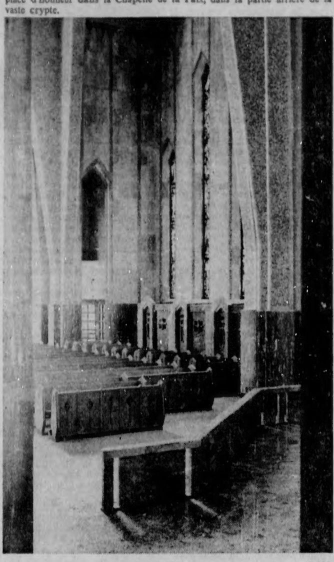
". . . M. Osler a voulu corriger une injustice, et il a en bonne partie réussi. Pour le commun des lecteurs, 'Un homme à pendre' sera au moins un commencement de révélation."

Ce commentaire, répétons-le, ne vient pas d'une publication nationaliste québécoise, mais d'une revue de l'Ontario. La traduction française du livre d'Osler est présentement en vente à la librairie de St-Boniface (133, ave Provencher).

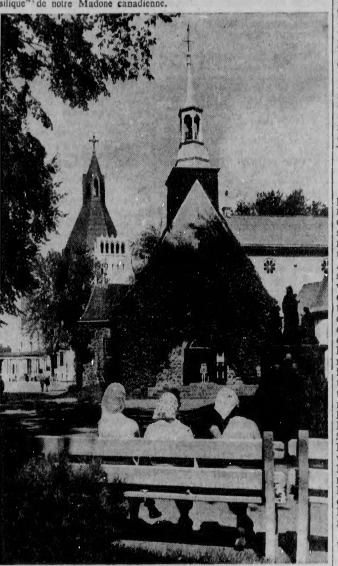
LECTEUR.



Une réplique de la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap occupe une place d'honneur dans la Chapelle de la Paix, dans la partie arrière de la vaste crypte.



Plus de cent vitraux multicolores, 60,000 pieds carrés de marbre et 40,000 pieds carrés de mosaïque contribuent à la décoration intérieure de la "basilique" de notre Madone canadienne.



1964 marque le 250e anniversaire de la coquette chapelle du Pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine. Construite en pierres des champs, elle est la plus vieille église au Canada conservée dans son intégrité. Le nouveau temple qui sera consacré et inauguré officiellement les 14, 15 et 16 août, mesure 273 pieds de long, 167 de large et 256 de haut. Il peut contenir plus de 4,000 pèlerins.

La "Basilique" de Notre-Dame-du-Cap, une réalité

L'inauguration de la basilique de Notre-Dame-du-Cap coïncidera avec la célébration de la solennité de l'Assomption et le 250e anniversaire du sanctuaire de notre Madone canadienne, les 14, 15 et 16 août prochains, au Cap-de-la-Madeleine. Parmi les plus hauts dignitaires ecclésiastiques et civils qui participeront à ces fêtes, mentionnons: Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger; Son Em. le cardinal James Charles McGuigan; Son Exc. Mgr Sergio Pignedoli, nouveau délégué apostolique au Canada; Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne; Son Exc. M. Paul Comtois, lieutenant-gouverneur; l'hon. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec; le représentant du premier ministre du Canada; le T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., supérieur général des gardiens du sanctuaire du Cap; plus d'une vingtaine d'autres évêques à travers le pays; etc., etc.

Les voyageurs sur la route 2 entre Montréal et Québec l'ont vue, au bord du majestueux St-Laurent, cette haute pyramide de granit blanc coiffée de cuivre et surmontée de la croix à plus de 250 pieds dans les airs: c'est le nouveau sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap qui sera consacré, déclaré "basilique" et officiellement inauguré à l'occasion de la fête de l'Assomption, la plus solennelle de toutes les célébrations au Pèlerinage marial du Cap-de-la-Madeleine. Cette basilique, on l'aperçoit de loin, au-dessus des toits, comme un berger entouré de son troupeau. Auprès d'elle, la petite église de 1714, — c'est son 250e anniversaire cette année, — a l'air d'une miniature pour crèche de Noël.

Comme tout a changé sur cette terre de sable et d'argile! Les premiers colons de 1659 n'avaient qu'une chapelle de vingt pieds. Deux générations plus tard, avec la contribution de toute la Nouvelle-France, on avait pu élever les murs de maçonnerie du vénérable sanctuaire que l'on voit encore aujourd'hui. Il a fallu encore sept générations pour bâtir l'ancienne église de Ste-Madeleine avec les pierres transportées sur le prodigieux pont des chapelets en 1879. Mais à partir de ce moment, les événements prennent une tournure nouvelle: sainte Marie-Madeleine cède la place d'honneur à Notre-Dame du Très Saint Rosaire. Le 22 juin 1888, le curé Désilets accomplissait son voeu en dédiant à la sainte Vierge la petite église de 1714. C'était la naissance du pèlerinage de Notre-Dame-du-Cap. Ce soir-là, la statue de la Vierge, nouvellement placée au-dessus du maître-autel, parut s'animer et dirigea son regard vers la sortie. Les trois témoins de ce prodige y virent un signe d'approbation de la part de la céleste Souveraine de ces lieux.

Trois générations plus tard, voici maintenant le grand temple qui s'élève majestueusement, chargé d'un témoignage pour les siècles futurs.

Le passé a parlé: ce nouveau temple parlera à l'avenir. Cet immense octogone de granit, relié en profondeur à la roche calcaire du sous-sol, est bien l'élancement de la terre vers le ciel . . . Des foules de pèlerins peuvent y envahir cette belle et vaste construction en l'honneur de la Mère de Dieu. Tout autour de l'immense nef sans colonne, plus de cent verrières splendides racontent en vives couleurs et en formes gracieuses des scènes bibliques dont les mystères du Rosaire, et quelques traits de l'histoire religieuse du Canada. C'est dans ce décor merveilleux que Notre-Dame convie ses pèlerins pour la **grande prière** en union avec son divin Fils.

Le beau rêve de jadis est maintenant une réalité. Notre-Dame a vraiment sa basilique qui sera consacrée et officiellement inaugurée les 14, 15 et 16 août (64), au bord du grand fleuve, au centre géographique de cette historique vallée du St-Laurent, comme un phare séculaire sur cette voie royale d'un continent.

LE DRAPEAU

Bien que le débat sur le drapeau tire en longueur aux Communes, et que précisément à cause de cela, les débats à ce sujet y sont moins virulents, il ne faut pas croire que la population se désintéresse du sujet. Au cours d'une tournée de trois semaines dans le Québec, un voyageur a pu se rendre compte qu'on parle très peu de la question. Il est vrai que durant les chaleurs de l'été on est peu enclin à discuter, mais il ne faudrait pas croire que parce que les gens ne parlent pas activement d'un sujet ils n'y sont plus intéressés. La preuve, les centaines de petits drapeaux aux trois feuilles d'érable qu'arborent avec fierté un peu partout, les automobilistes de Québec. Les marchands de la région de Sherbrooke, de Montréal, des Laurentides ne cessent d'en vendre. Quant à la région de Hull, plus proche de nous, elle ne tire pas en arrière non plus. La drapeau distinctif fait son chemin. En fait il a déjà conquis le coeur de la majorité des Canadiens.

Il reste au Parlement à le voter.

Maurice HUOT
(Le Droit)

Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus Notre-Seigneur. (Rom 6, 23)

A peine adopté, le bill des prêts aux étudiants pose des problèmes

OTTAWA — Le bill des prêts aux étudiants vient à peine d'être approuvé que les hommes politiques songent déjà à ce qu'ils appellent, avec euphémisme d'ailleurs, "les améliorations à apporter à la lumière de l'expérience".

Les hommes politiques sont pleinement conscients du fait que les étudiants qui recevront ces prêts seront des électeurs très prochainement.

Comme le soulignait M. Steve Otto, libéral de York-Est, au cours du débat de huit jours aux Communes, sur ce projet de loi, les étudiants devront rembourser les prêts avec intérêt, lorsqu'il auront terminé leurs études "et ils ne nous aimeront guère".

Il n'a pas expliqué clairement si par "nous", il voulait parler des parlementaires en général, ou les partisans du parti libéral qui a introduit la mesure.

Il a souligné, toutefois, que la limite de prêt — $5,000 — pourrait bien doubler dans de nombreux cas de jeunes hommes mariés dont l'épouse aura également terminé ses études avec une dette de prêt étudiant de $5,000 à son nom.

On a également suggéré que les prêts pourraient bien, à la fin, être tout simplement effacés, en entier ou en partie, dans certaines circonstances.

M. Harry Harley, libéral de Halton, par exemple, a suggéré que ce pourrait être là un moyen d'encourager les étudiants ou les diplômés à consacrer une année ou plus à un travail d'assistance, dans les pays moins favorisés.

Plusieurs autres députés considèrent que le fait d'effacer la dette pourrait être un moyen d'encourager un plus grand nombre d'étudiants à poursuivre des études dans des disciplines où la pénurie se fait actuellement sentir.

Le projet de loi de prêts aux étudiants, qui a finalement été approuvé aux Communes récemment, malgré les objections des députés conservateurs et créditistes du Québec, sera probablement à l'étude du Sénat cette semaine.

Les observateurs n'entrevoient aucune difficulté à la Chambre haute.

Dans un mois

Le ministre des finances, M. Gordon, a déclaré aux Communes qu'il faudra environ un mois aux dirigeants de son ministère, aux banques et aux autorités provinciales et de l'éducation, pour préparer tous les règlements et toutes les formules nécessaires pour l'obtention des prêts.

Ils pourront donc être consentis à temps pour la prochaine année académique qui débutera en septembre.

Il appartiendra cependant aux hommes politiques, qui sentent le vent politique, d'apporter les modifications qui seront jugées nécessaires à ce projet de loi.

Pour plusieurs, il semble que les modifications aux conditions des prêts et des remboursements deviendront des sujets de première importance dans les promesses électorales des divers partis, lors du prochain scrutin général.

Les libéraux ont promis 10,000 bourses annuelles de $1,000 chacune, au cours des deux dernières élections fédérales, mais le gouvernment a gardé le silence jusqu'ici, à ce sujet. Les hommes politiques du Québec s'opposeront vigoureusement à un tel programme qui leur paraît comme un autre empiètement sur les droits provinciaux dans le domaine de l'éducation.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 50 ans (1914)

En marge de l'élection manitobaine de 1914 alors que le parti conservateur de l'hon. R. Roblin était réélu par une très faible majorité, le "Free Press" s'en prenait à Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, et lui imputait tous les malheurs du parti libéral dirigé par M. Norris. Le "Free Press" à cette occasion empruntait tous les quolibets de l'"Orange Sentinel", et en y ajoutait ses propres, pour dénigrer l'Archevêque. On l'accusait de s'être servi de pression inconvenante vis-à-vis les catholiques manitobains pour influencer leur vote. Après avoir déclaré qu'il n'avait plus de respect pour le prélat catholique, le "Free Press" conclut que Mgr Langevin était d'abord un bleu, ensuite un Français et en troisième lieu un prélat catholique romain. (Encore récemment j'entendais un personnage d'un certain âge, Canadien français, soutenir des propos analogues au sujet du "grand blessé de l'Ouest".)

C'est la guerre! Mais la vraie guerre, la guerre à coups de baïonnettes, la guerre à coups de canons, la guerre de corps-à-corps, d'homme à homme cherchant à s'entretuer. En un mot c'est le 4 août 1914 que la première guerre mondiale débutait. La Serbie n'avait pu rencontrer l'ultimatum de l'Autriche-Hongrie, et poussé par l'Allemagne, l'empire autrichien dirigeait ses troupes vers les frontières de la Serbie. En cas de nécessité, l'Allemagne promettait son appui à l'Autriche, car la France, alliée de la Serbie avait commencé de mobiliser ses troupes. La Russie du tsar Nicolas II appuyait la France et la Serbie. Les diplomates britanniques avaient d'abord refusé d'assister à la conférence internationale qui devait intervenir dans le conflit qui se préparait. Ce ne sera que quelque temps plus tard que l'Angleterre s'alignera avec la France et ce sera la première fois depuis des siècles qu'Anglais et Français lutteront côte à côte.

Des cartes postales bilingues émises par le gouvernement d'Ottawa pour être mises en vente dans tous les bureaux de postes du Canada ont soulevé l'ire de nos compatriotes ontariens. Il en est résulté que ces cartes ont disparu de la circulation en Ontario et que seules des cartes anglaises étaient en vente. Le ministre des postes, M. L.-P. Pelletier, aurait baissé pavillon devant les récriminations ontariennes.

Les paroissiens de Fannystelle, Man., accomplissaient un beau geste à l'égard de leur curé, M. l'abbé Joseph Joubert. Ce prêtre, épuisé par des années d'un travail ardu (31 ans de ministère), avait besoin d'un repos et ses paroissiens lui présentèrent une bourse qui lui permettrait d'assister au congrès eucharistique de Lourdes et de passer quelques semaines à se reposer.

Il y a 40 ans (1924)

A la suite des pluies en fin de juillet on prévoyait une bonne récolte de blé dans l'Ouest. Certains estimaient cette récolte à 245 millions de boisseaux.

Des agents du Ku Klux Klan, cette société américaine au caractère sinistre, parcouraient le Canada dans le but de fonder des filiales en terre canadienne. Ils prétendaient en avoir organisé une à Vancouver et ils étudiaient le terrain à Winnipeg dans le but d'en fonder une autre. Ces agents se dirigeaient vers l'Est. Heureusement que leurs efforts s'étaient avéré un insuccès.

Le prix du pain à Saskatoon passait de 3 pour 25 cents à 3 pour 27 cents. On blâmait une hausse dans le coût de la farine pour cette augmentation . . . (Quels chanceux ils étaient alors!)

Une grève dans les mines de charbon de l'Alberta qui durait depuis le 1er avril 1923 avait causé des pertes de salaire s'évaluant à $2,500,000.

Le croirez-vous? Les provinces de Bergame et de Vérone en Italie avaient subi une vague de froid au cours de laquelle il avait neigé . . . en plein mois d'août.

D'Ottawa nous apprenions que les Canadiens préféraient le cognac au whiskey. Alors que les importations du whiskey tombaient de 814,000 à 761,937 gallons, celles du cognac augmentaient de 53,625 gallons (sans y ajouter d'eau supplémentaire). La valeur des boissons alcooliques importées était de $21,657,743.

Un pique-nique à Val Marie, Sask., réunissait plus de 200 automobiles venues des paroisses environnantes. On estimait la foule à ce pique-nique à plus de 1,000 personnes.

Les citoyens de Laurier, Man., se réjouissaient d'avoir un nouveau chef de gare canadien-français dans la personne de M. Aubin qui leur venait de Sperling, Man.

Il y a 30 ans (1934)

Le Dr Paul Royal mourait à Lorette. Ce médecin très estimé avait pratiqué sa profession à Lorette pendant 45 ans. Il était le fils de l'hon. Joseph Royal, ancien lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

La CCF prenait naissance à Saskatoon. En effet, c'est à cette réunion du groupe fermier-travailliste de la Saskatchewan que l'on décidait d'adopter le nom de Cooperative Commonwealth Federation. M. M. J. Coldwell, de Regina, acceptait d'en être le premier chef à la condition que les partisans lui remettent la somme de $4,000 dans un an pour remplacer son salaire d'instituteur. (Sorcier! où enseignait-il? A cette époque la moyenne des salaires dans les écoles élémentaires était d'environ $900 par année, et dans les écoles secondaires de $2,000.)

Le taux des naissances au cours de l'année 1934 par 1,000 habitants était comme suit: pour le Canada entier, il était de 20.9; l'Ile du Prince-Edouard 21.9; la Nouvelle Ecosse 21.3; le Nouveau Brunswick 23.9; le Québec 25.9; l'Ontario 18.0; le Manitoba 18.4; la Saskatchewan 21.2; l'Alberta 21.1; la Colombie-Britannique 13.4.

La grande vedette du cinéma, Marie Dressler, mourait à Berverly Hills, Californie. (Quelle actrice elle était! Plusieurs des lecteurs se rappelleront encore d'elle.)

Il y a 20 ans (1944)

Le Royal 22e Régiment, en service actif en Italie, avait été reçu par le Souverain Pontife Pie XII.

Le gouvernement fédéral promettait les allocations familiales pour le 1er juillet 1945.

Le personnel du Collège de St-Boniface était composé comme suit: Recteur et procureur, R. P. Louis Mailhot; préfet des études, P. Martial Caron; préfet de discipline, P. René Jacob; professeurs en philosophie, PP. Caron, Chicoine, Hamel et Sabourin; rhétorique, P. Lucien Hardy; Belles-Lettres, P. Albert Le-Grand; Anglais, P. Samaan; Mathématiques, P. Oscar Boily; Versification, P. P.-E. Gingras; Méthode, P. Joseph Gendron; Syntaxe, P. J.-L. Vézina; Eléments latins, PP. Conrad Cimon et Eucher Forget; Surveillance, PP. I. Beaubien et Marcel Forget. On comptait aussi trois Frères Maristes parmi les professeurs.

Le Frère Paul Gorieu passait quelques semaines dans sa paroisse natale de Domrémy, où il avait enseigné le catéchisme. (Le Frère Gorieu était élevé à la prêtrise en 1945, et depuis quelques années il était directeur des retraites à la Maison Villa Maria de St-Norbert, poste qu'il doit quitter cet été.)

L'école St-Michel de Duck Lake, Sask., célébrait son cinquantenaire. On estimait à un millier le nombre d'enfants qui avaient reçu leur éducation dans cette institution.

Les officiers rapporteurs de l'Alberta estimaient à 450,000 le nombre d'électeurs aux élections du 8 août 1944, soit une augmentation de 20,000 sur le nombre de votants à l'élection de 1940.

Il y a 10 ans (1954)

Le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface depuis 1951, quittait St-Boniface pour le Séminaire d'Haïti. Il était remplacé au rectorat par le P. Oscar Boily, S.J. (Le P. Richard depuis trois ans est le Provincial de la Province du Bas-Canada.)

Sous le titre "Croisade Apostolique", **La Liberté et le Patriote** publiait un entrefilet que nous croyons devoir reproduire: Mgr Louis Agihara, S.J., administrateur du vicariat de Hiroshima, a établi un nouveau record pendant les quatorze mois qu'a duré son voyage autour du monde. De santé délicate, ce prélat n'en a pas moins donné 770 sermons et conférences en quatre langues différentes (japonais, allemand, anglais et espagnol) dans quinze pays. Au cours du même périple, il a baptisé 300 Japonais et confirmé 704.

La paroisse de St-Brieux, Sask., célébrait le 50e anniversaire de sa fondation avec des fêtes grandioses. Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, officiait à une messe d'action de grâces.

Jubilé d'or

A l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Hector Fontaine, une belle fête, organisée par leurs enfants, eut lieu le 27 juin, à St-Boniface. A 4 h. p.m., une messe d'action de grâces fut célébrée par M. l'abbé Edouard Fontaine. De beaux cantiques furent exécutés.

Un souper fut servi au Cercle Ouvrier par la Pâtisserie Pelland. M. Jos. St-Hilaire agissait comme maitre de cérémonies. Une adresse fut lue par M. Denis Fontaine. Un bouquet de roses fut présenté par Mlle Joceline Fontaine. M. l'abbé Edouard Fontaine adressa ses voeux aux vénérés jubilaires.

Au cours de la soirée un grand nombre de parents et d'amis remplirent la salle pour offrir leur témoignage d'estime et d'affection.

Parmi les invités on remarquait Mme Josephat Ritchot, de Nipigon, M. et Mme Philip Gauthier, de Vassar. Les 11 enfants des jubilaires étaient tous présents: Mme Venance Guénette (Cécile), André, Léon, Mme Paul Fortier (M.-Ange), Mme Gratien Mouflier (Thérèse), Gérard, Mme Philibert Marion (Agathe), Mme Ovide Marion (Florence), Donat, Noël et Louis.

Mme Léon Cancade, présidente des Dames de Ste-Anne, présenta une médaille en or de Ste-Anne. M. le maire Guay offrit ses voeux de félicitations et présenta aux jubilaires une médaille-souvenir.

L'Association à l'oeuvre

Activités en juillet

Avec la période des vacances, un calme relatif est revenu dans les activités de l'Association d'Education.

Une seule réunion a eu lieu en effet en juillet, avec le Comité d'Administration. Cependant, le travail n'a pas manqué pour autant, et le secrétariat en a profité pour faire des travaux divers, remis jusqu'ici.

Fête au village

L'activité du mois fut sans doute la réalisation de "Fête au Village" avec l'équipe de Radio-Canada et la collaboration de l'Association d'Education, le 8 juillet dernier.

Sous la direction de M. Paul Legendre, réalisateur et avec la collaboration de M. Raymond Laplante, annonceur, et M. Jacques Théroux comme technicien, la talentueuse artiste Monique Miville-Deschênes régala le jeune auditoire présent par sa virtuosité et sa voix chaude et captivante.

Un groupe choisi de jeunes de St-Boniface, de leur côté, dirigés par M. Alphonse Tétrault, firent honneur aux Franco-manitobains et exécutèrent avec brio de beaux morceaux de leur répertoire. Soirée très intéressante, et que chacun pourra entendre en ondes samedi prochain 8 août à 11 h. 30, sur les ondes de CKSB.

Voyage interprovincial Albertain

Le 7 juillet au soir, un groupe de 35 jeunes franco-albertains en route pour le Québec, furent reçus au Club St-Michel par l'Association d'Education en collaboration avec la J.O.C. et la J.O.C.F. de St-Boniface et du Précieux-Sang. Le 8 août, ils s'arrêteront à nouveau à St-Boniface, et seront reçus cette fois par la Relève Franco-manitobaine.



Mme Alice M. Labelle membre de l'exécutif de l'A.E.C.F.M.

Madame Alice M. Labelle (Alice M. Lemoine) est née à Sainte-Agathe, Manitoba, où elle fit ses études primaires et secondaires, exception faite de la 12e année, dont elle suivit les cours à St-Jean-Baptiste.

Elle fit ensuite son école normale à Winnipeg, et paracheva sa formation par certains cours universitaires.

En 1937, elle épousait monsieur Joseph-Adélard Labelle et est mère de cinq enfants, dont deux déjà sont mariés.

Ayant choisi de faire sa carrière dans l'enseignement, elle a accumulé à date 18 années d'expérience comme institutrice, dont trois à St-Labre, deux à Morris, une à Otterburne, deux à Somerset, deux à Union Point, et vient de compléter sa 8e année consécutive d'enseignement à l'école Pembina Crest, à Fort Garry.

Madame Labelle est membre des Dames de Ste-Anne à Ste-Agathe, dont elle fit partie de l'Exécutif dans le passé. Elle fut aussi pendant un an, secrétaire du C.W.A. à Morris; actuellement elle est présidente du comité des programmes de la section des A.P.M. de Ste-Agathe et représente à la Fédération des A.P.M., la Division de la Rivière-Rouge; elle en est aussi à son deuxième terme comme secrétaire de l'Exécutif provincial de cette organisation.

Elle a aussi, pendant de nombreuses années, été organiste à St-Norbert et à Ste-Agathe.

Depuis juin, Madame Alice M. Labelle remplace M. Joseph Chabalier de St-Adolphe, en tant que représentante de la Fédération des A.P.M. au Comité Exécutif de l'Association d'Education.

Le nouveau délégué apostolique au Canada est arrivé à Ottawa

OTTAWA — Le nouveau délégué apostolique au Canada, S. E. Mgr Sergio Pignedoli, 54 ans, est arrivé à Ottawa mardi soir (le 2 juillet). Il succède à S. E. Mgr Sebastiano Baggio, maintenant nonce apostolique au Brésil.

Avant de venir au Canada, S. E. Mgr Pignedoli était délégué apostolique en Afrique centrale de l'Ouest, avec résidence à Lagos, au Nigéria. Il avait été nommé à ce poste le 23 septembre 1960.

Le nouveau délégué apostolique au Canada fut pendant cinq ans évêque auxiliaire de l'archevêque de Milan, S. E. Mgr Giovanni Battista Montini, aujourd'hui S. S. le pape Paul VI. Le Pape actuel et Mgr Pignedoli sont d'ailleurs des amis de longue date. Alors que le premier était pro-secrétaire d'Etat du Vatican, ils ont partagé le même appartement pendant plusieurs années.

Le nouveau délégué apostolique n'est pas un inconnu au Canada. Il y vint pour la première fois en 1949 pour préparer l'Année sainte; il était à ce moment secrétaire général du Comité central pour l'Année sainte. Il vint à Montréal en août 1954; il était alors nonce apostolique en Bolivie et était venu remercier le provincial des Oblats, le R. P. Albert Sanschagrin, o.m.i., aujourd'hui administrateur apostolique d'Amos, d'avoir fondé une mission oblate en Bolivie. Puis, en mars 1960, il passa deux semaines à Montréal et assura, pendant la Grande mission, la prédication en italien pour les Italiens catholiques de Montréal. Le cardinal Léger avait fait appel à lui parce qu'il avait été un des principaux artisans de la Grande mission que S. S. le pape Paul VI, alors archevêque de Milan, avait organisée à Milan en 1957.

Mgr Pignedoli est né à Felina di Reggio Emilia, en Italie, le 4 juin 1910. Ordonné prêtre le 1er avril 1933, il fut nommé camérier secret le 5 mai 1945 et devint, l'année suivante, aumônier national adjoint de l'Action catholique italienne. En outre, il fut, de 1944 à 1950, aumônier général des Scouts d'Italie. C'est au cours de la période de 1943 à 1950 qu'il a partagé le même appartement que le Pape actuel.

Le pape Pie XII confia à Mgr Pignedoli, le 28 juin 1948, le poste de secrétaire général du Comité central pour l'Année sainte (1950) et le nomma prélat domestique le 5 septembre 1949. Le 22 décembre 1950, il le créa archevêque titulaire d'Iconium et le nomma nonce apostolique en Bolivie. Le nouvel élu reçut la consécration épiscopale le 11 février 1951.

Un peu plus de trois années plus tard, soit le 19 octobre 1954, il fut nommé nonce apostolique au Vénézuéla. L'année suivante, il devenait évêque auxiliaire de l'archevêque de Milan, S. E. Mgr Giovanni Battista Montini, aujourd'hui S. S. le pape Paul VI.

Le 23 septembre 1960, Mgr Pignedoli fut nommé délégué apostolique pour l'Afrique centrale de l'Ouest, avec résidence à Lagos, au Nigéria. Puis, le 3 juin dernier, il fut désigné pour succéder à S. E. Mgr Sebastiano Baggio comme délégué apostolique au Canada.

Son Exc. Mgr S. Pignedoli

A son arrivée à Ottawa, le nouveau délégué apostolique au Canada a déclaré qu'il était heureux de venir au Canada, parce que l'Eglise canadienne est une Eglise active et missionnaire. "J'ai voyagé un peu partout dans le monde, a-t-il dit, et j'ai trouvé des missionnaires canadiens partout, en Amérique latine, en Afrique et en Asie."

Il a souligné avec joie que le dernier évêque nommé au Nigéria était un Canadien, S. E. Mgr Auguste Délisle, c.s.sp., élu évêque de Kabba. Ce dernier était préfet apostolique de Kabba depuis 1954.

PRAGUE (CC) — Selon les statistiques les plus récentes, on compte actuellement 3,200 prêtres en Tchécoslovaquie, alors que le nombre de ceux-ci dépassait 7,000 en 1948.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 27 juillet qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de la Ville de Saint-Boniface. Le maire étant absent en vacances, l'échevin Hart occupait le fauteuil. Le greffier fit lecture de la correspondance où nous apprenions que la Ville se voit décerner un certificat de membre de l'association "Manitoba Travel & Convention" pour services rendus à ce groupe.

La Ville de St. John, N.-B., incorporée en 1785, propose un projet de cité miniature où toutes les villes du Canada seraient représentées par un édifice miniature; il y aurait deux sections, les villes incorporées avant 1867 et l'autre, les villes incorporées depuis. Le conseil décida de mettre le projet en filière.

Le département des affaires municipales avise que deux projets de la Ville, un pour un égout sur le chemin Ste-Marie, l'autre pour une conduite d'eau sur la rue Marion, pourraient être éligibles pour un emprunt du fonds d'emprunt municipal.

L'échevin Cuyot avise le conseil qu'il y aura un tournoi de natation le 6 août, à 7 h. p.m., à la piscine du parc Provencher, sous la direction de l'Association de Natation et de Sécurité Aquatique; le concours sera en vue de l'obtention de l'écusson donné par l'échevin Softley. L'échevin Guyot rapporte que 74,-977 personnes ont fréquenté les piscines de la Ville depuis trois semaines. L'échevin Softley félicite l'Association de Natation et de Sécurité Aquatique pour le beau travail qu'elle accomplit en enseignant la natation aux jeunes.

Le Conseil adopte un règlement pour l'élargissement du coin Cathédrale et Des Meurons.

L'échevin Lonergan demande si un certain contracteur qui, l'an dernier, invitait le président du comité des travaux publics et l'ingénieur à assister aux joutes de la Grey Cup à Vancouver, était le même contracteur qui a obtenu des contrats de pavage de la Ville. L'échevin Van Belleghem dit que l'échevin Lonergan aurait dû soulever cette question avant que les contrats soient octroyés. L'échevin Warman dit que les travaux exécutés par ce contracteur sont satisfaisants. L'échevin Ursel dit que cette motion est de mauvais goût; elle jette des doutes sur un contracteur ainsi que sur les conseillers et sur l'ingénieur. Le conseil vota contre la motion.

L'échevin Lonergan propose un vote de félicitations à M. et Mme J. Perreault à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage le 1er août.

Il propose aussi un vote de félicitations envers M. Maxime Desaulniers qui vient d'être promu au poste de chef du réseau français de l'Ouest de la radio et de la télévision à Radio-Canada.

L'échevin Ursel propose un vote de condoléances à la famille de Mme Wyndels qui s'est dévouée pendant nombre d'années au service de notre population.

Le mardi 4 août avait lieu la réunion des comités permanents de la ville de St-Boniface. Au département de feu, le Dr French, officier de santé de la ville, faisait son rapport sur l'examen médical des pompiers; il en trouvait 26 qui souffraient d'embonpoint et qui devront réduire leur avoir du poids.

Le comité de la circulation demandera au même comité du Métro de considérer de changer l'emplacement de l'arrêt d'autobus, avenue Hamel et rue Des Meurons; cet arrêt se trouve actuellement au sud de l'avenue Hamel et il est proposé de le placer au nord de cette avenue sur la rue Des Meurons.

Le comité de la législation recommande qu'un comité spécial soit formé du maire, de l'échevin Guyot et de M. Léo Soenen, pour entrevoir les autorités provinciales et fédérales pour s'assurer du montant que la ville pourrait recevoir pour son projet du centenaire.

Une dame de St-Boniface se plaint du fait qu'elle doit payer plus cher pour une licence pour sa petite chienne que pour sa licence d'automobile! Elle demande une réduction dans le prix de licence ($20.00) puisque sa chienne reçoit des piqûres anticonceptionnelles!

A lundi prochain.

Fondation prochaine de la Société canadienne de théologie

OTTAWA (CCC) — Une Société canadienne de théologie sera bientôt fondée. La réunion de fondation se tiendra au Centre "Sedes Sapientiae", à Ottawa, du 2 au 4 septembre et réunira un nombre imposant de spécialistes des différentes disciplines théologiques.

La réforme liturgique au Brésil

RIO DE JANEIRO (CCC) — Le Saint-Siège a approuvé les réformes liturgiques qui lui ont été proposées par l'épiscopat brésilien. Désormais, le portugais remplacera le latin dans certaines parties de la messe.

Petites Notes

Remerciements

Les familles Antaya, Gobeil, Hamilton et Marcoux tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur soeur, la Rév. Sr Rose-Marie Antaya, S.G.M., le 17 juillet dernier, soit par honoraires de messes, bouquets spirituels ou prières. Elles remercient spécialement M. l'abbé Robert Robidoux, la Rév. Mère Provinciale des Soeurs Grises, son assistante, ainsi que toutes les religieuses de la Maison provinciale, pour tout leur dévouement.

* * *

Remerciements

Mme Moïse Meilleur et sa famille désirent remercier leurs parents et amis qui ont assisté à la récitation des prières et aux funérailles lors du décès de M. Meilleur. Un merci spécial pour les témoignages de sympathies et les offrandes de fleurs.

L'homme, dans sa malice, peut bien donner la mort, il ne ramène pas le souffle une fois parti. (Sag 16, 14)

Obédiences des Oblats

Le R. P. Aimé Lizée, supérieur provincial des Pères Oblats, de la province religieuse du Manitoba, qui comprend un secteur ouest de l'Ontario et la partie sud de la Saskatchewan, annonce les obédiences suivantes:

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., qui revient dans la province après six ans de rectorat à l'Université d'Ottawa, est nommé directeur des Etudes supérieures des maisons d'éducation oblates de la province. Ces maisons se trouvent à Gravelbourg, à Lebret (Scolasticat), à St-Boniface (Juniorat), à Winnipeg, (Ecole secondaire résidentielle), à Lebret, (Ecole résidentielle), etc.

Parmi les activités attribuées à ce nouveau poste l'on prévoit: les rapports entre le Collège de Gravelbourg et l'Université de la Saskatchewan, les colloques entre préfets des études des établissements scolaires, les études post-scolaires et universitaires des Pères, qui se perfectionnent de plus en plus nombreux pour tout genre de ministère. Le P. Légaré sera de résidence au Collège de Gravelbourg.

Le R. P. Cléophas Lafrenière poursuivra des études spécialisées à l'Institut pastoral catéchétique de Paris. Antérieurement vicaire au Sacré-Coeur, vicaire à Kenora et curé à Lebret, le P. Lafrenière vient d'achever son terme de curé au Sacré-Coeur de Winnipeg, ayant eu l'immense satisfaction d'y voir édifier une école des plus modernes. (Voir nouvelle page 2).

Le R. P. Jean Soulodre devient curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et directeur de la maison. Le P. Soulodre, ancien professeur à Gravelbourg et au Juniorat et vicaire pendant sept ans au Précieux-Sang de St-Boniface, est maitre en Education (Ottawa) et un spécialiste réputé en orientation.

Sortant de charge comme maître des novices, le R. P. Pierre de Moissac est nommé premier vicaire au Précieux-Sang. En plus de 17 ans d'expérience auprès de la jeunesse il a acquis les degrés académiques suivants: B.A., B.Ed., L.Péd., diplôme en Psychologie et diplôme en Orientation. Il a fait un stage de 15 ans au Collège de Gravelbourg après deux années de ministère au Juniorat et autant à Kenora. Il a fondé la maison d'études et d'orientation de Fort William et exercé son ministère à la maison des retraites fermées.

Le P. Raymond Beauregard, bien connu des habitués de la maison des retraites à St-Norbert, en devient directeur intérimaire pendant l'absence du R. P. P. Gorieu. Il arrive justement d'une année d'études catéchétiques à Montréal.

Le R. P. L. Charron, de Kamsack, devient principal à l'Ecole résidentielle secondaire de Lebret et deuxième assistant du district.

Le R. P. Victor Bilodeau, qui a acquis une expérience précieuse du ministère indien à Fort Alexandre et à Lebret, s'associera avec le R. P. A. Carrière, dans ce qu'on appelle "la plus grande réserve indienne de l'Ouest", la ville de Winnipeg. Il travaillera au Centre Don Bosco, rue Salter, oeuvre diocésaine de bien-être religieux et social.

Le R. P. Jean Philippe, ancien missionnaire de la Baie d'Hudson, qui vient d'achever son terme comme aumônier militaire, devient missionnaire à Sioux Narrows.

Un Manitobain de naissance et de formation, qui a consacré plusieurs années de sa carrière aux oeuvres du Vicariat de Whitehorse, le R. P. Edmond Turenne, revient parmi les siens et devient principal à l'Ecole indienne de St-Philippe, Sask.

Le R. P. Hilaire Gagné a été installé maître des novices à St-Norbert.

Rencontre de nageurs dans le parc Provencher

Hier soir, le jeudi 6 août, des équipes de jeunes nageurs se rencontraient à la piscine publique du parc Provencher pour un programme spécial de compétition et de savoir-faire.

Ces nageurs représentaient les 3,000 enfants de St-Boniface qui suivirent des cours de natation depuis le 1er juillet aux quatre piscines de la ville.

Le buste de Frédéric VII est décapité

AARHUS, Denmark — Des vandales ont décapité un buste du roi Frédéric VII de Danemark qui se trouvait dans un parc.

La tête a été retrouvée dans le parc, sous un buisson. La statue de "La petite Sirène" de Copenhague a été également victime de vandales en avril dernier.

Sectionnée, la tête n'a jamais été retrouvée et il a fallu en mouler une nouvelle.

"Sacrement"

Toujours élégant dans ses propos, le ministre des Richesses naturelles de la province de Québec, M. René Lévesque, a déclaré à l'Assemblée législative que "la conscience a des balances dans un cas, comme celui-ci, qui sont sacrement dures à ajuster". Que pensent de ce beau langage le ministre des Affaires culturelles, M. Georges Lapalme, et celui de l'Education, M. Paul Gérin-Lajoie? Et cet ancien lauréat de concours oratoires, le Premier ministre, M. Jean Lesage?

Willie CHEVALIER
(Le Droit)



CITÉ DE ST-BONIFACE
AVIS Re: projets du Centenaire Canadien

Le soussigné recevra des demandes, brefs, soumissions et suggestions relativement aux projets du Centenaire Canadien pour la Ville de St-Boniface, jusqu'à

4 h. 30 du soir (heure avancée)
LE MERCREDI 16 SEPTEMBRE 1964

Les plans de ces projets devront être conformes aux données fixées au programme régissant les octrois du centenaire.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 30 juillet 1964.



CITÉ DE ST-BONIFACE
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Cité de Saint-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés bordant ou y aboutissant, comme une taxe de frontage, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en-dedans d'un mois de cet avis:

Construction de trottoirs en béton	COUT Environ
Chemin Elisabeth, côté nord, du côté est de la voie ferrée à la rue Archibald	$ 630.00
Rue Masson, côté nord, de l'avenue Taché à la rue Aulneau	2,200.00
Rue Bourget (autrefois rue St-Joseph), côté ouest, de l'avenue de la Cathédrale à la rue Masson	1,000.00

Coût environ des améliorations sur base de frontage

Construction de trottoirs en béton (période de 3 ans)

Comptant	$2.10 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 3 ans	.7856 du pied de frontage.

Pour plus amples détails s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 27 juillet 1964.

N.B. — En vertu des dispositions de la Charte de la Cité, le coût d'une amélioration autre qu'un égout ou un aqueduc, sera distribué de la façon suivante pour une amélioration de flanc:
Quinze (15%) pour cent sera prélevé contre les terrains de flanc;
Quatre-vingt-cinq (85%) pour cent sera absorbé par la Cité.



La photo ci-dessus, prise en face de la cathédrale de St-Boniface, représente M. et Mme Beaudin, de St-Boniface, qui ont célébré récemment leurs noces d'or de mariage. Ils sont entourés de leurs enfants, de gauche à droite, première rangée, Mmes Alice Longmore, Lucien Beaudin, Irène Hamelin, M. et Mme Amédée Beaudin, Mme Clarinda Beaudin et Léon Beaudin, Sr Marie Athalène, F.M.M., Mmes Olive Normandin, A. Beaudin et Lucille Wiltshire; deuxième rangée, de gauche à droite, MM. R. Longmore, Albert, Marcel, Léon et Lucien Beaudin et R. Wiltshire. A l'arrière de la photo apparaissent M. et Mme Ovila Ménard.

M. et Mme Amédée Beaudin célèbrent leurs noces d'or



M. et Mme Amédée Beaudin

M. et Mme Amédée Beaudin, de St-Boniface, ont fêté le 18 juillet dernier, leur 50e anniversaire de mariage. M. Beaudin est natif de St-Eustache et Mme Beaudin, née Clarinda Desjardins, est née à St-François-Xavier. Ils se sont épousés le 23 novembre 1914, à St-Eustache.

Leurs enfants sont: Léon et Albert, de St-Eustache, Irène (Mme Hamelin), de St-Boniface, Ida (Sr Athalène), religieuse chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, de Rhode Island, E.-U., Lucien, de la Colombie-Britannique, Olive (Mme Normandin), de St-Boniface, Alice (Mme Longmore), de la Colombie-Britannique, Marcel et Lucille (Mme Wiltshire), de St-Boniface.

Une messe fut célébrée aux intentions du couple, le 18 juillet, à 2 h. 30 p.m., en la cathédrale de St-Boniface, par M. l'abbé G. Gervais, curé de St-François-Xavier, autrefois curé de St-Eustache. M. l'abbé Charles Halpin assistait au choeur. M. et Mme Ovila Ménard (Marie Desjardins, soeur de la mariée), qui étaient garçon et fille d'honneur il y a 50 ans, l'étaient aussi en cet anniversaire. Mme Beaudin portait une toilette en dentelle bleue et un chapeau en chiffon bleu et sa fille d'honneur, une toilette jaune pâle et un chapeau de paille jaune.

Le banquet qui suivit la messe eut lieu à la salle Monterey à Headingly. Environ 220 invités y prirent part. A la table d'honneur, en forme de fer à cheval, prenaient place, les héros du jour et leur cortège, MM. les abbés Gervais, Halpin et U. Paquette, curé de St-Eustache, les frères et soeurs de M. et Mme Beaudin, leurs enfants et une cousine, Mme Marie-Jeanne Lamontagne. Les petits-enfants, au nombre de 45, prenaient place aux autres tables. M. Eugène Beaudin, petit-fils des jubilaires, était maître de cérémonies.

Le gâteau de noces, confectionné par la jubilaire et décoré par les Franciscaines Missionnaires de Marie de Winnipeg, complétait le décor de la table d'honneur.

Après souper eut lieu la présentation d'un bouquet et d'un cadeau par les petits-enfants et arrière-petits-enfants des jubilaires. L'adresse, composée par Sr Athalène, fut lue par l'aîné, Léon.

On remarquait parmi les invités, un ancien instituteur de Mme Beaudin, M. A. Chartrand, d'Ottawa, qui fit le voyage spécialement pour assister à la fête. Prenaient aussi part à la célébration, de nombreux parents et amis de Vancouver, Californie, Nouvelle-Ecosse, Toronto et divers endroits du Manitoba.

On lut de nombreux télégrammes de félicitations de la part du premier ministre, de membres de l'assemblée législative, du lieutenant-gouverneur, de Son Honneur le maire de St-Boniface. M. l'abbé Gervais et M. Jack McDowell prirent ensuite la parole.

Plusieurs autres invités se joignirent à la soirée dansante qui suivit le banquet.

M. et Mme Beaudin et leurs enfants remercient sincèrement tous ceux qui ont pris part à cette fête. Un remerciement spécial de la part de M. et Mme Beaudin à Mgr McInerney qui fit les démarches nécessaires afin de rendre possible le séjour de Sr Athalène qui pour la première fois, après 27 ans de vie religieuse, a pu assister à une fête familiale.

La presse catholique en Pologne "démocratique"

VARSOVIE (CCC) — Le gouvernement polonais a donné l'ordre de rétablir dans toute leur ampleur les livraisons de papier à la publication catholique "Tygodnik Powszechny".

Cette décision des autorités semble vouloir être un geste de bonne volonté pris à l'occasion du vingtième anniversaire de l'institution en Pologne d'un régime de "démocratie populaire".

Les milieux catholiques polonais ont exprimé l'espoir que les livraisons de papier seront maintenues dans toute leur nouvelle ampleur, pour une durée indéterminée, c'est-à-dire après la fin des manifestations commémoratives de ce vingtième anniversaire.

La Broquerie

Anniversaire de mariage

Le samedi 18 juillet, M. et Mme Nazaire Lafrance célébraient leur cinquième anniversaire de mariage. Une messe d'action de grâces fut célébrée par M. l'abbé Ubald Lafond, curé, à 4 h. p.m.

Un souper fut ensuite servi à l'hôtel de La Broquerie alors que des félicitations furent adressées aux héros de la fête par M. Albert Vielfaure, M.A.L., et M. le curé. Un message de bons souhaits de la part de M. G. Molgat, chef du parti libéral, a été lu par M. Oscar Gagnon, maître de cérémonies.

Mme N. Lafrance adressa ensuite ses remerciements pour l'hommage qui était offerte à elle et son mari.

Le soir, à la salle de l'arène, de nombreux parents et amis se joignaient à la famille pour exprimer leurs sentiments d'estime et d'affection aux heureux jubilaires. Une adresse leur fut alors présentée par M. Gérald Choiselat, fils de M. et Mme Georges Choiselat, au nom de leurs enfants, parents et amis. MM. et Mmes Joseph et Emilien Vien accompagnaient leurs oncle et tante, M. et Mme Lafrance au cours des diverses cérémonies.

Né à St-Joseph, Man., M. Lafrance arrivait à St-Pierre-Jolys avec ses parents à l'âge de 2 ans. En 1912 il était embauché à la petite fromagerie de La Broquerie, une des premières et principales industries qui contribuait au bien-être de la population. Deux ans plus tard le jeune homme choisit dans une belle famille de la paroisse la compagne qui devait partager sa vie.

Originaire de St-Pierre-Jolys, Man., Mme Lafrance (née Agnès Desjardins) avait deux ans lorsqu'elle arriva à La Broquerie avec sa famille. Mariés dans la paroisse le 19 juillet 1914, M. et Mme Lafrance ont ensuite résidé à La Broquerie. Après avoir demeuré quelques années sur la ferme, tous deux venaient s'installer au village il y a plus d'une trentaine d'années. Parmi les beaux souvenirs de sa vie, Mme Lafrance peut noter les noces d'or en 1920 et les noces de diamant en 1930 de ses bien-aimés parents, M. et Mme Francis Desjardins.

M. et Mme Lafrance sont reconnaissants envers tous ceux qui ont contribué au succès de la célébration qui leur était offerte, tout particulièrement envers leur fils, M. Joseph Lafrance, de Winnipeg, et MM. Oscar Gagnon et Edgar Freynet.

Voeux de bonheur et longue vie aux vénérés jubilaires.

Va-et-vient

Mlle Eugénie Duret, de Victoire, Sask., passait quelques jours de vacances au couvent des Soeurs Grises où elle visitait sa soeur, la Rév. Sr Rose Duret, supérieure.

La Rév. Sr Yvette Nadeau, S.G.M., de Fort Smith, visitait ses frères et soeur, MM. Maurice et Léo Nadeau et Mme Raoul Vielfaure. Elle était accompagnée de sa tante, la Rév. Sr Clara Nadeau, de la Maison provinciale de St-Boniface.

Mme Joseph Balcaen recevait la visite d'une de ses soeurs, Mme Gaston Ste-Marie, de Montréal, qui était accompagnée de deux de ses filles, deux amies et une tante, Mme Renard, de Port Land, E.-U. Mme Balcaen se rendait ensuite avec sa soeur et sa tante à Meyronne, Sask., pour visiter ses parents, M. et Mme Louis Girardin.

M. et Mme Elas Gauthier, M. et Mme Jean Granger et leurs deux jeunes enfants, Yolande et Raynald, faisaient dernièrement un voyage dans l'Ouest. Ils se rendaient à Banff, de même qu'à Saskatoon où ils visitèrent M. et Mme Alfred Champagne et Mme Mélina Balcaen, tante de Mme Gauthier.

M. et Mme Esdras Lord, de Long Beach, Cal., E.-U., et deux de leurs enfants, Denis et René, passaient quelques semaines de vacances à La Broquerie. Durant leur séjour au Canada, ils visitèrent leurs parents et amis de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Manitoba, tout particulièrement M. et Mme Alphonse Lord et leur fille, Cécile (Mme Richardson), de Vancouver, leurs enfants, Paul, Maurice et Rita Lord (Mme Richards), de St-Boniface, la Rév. Sr Madeleine-du-Bon-Pasteur, des Soeurs de St-Joseph à Lorette, soeur de M. Lord, leurs frères et soeurs, de même que leurs grands-parents, M. et Mme Joseph Fabas, de La Broquerie. La famille profita de l'occasion pour assister à la célébration des noces d'argent de M. et Mme Esdras Lord et, le 4 juillet, un souper les attendait à l'hôtel de La Broquerie après quoi il y eut une soirée intime chez M. et Mme Eloi Gagnon.

MM. et Mmes Eloi et Edouard Gagnon ont fait un voyage dans l'Ouest où ils se sont arrêtés à Jasper, de même qu'à Edmonton, pour saluer la Rév. Sr Eveline Gagnon, S.G.M., de Fort McMurray, à ce moment à l'hôpital d'Edmonton.

M. et Mme Alfred Choiselat, de même que leurs deux filles, les Rév. Srs Marie Choiselat, S.G.M., et Ste-Claire, M.O., de Camperville, ont passé une semaine à Haywood chez M. l'abbé Joseph Choiselat, curé. Les deux religieuses ont enseigné à cette occasion le catéchisme aux enfants de l'endroit. M. et Mme Choiselat, leurs enfants, M. l'abbé J. Choiselat et Joséphine, et leur petit-fils, M. Laurent Allard, ont ensuite fait un voyage dans l'Est où ils ont particulièrement visité les lieux de pèlerinage tels que Notre-Dame-du-Cap, l'Oratoire St-Joseph et Ste-Anne-de-Beaupré. A son retour, M. l'abbé Choiselat passait quelques jours de vacances chez ses parents à La Broquerie.

Le dimanche 12 juillet, les paroissiens avaient le plaisir d'assister à la messe d'un ancien curé, M. l'abbé Paul Boisjoli. Le dimanche 2 août, M. l'abbé N. Delaquis célébrait la messe à l'occasion des vacances de M. le curé.

Voeux de prompt rétablissement à MM. André et Etienne Brémaud, qui ont fait un séjour à l'hôpital à la suite d'un accident, de même qu'à Mme Joseph Balcaen et MM. Timothée Gagnon et Fernand Laurencelle, hospitalisés.

Ste-Agathe

Çà et là

Le jeudi 23 juillet, Mme Orise Joyal partait avec sa petite-fille, Carol Gauthier, de Vassar, pour aller passer une couple de semaines à Oakville, Ont., visiter son fils, Auguste, et sa famille, son frère et sa femme, M. et Mme Liguori Dorge. Parents et amis de Ste-Agathe envoient des bonjours à ces derniers et souhaitent à Mme Joyal et à sa jeune compagne un excellent voyage.

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse sont reconnaissantes à M. l'abbé A. Boulet de leur avoir prêché un triduum préparatoire à la fête de leur sainte patronne, les 23, 24 et 25 juillet. Le 25 au matin, Mmes Hector Bahuaud et Denis Courcelles entraient dans les rangs de la congrégation.

Le samedi 25 juillet, il y avait, chez M. et Mme Edouard Dumesnil, une réunion familiale à l'occasion de la venue de leurs deux filles religieuses pour la journée, les Rév. Srs Lucienne (Marie-Paule), M.O., et Denis-de-France (Léone), S.N.J.M. La première donne des cours de catéchisme pendant les vacances avant de partir pour son poste de mission à Cold Lake, Alta. Soeur Denis-de-France est à St-Pierre-Jolys.

M. et Mme Albert Lécuyer ont été les hôtes de M. et Mme Joseph Boutin durant la dernière quinzaine de juillet. M. J. Boutin est retourné à Vancouver où ses affaires le réclamaient tandis que son épouse prolonge son séjour chez son frère pour quelque temps encore.

Représentés par des amis de Whitehorse, Yukon, M. et Mme Albert Péloquin ont été récemment parrain et marraine de leur petite-fille, Monique-Cécile-Marie, sixième enfant et première fille de M. et Mme Jean-Louis Péloquin, née le 22 juillet.

M. Philippe Aubry et sa famille, installés à Ottawa depuis quelques mois, sont revenus dernièrement visiter leurs parents, M. et Mme Paul Aubry.

M. et Mme Roland Aubry et leur famille sont revenus très contents de leurs belles vacances passées à Montréal.

M. Paul Aubry a été transféré récemment à Fort William, Ont., pour diriger les importants travaux d'érection d'un nouvel hôtel de ville. Bonne chance, M. Aubry.

Mlle Marie Péloquin et trois amies de St-Boniface, Mlles Liliane et Aimé Sylvestre et Gertrude Kenny, sont revenues très enchantées d'une tournée de trois semaines à Washington, à l'exposition de New York, aux chutes Niagara et à d'autres endroits sur leur parcours.

Prompt et complet retour à la santé à M. Clovis Baudry, qui a dû être hospitalisé à St-Boniface.

Soirée d'adieux

Mlle Léa Brémault et deux compagnes de classe, Mlles Monique Gratton, de St-Laurent, et Carmel Catelier, de Dufrost, entreront au noviciat des Soeurs des Sts-Noms de Jésus et de Marie, le 11 août prochain. Léa et Monique partiront ensemble le 6 pour visiter un peu Ottawa et Montréal avant leur entrée.

Les parents de Léa lui ont organisé une fête-surprise, le vendredi soir 31 juillet, à la salle paroissiale. Grâce à la coopération d'un bon nombre de parents et d'amis, la soirée fut tout à fait réussie. Mlle Claire Nolette exprima les sentiments de tous envers l'héroïne de la fête. M. l'abbé A. Couture, curé, félicita Léa et ses deux compagnes présentes, de l'heureux choix de vie qu'elles s'apprêtent à suivre; il ajouta que les sacrifices qu'elles s'imposent pour se détacher temporairement de leur famille, seront récompensées plus tard par un surcroit de joie et de bonheur, tant pour elles que pour leurs parents, si elles persévèrent dans la voie où Dieu les appelle aujourd'hui. Les bons voeux et les prières de tous ceux qui les aiment vont les accompagner.

C'est avec émotion que Mlle Brémault dit merci à tous. Elle désire remercier encore du fond du coeur tous ceux qui étaient là et les autres qui ont contribué à lui offrir une bourse intéressante.

Information "gratuite et folle"

PARIS — L'information parue à Londres dans "L'Observer" selon laquelle le général de Gaulle se rendrait à Pékin avant la fin de l'année, n'a pas été prise au sérieux à Paris. Dans les milieux autorisés, on se refuse à donner un démenti officiel, tant cette information est jugée sans le moindre fondement.

Dans les milieux bien informés parisiens, elle est qualifiée de "gratuite et folle".

Rencontre des "anciens" anciens du Collège S.-B. les 7 et 8 août

Une rencontre de ceux qui ont fréquenté le vieux Collège de St-Boniface, celui d'avant l'incendie de 1922, et qui ne font partie d'aucun conventum actif, a été organisée par le conventum de 1917, sous la présidence de M. Jean Préfontaine. Cette rencontre a lieu, au Collège de St-Boniface, le 7 août, et à la Villa Maria, à St-Norbert, les 7 et 8 août.

Le comité prévoit qu'une quarantaine d'anciens seront présents à la rencontre. Quelques anciens ont exprimé leur regret de ne pouvoir y être, avec photos, découpures de journaux, ou un petit chèque, à l'appui. D'autres offrent d'envoyer leur voix . . . sur bobine.

Le rassemblement a lieu au Collège de St-Boniface, à 2 h. p.m., ce vendredi 7 août. A 3 heures doit avoir lieu le départ pour Villa Maria, St-Norbert. Le programme, qui pourrait subir des imprévus, comprend, coquetelle, souper, chant, pousse-café. Le Dr Trudel parlera de "Ses Contemporains" et un ancien-jeune parlera "Des Commarces". Suivra une période de questions-réponses — "Chacun peut ici mettre son grain de sel — sans trop de poivre."

Samedi, les anciens se réuniront à 8 heures a.m. Une messe pour les défunts sera dite par Mgr H. Lapointe. Le programme de la journée comprendra plusieurs numéros propres à intéresser et récréer les participants: visite à la trappe; causeries: "Quelques petits séminaristes", par M. l'abbé Edmond Lavoie, "Ceux qui jouaient, surtout du hockey, bien . . . ou mal", par M. Wilfrid Decosse; après quoi chacun pourra dire ce qu'il pense . . . "si ça peut se dire".

Après le coquetelle et les élections, le R. P. Martial Caron, S.J., dira "Ce que sont devenus nos chers professeurs . . . et même ceux qui n'étaient pas particulièrement chers". Puis on entendra "quelques voix mises en conserve": Ls-Philippe Gagnon, Denys Goulet.

Après le souper, M. l'abbé Donat McDougall montrera en projections de vieilles photos. M. Célestin Champagne rappellera "La Grève" et "Non Serviam". La joyeuse rencontre se terminera par les adieux du président et par le chant "Mon Collège". Au revoir. A quand?

Décès

Mlle M.-R. Savoie

Le 19 juillet, à l'hôpital général St-Boniface, est décédée, à l'âge de 63 ans, Mlle Marie-Rose Savoie. La défunte laisse dans le deuil un frère, M. Léo Savoie, de St-Boniface et deux soeurs, Mlle Florence Savoie, de St-Boniface, et Mme Charles Sunders, de Calgary.

Les prières furent récitées au salon funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface.

• • •

Mme M. Pierson

A l'âge de 43 ans, est décédée le 27 juillet, Mme Marcellin Pierson, née Zeta Vielfaure. Née à Somerset elle vivait à St-Boniface depuis 1939.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, un fils, Gérald, de St-Boniface; quatre filles, Gloria (Mme R. Mathes), Donna, Lucille et Norma; ses parents, M. et Mme Gaston Vielfaure, de Somerset; trois frères et cinq soeurs.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

• • •

M. T. Fillion

Le 27 juillet, M. Théophile-D. Fillion, autrefois de St-Boniface et résidant depuis quelque temps à St-Vital, est décédé à l'âge de 60 ans. Il était l'époux de Mme Marie-Ange Fillion.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, sept fils, Mathias, Georges, Jacques-Emile, Origène, Alphonse, Hilaire et David; quatre filles, Brigitte (Mme A. Robin), Yvette, Marie-Antoinette (la Rév. Sr Brigitte-du-Sauveur) et Priscille (la Rév. Sr Monique-Marie); sept frères et six soeurs.

Les prières furent récitées au salon funéraire Green Acres et le service funèbre fut chanté en l'église St-Eugène de St-Vital.

Fannystelle

Décès

Le 18 juillet est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Eugénie Hamel, de la paroisse. Elle était âgée de 81 ans.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, trois filles et une soeur. Sincères condoléances à la famille en deuil.

Vassar

Décès

Le 22 juillet est décédé à Roseau, Minn., M. Ovide Côté, de Vassar. Il était âgé de 65 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Louise-Anna, huit filles et neuf fils. L'inhumation se fit au cimetière de Vassar.

Laurier

Départs

La Rév. Sr Estelle quitte la paroisse après 34 années de travail et de dévouement à Laurier. En effet, Soeur Estelle arrivait à Laurier en 1930 avec le premier contingent de religieuses. Elle fut donc une des fondatrices du couvent.

C'est avec beaucoup de regret qu'on la voit partir. Les paroissiens osaient espérer voir demeurer avec eux pour longtemps encore cette bonne religieuse, toujours prête à rendre service. Sans bruit et sans prétention elle accomplissait beaucoup de travail, pendant ces 34 années elle fut sacristine dévouée à l'église et quand arrivaient les fêtes, tous attendaient avec anticipation de voir ses magnifiques parures faites avec beaucoup de goût et d'art.

Tous disent donc à Soeur Estelle aurevoir et merci. Voeux sincères de bonheur et santé à son nouveau poste de St-Lazare.

* * *

Le samedi 25 juillet, un groupe d'amies se réunissait en la demeure de M. et Mme René Bouchard en l'honneur de Mme Patenaude qui doit aller demeurer à Winnipeg. Une adresse fut lue et une bourse lui fut présentée.

Souhaits de bonheur et de prospérité à M. et Mme Joseph Pinette en leur nouvelle demeure à Ste-Rose-du-Lac.

Mariage

Le samedi 1er août, Mlle Yvonne Bouchard unissait sa destinée à celle de M. Clayton Ogg, tous deux de Laurier. Servaient comme témoins: MM. Raymond Letain, Gillis Ogg et Léo Caumartin; Mlles Claire Bouchard, Eileen Furlong et Valerian Douglas.

Une réception suivait en la salle du village pour environ 150 invités. M. et Mme Clayton Ogg demeureront à Laurier.

Çà et là

Le dimanche 26 juillet avait lieu un tournoi de balle au camp pour les jeunes. Ste-Rose-du-Lac et Eddystone se divisèrent le premier prix pour la section des juvéniles. Ste-Rose-du-Lac gagna chez les Bantam A, tandis que Ste-Amélie remportait les honneurs en la division des Bantam B.

Félicitations à MM. Wilfrid Bouchard et Adrien Gamache et à leurs juvéniles qui terminèrent en tête de la ligue de balle "Turtle River".

Félicitations aussi à M. Alphonse Verley et à ses Bantam B qui, eux aussi, terminaient premier dans leur dilvsion.

A la réunion annuelle des Dames de Ste-Anne tenue cette année le 27 juillet, Mme Philippe Coss fut nommée présidente; Mme Emile Dheilly, vice-présidente; Mme J.-B. Lapointe, secrétaire, Mmes Albert Letain et Louis Saquet, conseillères.

Etaient en visite à Laurier dernièrement: Mlle Marguerite Lavoie, de l'Institut séculier des Oblates de Marie, M. et Mme Henri Bouchard et leurs deux enfants, de Gagnon, Qué., et M. et Mme Gérald Smith, de Toronto, Ont.

Mlle Alixina Boisvert, accompagnée de Mlle Eugénie Pineau, est partie pour un voyage de quelques semaines à Vancouver.

M. et Mme René Bouchard sont partis pour quelques jours à Biggar, Sask.

Fête-anniversaire

Le dimanche 19 juillet, on célébrait dans l'intimité les 90 ans de M. Auguste Saquet. La famille presque au complet des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants se réunissait autour du vénéré nonagénaire. Seuls quelques petits-enfants ne purent se rendre sans doute à cause de la grande distance.

Un délicieux souper à la dinde, servi sous les arbres, réunit autour de la table commune petits et grands. M. l'abbé R.-C. Lavoie, curé, devant s'absenter, vint plus tôt dans l'après-midi offrir ses bons voeux au vénérable vieillard.

La fête fut rehaussée par la présence de l'une des filles du héros du jour, la Rév. Sr Jeanne-Céline, Fille de la Croix, qui eut la permission de se rendre auprès de son père pour la circonstance.

Meilleurs souhaits de santé, bonheur et plusieurs années encore parmi les siens à ce vaillant pionnier de Laurier.

Saint-Labre

Çà et là

Le Club 4-H de St-Labre et Florzé va bon train. Les neuf membres sont très intéressés dans leurs jardins. Ils se rendirent à Steinbach le 22 juillet et passèrent une très agréable journée. Bon succès dans leurs nouveaux projets.

Une joyeuse réunion de famille eut lieu chez Mme Rémi André au cours du mois de juillet, à l'occasion de la visite de sa fille, la Rév. Sr Marie-St-Rémi, S.J.S.H. Sa soeur, Mme Jean-Paul Laberge, l'accompagnait.

M. et Mme Henri Rivaelen et Mme Ray. Boutellier ont rendu visite à Mme C. Gérardy.

M. et Mme Alexis Richard passèrent quelques jours chez Mme B. Gisiger.

M. et Mme Alexis Gendron ont rendu visite à M. Emile Poiron, récemment.

M. Louis Yvon a reçu la visite de sa soeur religieuse de la congrégation des Petites Soeurs de St-Joseph, d'Otterburne. M. et Mme Yvon furent enchantés de la revoir après plusieurs années d'absence.

Cette année, plus de 2,000 jeunes gens de l'Organisation des Cadets de l'Air Royale Canadienne, du Québec, de l'Ontario et de la Saskatchewan, participent au camp d'été à la base de l'Aviation St-Jean, Qué. Aux quartiers généraux, nous apercevons ... /L Boulet, de Zenon Park, Sask., et LAC Serge Lavoie, de Ste-Agathe-des-Monts, Qué., très attentifs aux directives qui leur sont fournies. L'administration du camp d'été exige les services de 50 officiers.

L'Organisation des Cadets de l'Air Royale Canadienne est une organisation civile. Son but principal est d'entrainer les jeunes gens, entre 14 et 19 ans, au commandement et à la citoyenneté. Le programme de quatre ans comprend de plus des cours tels que radio, exercices, navigation, météorologie, principes de vol, projectiles, défense nucléaire, etc.

Durant les mois d'été on organise des activités spéciales: camps d'été, visites d'échanges aux Etats-Unis et en Europe et différents cours d'entrainement.

La Division de la Rivière-Rouge reçoit un groupe d'étudiants de l'Est

SAINT-PIERRE-JOLYS — Le mercredi 22 juillet, les commissaires de la Division scolaire de la Rivière-Rouge étaient les hôtes de vingt-quatre étudiants de Montréal. Agés de quinze, seize et dix-sept ans, ces jeunes étaient en tournée au Manitoba sous les auspices du gouvernement fédéral qui promouvoit et favorise des échanges d'étudiants en vue de préparer les esprits des jeunes à la célébration du centenaire de la Confédération canadienne.

Etaient présents à cette réception: M. A. Duhamel, inspecteur des écoles de la Division; messieurs les abbés A. Couture, curé de Ste-Agathe, R. Nadeau, curé d'Aubigny; le R. P. L. Guy, S.J., du Collège St-Boniface; M. Fernand Lavergne, maire du village de St-Pierre; M. Wilfrid Gosselin, principal de l'Institut Collégial St-Malo; M. Philip Slaton, étudiant à l'Université de Manitoba et responsable des étudiants en voyage au Manitoba; M. René Préfontaine, maitre de cérémonies; Mlle Bois et M. Lussier, les deux "chaperons" du groupe étudiant; messieurs les commissaires de la Rivière-Rouge: Pierre Baril, président, Lionel Lussier, L.-D. Nolette, Lionel Péloquin, T. Tétreault, secrétaire. Plusieurs dames accompagnaient leurs époux.

Quelques étudiants représentaient chacune des cinq écoles secondaires de la Division: de Saint-Jean-Baptiste, Paulette Marion, Juliette Baril, Léo Létourneau, Denis Marion; de Sainte-Agathe, Carmen Catellier, Cécilia Lécuyer, Richard Dumesnil, Claire Nolette; de Saint-Malo, Patricia Breton, Shirley Clossen, Marc Gosselin; du Collège d'Otterburne, Roger Goulet, Claude Goulet; de Saint-Pierre, Paulette Péloquin, Edmond Beaudry, Omer Fontaine, Alice Roy, Jeannette Turenne, Paulette Turenne.

En cette journée du 22, nos amis de l'Est se rendaient donc en autobus au Centre récréatif de St-Pierre où les attendait un succulent dîner. C'était la première fois depuis leur arrivée dans notre province, six jours auparavant, qu'ils rencontraient un groupe de Canadiens français. Il faut donc dire qu'ils étaient heureux d'avoir enfin l'occasion de s'exprimer dans leur langue.

La réception fut des plus amicales. M. René Préfontaine, maitre de cérémonies, présenta tour à tour, M. Pierre Baril, président de la Commission scolaire, M. Fernand Lavergne, maire de St-Pierre, M. Wilfrid Gosselin, principal de l'Institut Collégial St-Malo et un élève de chacune de nos cinq écoles qui prononcèrent quelques mots de bienvenue et des souhaits d'un séjour agréable dans notre province. M. Lussier, chaperon, et Jacques Lemieux, étudiant en 11e année à Montréal, nous donnèrent un court aperçu de leur voyage et de leurs impressions jusqu'à date. Puis, M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, ajouta la note spirituelle.

Jeunes Manitobains et Montréalais s'embarquaient ensuite à destination de la plage St-Malo. C'était beau de voir la belle amitié qui s'épanouissait entre les deux groupes — vraiment il n'y avait qu'un groupe — on chantait, on discutait, on parlait comme si l'on s'était toujours connu. Certains échangeaient ouvertement leur point de vue sur le séparatisme, sur le drapeau canadien — c'était intéressant et révélateur d'une mentalité bien équilibrée.

Alice Roy et moi-même avons eu la bonne chance d'accompagner le groupe de voyageurs jusqu'à Steinbach où plusieurs dignitaires attendaient leur arrivée à l'Institut Collégial de l'endroit. Après une chaleureuse réception, tous se rendaient sur les lieux de l'exposition agricole où l'on nous servait un succulent repas au poulet "bar-bécue". Un tour de l'exposition et nos amis devaient nous quitter. Nous nous séparons en disant non pas des "adieux" mais plutôt un "au revoir" car nous nous promettons de nous revoir avant longtemps.

PAULETTE TURENNE.

St-Norbert

Pèlerinage à Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne de St-Norbert organisent un pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes le mercredi 19 août. La messe sera célébrée par le R. P. C. Dufort, P.B., à 10 h. a.m.

Un autobus partira de l'église de St-Norbert à 9 h. a.m. Les dames intéressées doivent appeler: Mmes Jos. Bédard, GL 2-0759, Armand Bisson, GL 2-0729, Alphonse Cloutier, GL 2-0664, ou Amédée Marion, GR 4-2512. Que chacune apporte son goûter. Le café sera servi là-bas.

De faire ce pèlerinage vous demandera un effort et un sacrifice. Cependant, pour honorer Ste-Anne, ne pourrions-nous pas une fois par année lui offrir notre temps et nos prières. Laissez savoir à vos voisines et amies que toutes sont les bienvenues à ce pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes, le 19 août. Le transport est de $1.00 par personne.

Visiteurs

Dernièrement, Me Raymond Bernier, de St-Boniface, nous présenta M. Claude Bruchési, de Montréal. M. Bruchési est un conférencier, un écrivain et un professeur d'histoire bien connu. Il est venu prendre contact avec nos Canadiens français manitobains. Plus de 500 personnes de toutes les classes sociales ont eu le plaisir de causer et de discuter avec cet homme de talent. Les quelques heures qu'il a passées avec nous ont révélé que M. Bruchési cherche réellement à comprendre la situation du Canadien français au Manitoba. Il est très sincère lorsqu'il avoue vouloir essayer trouver une solution ou un moyen pour faire respecter davantage nos droits dans notre Canada. C'est un homme qui ne croit pas à la violence, mais à une compréhension intelligente telle qu'elle doit exister entre hommes civilisés et bien éduqués.

Ce fut grande fête au collège lorsque nous apparut notre bon Père Hector Côté, C.S.V., de Cornwall. Le Père Côté est tellement bien connu dans l'Ouest, son pays d'origine, qu'il est inutile de le présenter. Nous récoltons aujourd'hui ce qu'il a semé, comme Père spirituel de la maison, dans l'âme de nos jeunes. Doué d'une grande intelligence, il s'est dévoué de tout coeur à la cause du français au Manitoba. Actuellement, il continue son apostolat au collège de Cornwall, en Ontario. Nous sommes convaincus qu'il y laissera sa marque.

Rencontre

Le mardi 21 juillet, le secrétaire de la Commission scolaire de la Division de la Rivière Rouge avait l'amabilité de nous inviter à un banquet à St-Pierre-Jolys. M. René Préfontaine accompagnait vingt-quatre jeunes étudiants venus de la grande Métropole montréalaise. Ce groupe provenant des écoles secondaires de la métropole avait comme objectif de visiter le Manitoba. En plus des membres de la Commission scolaire, de l'inspecteur A. Duhamel, de quelques membres du clergé, chaque école avait été invitée à se faire représenter par un membre de la faculté et deux élèves. Notre collège St-Joseph fut représenté par le R. P. Gérard Clavet, C.S.V., et MM. Roger et Claude Goulet, fils de M. et Mme Léopold Goulet, de Dufrost. Nous remercions les responsables pour cette gentillesse en nous invitant à participer à ces agapes fraternelles.

Vacances?

Plusieurs se demandent ce que font les religieux durant leurs vacances. La majorité de nos religieux enseignants suivent de savants cours dans les différentes universités du pays. Certains sont même invités à donner des cours d'été et à faire des recherches avancées dans certaines sciences. Quelques-uns jouissent de courtes vacances bien méritées. Ceux qui demeurent à la maison contribuent effectivement à redonner au collège et à son entourage une allure de plus grande propreté et de gaieté. Personne ne flâne. La joie règne là où les hommes sont occupés et s'oublient pour les autres. Le vrai bonheur est bien celui que l'on donne aux autres.

LE CHRONIQUEUR.

Nous nous glorifions des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. (Rom 5, 3)

Letellier

Malade

Souhaits de prompt rétablissement à Mlle Doris Barnabé, qui est patiente à l'hôpital général St-Boniface où elle subit une intervention chirurgicale.

Funérailles de Mme Emile Dubé décédée à Haywood le 25 juillet

HAYWOOD — Frappée d'une hémorrhagie cérébrale, le vendredi soir 24 juillet, Mme Emile Dubé, née Mélina L'Espérance, rendait son âme à Dieu à l'âge de 46 ans, le samedi matin 25 juillet.

Ayant perdu ses parents lorsqu'elle était encore jeune Mélina fut élevée par une tante paternelle à qui elle voua tout son amour filial. Durant les six dernières années de sa vie, Mme Dubé fut une maîtresse de poste aimable et compétente.

En l'absence de M. l'abbé J. Choiselat, curé, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude, chanta le service funèbre, le 28 juillet à 10 h. a.m. Les servants de messe étaient Charles Marchand, neveu de la défunte, et Denis Hébert. Les porteurs étaient MM. Paul, Charles et Roméo Dubé, beaux-frères. Léo et Errick Breland et Jim Swansky, cousins.

La défunte laisse dans le deuil son époux, ses beaux-parents, M. et Mme Charles Dubé, trois beaux-frères et deux belles-soeurs et leurs familles, ainsi que plusieurs cousins et cousines.

Un grand nombre de parents et d'amis sont venus rendre hommage à la chère disparue. Outre les paroissiens de Haywood il y avait son beau-frère, M. Roméo Dubé, de Whannock, C.-B., des cousins et amis de Winnipeg Beach, St. James, Winnipeg, Fannystelle, Elie, St-Adolphe et St-Claude. Portaient les fleurs, Yvette Marchand, Hubert, Jean et François Dubé, nièce et neveux, et deux fillettes L'Espérance, cousines.

Remerciements

M. Emile Dubé désire remercier toutes les personnes qui se sont associées à son deuil, soit par prières auprès de la dépouille, assistance aux funérailles, offrandes de fleurs ou de toute autre manière. Un merci spécial à M. l'abbé J.-M. Gagné, M. le docteur H. Delaquis, de N.-D.-de-Lourdes, aux Rév. Soeurs de l'hôpital St-Claude et au personnel, aux chantres et à Mme P. Martin, de St-Claude, qui touchait l'orgue. Merci aussi à M. Albert Dheilly qui a charitablement transporté la malade à l'hôpital et la dépouille mortelle à la maison Scharff de Holland avec sa voiture.

Retour

Les paroissiens sont heureux du retour de M. le curé, revenu enchanté de son voyage dans l'Est. Il a visité entre autres le sanctuaire national de la Sainte-Vierge au Cap-de-la-Madeleine.

Un merci spécial à M. l'abbé G. Bergeron, professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, qui a bien voulu remplacer M. le curé, le dimanche 26 juillet.

Nouvel ordonné

Le dimanche 2 août, le R. P. Marc Pelletier, S.J., disait la messe de 10 h. a.m. Le Père Pelletier, originaire de St-Boniface, fut élevé au sacerdoce à Montréal le 8 juin dernier. Il est le cousin de Mme Bernadette Gautron. Il était accompagné de sa soeur et bienfaitrice, Mlle Aimée Pelletier.

Il y eut rencontre de quelque 50 parents pour le diner pris à l'ombre sur le terrain de l'exposition à St-Claude où les jeunes surent se réjouir tandis que les parents causèrent avec leur cousin. En plus des parents de Haywood et St-Claude, il y avait M. l'abbé Joseph Choiselat, M. et Mme Roméo Pelletier et leur fils, Paul, de Portage la Prairie, M. et Mme Alex. Lagimodière et leurs enfants, Rose et René, de Marcellin, Sask., M. et Mme Charles Gautron et leurs enfants, Jeannette et Gilles, de St-Vital.

Meilleurs voeux d'heureux apostolat au R. P. Pelletier.

Baptêmes

Pierre, né le 3 juin, baptisé le 14 juin, fils de M. et Mme Louis de Rocquigny. Parrain et marraine, Jean et Hélène de Rocquigny, frère et soeur de l'enfant.

Lorraine, née le 28 juin, baptisée le 5 juillet, fille de M. et Mme Henri Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bernard, grands-parents.

Richard, né le 17 juillet, baptisé le 26 juillet, fils de M. et Mme Roland Dequier. Parrain et marraine, M. et Mme Florent Labossière, oncle et tante.

Gisèle, née le 18 juillet, baptisée le 26 juillet, fille de M. et Mme Arthur Gautron. Parrain et marraine, M. et Mme Noé Lambert, grands-parents.

Michelle, née le 12 juillet, baptisée le 26 juillet, fille de M. et Mme Jean Souque. Parrain et marraine, Guy et Yvette Souque, oncle et tante.

Félicitations à M. et Mme Arnold Middleton à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Claude.

Çà et là

Voeux de prompt rétablissement à tous les malades: Mmes Adrien Souque et Auguste Fay à St-Claude; à Mme Arthur Buisson et M. Tom McIvor à l'hôpital de Carman.

Les paroissiens sont heureux d'apprendre que Mme Guy Rey est de retour chez elle après avoir fait un stage à l'hôpital de St-Claude.

M. E. Navillod est de retour d'un voyage de deux mois en Italie, son pays natal. En même temps il fit une visite à Saint-Jean de Maurianne en Savoie, France, où Mme Navillod vit le jour. M. Navillod était accompagné de son petit-fils, Neil Smith, étudiant à l'Université de Manitoba.

En visite: chez Mme Bernadette Gautron, M. et Mme Bernard Lagimodière et leur fille, Denise, de Detroit, Mich., Mlle Michelle et M. Elzéar Lagimodière, de Lorette; chez la famille Henri Viallet: M. et Mme Léon Duval (Cécile Viallet) et leurs fils, Normand et Robert, de Osceo, Minn.; chez M. et Mme Jos. Tougas: M. et Mme Germain Champagne et leur famille, de St-Boniface.

Lorette

Erreur

Une erreur paraissait dans la chronique du 24 juillet. Le mariage de Mlle Lorraine Tétreault sera bénit le samedi 22 août et non le 22 juillet, tel qu'indiqué. Toutes excuses offertes de la part de la correspondante paroissiale.

Chevaliers de Colomb Conseil Jubinville no 3579

Le lundi 27 juillet avaient lieu l'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb du Conseil Jubinville et l'installation des nouveaux officiers par le frère Gérard Tétreault, député de district de La Broquerie, accompagné de son secrétaire, le frère Oscar Gagnon. Le grand chevalier du Conseil Provencher, le frère François Lebrun, était aussi présent.

Les officiers élus pour 1964-65 sont: grand chevalier, Léo Dubois; député grand chevalier, Marius Lacasse; chancelier, Réal Roy; secrétaire-archiviste, Paul Trudeau; secrétaire-financier, J.-Baptiste Grégoire; trésorier, Gérard Cournoyer; conférencier, Raoul Dumaine; conseiller juridique, Octave Mondor; cérémoniaire, Raymond Petit; syndics, Alex. Arnould, Philibert Hamel et Léon Desmarais; gardes, Jos. Moquin et Raymond Marcoux.

Notre député de district, le frère Gérard Tétreault, félicita les membres d'être venus en si grand nombre. Il nous rappela aussi nos obligations envers l'Amérique latine et il fut décidé que $50.00 soient envoyés immédiatement.

Causerie

M. l'abbé R. Bélanger donna une intéressante causerie sur notre ordre et ses oeuvres. Notre chapelain nous annonça sa nouvelle nomination, celle de chapelain au sanatorium de St-Vital. Le grand chevalier, le frère Léo Dubois, le remercia et l'assura de notre gratitude pour son dévouement envers l'Ordre des Chevaliers de Colomb et la paroisse de Lorette.

Soirée sociale

Le samedi 8 août, à 8 h. 30 p.m., il y aura soirée sociale à la salle paroissiale de Lorette. Les recettes de cette soirée seront utilisées pour aider à la construction de notre nouveau centre récréatif. Nous vous promettons une soirée intéressante.

QUO-VADIS.

Mort après avoir ingurgité sept cocktails

PLATTSBURGH, N.Y. — Un jeune homme de 24 ans, Clarence A. Ferguson, est mort après avoir absorbé sept cocktails composés de rye, de Bourbon, de rhum et de vodka.

La police a annoncé que Ferguson avait parié $3 avec un ami. Il affirmait qu'il se sentait en condition d'ingurgiter sept cocktails. Ferguson est mort peu après avoir été transporté d'urgence chez un médecin.

St-Georges

Grande fut la consternation de la paroisse, le 19 juillet, lorsque M. le curé annonça son prochain départ sur le bulletin paroissial et au prône. Suivit une activité fébrile pour l'organisation d'une soirée familiale à l'occasion de son départ car nous savions qu'il ne nous restait pas grand temps entre l'annonce et le départ.

Le 24 juillet, bien que ce fut un jour de travail, la grande majorité de la paroisse de St-Georges-Fatima se réunit dans la salle paroissiale pour offrir ses voeux de profonde gratitude à son bien-aimé pasteur pour les 12 ans d'inlassable dévouement passés au milieu d'eux.

La paternelle sollicitude qu'il exerça pour tous et chacun restera inoubliable. Impossible de surestimer son courageux esprit de devoir, l'aide précieux et spontané qu'il déploya envers tous.

Non seulement M. l'abbé Louis Morin se dévoua-t-il au bien spirituel de la paroisse mais aussi s'occupa-t-il du bien matériel. Que de progrès a vu s'accomplir l'humble paroisse sous sa sage administration! Combien d'organisations de tous genres ont connu des progrès grâce à son indomptable énergie, à son esprit clairvoyant et ingénieux. En un mot, il passa dans la paroisse en faisant le bien, ayant une prédilection pour les moins fortunés.

M. André St-Pierre, maitre de cérémonies, annonça le programme de la soirée.

M. Ludger Jubinville et la jeune chorale scolaire exécutèrent des chants suivis d'un poème récité par Mademoiselle Florence Catellier.

MM. Francis Paillardon et Hercules Granger exprimèrent leurs sentiments de reconnaissance au nom des paroissiens de St-Georges et Fatima. Une bourse et cadeaux au montant de $400 lui furent offerts. A leur tour les enfants de choeur lui présentèrent une gerbe de roses qui se perpétuera en rosaire.

M. le curé remercia chaleureusement tous ses paroissiens de leur grande générosité et les assura de la continuité de ses prières. Il remercia également les religieuses passées dans la paroisse durant son séjour et ses confrères voisins pour tous les services rendus à lui-même ou à ses paroissiens.

Mgr Joseph Bellavance et le Rév. Père A. Plamondon firent l'éloge de leur confrère. Le tout se clôtura par un succulent goûter servi par les dames de la paroisse.

Bienvenue au nouveau curé, M. l'abbé Gédéon Trudeau, qui prenait possession de la paroisse, le dimanche 2 août.

Après 34 ans de dévouement, Soeur Anastasie quitte St-Lazare

ST-LAZARE — A chaque année, quand la fin du mois de juin arrive et que les élèves s'apprêtent à commencer les vacances, on dirait que la joie règne partout et qu'il n'y a rien qui puisse diminuer cette joie. Et pourtant, ce ne sont que des apparences, car, comme partout ailleurs, dans une paroisse comme St-Lazare, où il y a douze religieuses et maitresses qui se dévouent à l'éducation des jeunes, on apprend, toujours avec regret, qu'un certain nombre d'entre elles doivent quitter la paroisse pour se rendre dans un autre milieu.

Mais cette année l'histoire était un peu différente. Il y a eu des départs, presque tous inattendus, comme à tous les ans. Cependant, parmi ces départs, il y en a eu un qui a répandu la stupeur quand la nouvelle a été connue. C'est que Soeur Anastasie était partie! En fait, depuis 34 ans alors que les autres religieuses partaient, Soeur Anastasie, elle, restait. On comprend un peu, peut-être, la surprise des gens.

Soeur Anastasie naquit dans la province de Québec, mais alors qu'elle était encore jeune, la famille vint dans l'Ouest pour s'établir à Marcellin, Sask., où elle fit ses études. En l'année 1921, elle fit son entrée chez les religieuses de la Présentation de Marie et, après avoir enseigné à Le Pas, c'est en 1930 qu'elle vint à St-Lazare, faisant partie du premier contingent de cinq religieuses qui venait prendre charge de l'école du village à la demande de l'abbé Paul-Emile Halde, curé, et des paroissiens.

Toutes les besognes imaginables étaient son domaine et rien semblait être à son épreuve, mais c'est surtout dans l'éducation des jeunes qu'elle a mis son coeur. Si parfois ses efforts semblaient sans résultats, ce n'était que passager, parce qu'au cours des années son labeur inlassable a laissé un héritage qui ne se perdra pas.

C'est une oeuvre de géant que Soeur Anastasie a accomplie et ce n'est que maintenant qu'elle a quitté St-Lazare que les gens s'en aperçoivent, le réalisent et l'apprécient à sa juste valeur.

Par l'entremise du journal, la paroisse de St-Lazare veut exprimer des remerciements sincères à cette digne religieuse qui a travaillé à son service durant tant d'années. On peut dire que Soeur Anastasie a donné à la paroisse le meilleur de sa vie pendant 34 ans.

Presque personne savait que Soeur Anastasie partait et c'est bien discrètement, sans fanfare, qu'elle a pris le train pour Prince-Albert où se trouve la Maison provinciale. Les quelques paroissiens qui l'ont su se sont fait un devoir d'aller la saluer à la gare et lui dire bonjour. C'était évident qu'elle faisait un sacrifice, mais elle l'a fait bravement.

Soeur Anastasie pardonnera bien une indiscrétion. Juste avant de partir elle avouait que c'était un grand sacrifice pour elle d'avoir à quitter la paroisse, mais qu'elle offrait ce sacrifice avec une intention bien spécifique. Elle demandait que le bon Dieu accepte son sacrifice pour que les jeunes à l'école reçoivent et gardent ce dont ils ont tant besoin: l'esprit de travail sérieux et de l'effort constant. De tout coeur nous espérons que le bon Dieu accepte son sacrifice et que son voeu se réalise. Nous lui souhaitons beaucoup de consolations à son nouveau poste comme institutrice à l'Académie de Prince-Albert.

En terminant, tout en remerciant Soeur Anastasie, c'est toute la congrégation de la Présentation de Marie et les religieuses vaillantes qui sont venues dans la paroisse pour se dévouer sans compter que nous voulons remercier bien sincèrement.

Va-et-vient

Mme Edgar Roy, de Brandon, a passé quelques jours chez sa mère. Elle est retournée à son foyer amenant avec elle sa nièce, Constance Decorby.

Mme Cécile Plante visite ses soeurs à Gravelbourg.

M. et Mme Rosaire Roy et leur fils, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Marie Prescott est allée suivre des cours à Winnipeg.

Mlle Yvette Guénette visite ses grands-parents de St-Boniface.

MM. Richard et Réginald Plante, de Brandon, visitaient leur famille ces jours derniers.

Balle au camp

Le 25 juillet, les "12 ans" défirent Starth Clair 21 à 9 dans une joute de balle dure.

Au tournoi de balle molle à 2 h. p.m., les Clercs Servants vainquirent Rocanville, 10 à 7. A 4 h., les élèves de l'Institut collégial défirent Binscarth 18 à 12. A 7 h. les Clercs Servants rencontrèrent les élèves de l'Institut collégial. La victoire fut pour ces derniers avec le pointage: 11 à 4.

Sainte-Claire

(Reçu le 31 juillet)

Confirmation

Le samedi 25 juillet, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, a confirmé 84 enfants de Ste-Claire. Il était accompagné de M. l'abbé C.-A. Halpin, son secrétaire, ainsi que de M. l'abbé M. Ronco et du R. P. M. Bzdel, C.Ss.R., du collège St-Vladimir de Roblin.

Après la cérémonie, Son Excellence a béni une statue de la sainte Vierge à l'extérieur, don des servants de messe.

En visite au presbytère

M. l'abbé H. Dansereau, curé, a le bonheur d'avoir pour un mois sa soeur, Mme Lucien Langlois, de Verchères, Qué. Les paroissiens de Ste-Claire lui souhaitent un agréable séjour parmi eux. Elle n'est pas étrangère, puisqu'elle est venue en 1937, 1953 et 1960.

Funérailles

Le mardi 29 juillet ont eu lieu les funérailles de M. Edouard Maleterre, décédé à l'âge de 52 ans. Une foule nombreuse assistait au service funèbre. Condoléances à la famille éprouvée.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent. (Lc 11, 28)

VILLAGE DE ST-PIERRE

AVIS

AVIS PUBLIC EST DONNE par la présente que le Village de St-Pierre acceptera à partir de la date de cet avis, jusqu'au 30e jour de septembre 1964 inclusivement, un paiement anticipé du taux spécial levé sur les propriétés faisant face au système actuel d'égout situé dans le District d'Amélioration Local No 1, tel qu'autorisé par l'arrêté no 1962-64 du Village.

AVIS EST DONNE DE PLUS que le Secrétaire du Village a été autorisé à recevoir et accepter en paiement entier du taux spécial de façade susmentionné la somme de $2.87 par pied de façade pourvu que cela soit payé en entier en monnaie légale canadienne le ou avant ledit 30e jour de septembre 1964.

AVIS EST DONNE DE PLUS que s'il n'y a pas de paiement anticipé tel que susmentionné, on percevra annuellement un taux spécial de vingt-cinq cents (25c) par pied sur toute la propriété imposable faisant face au dit système d'égout en sus de tous les autres taux et taxes ledit taux spécial étant en vigueur durant les prochaines vingt années payable au et percevable par le Secrétaire-trésorier du Village de St-Pierre de la même manière que les autres taux de la dite liste.

DATE à St-Pierre, au Manitoba, ce 9e jour de juillet, A.D. 1964.

C. BOURGEOIS,
Secrétaire-Trésorier,
Village de St-Pierre.

VILLAGE DE ST-PIERRE

AVIS

AVIS PUBLIC EST DONNE par la présente que le Village de St-Pierre a l'intention d'ajouter au District d'Amélioration Local No 1, situé dans le Village de St-Pierre, les terres suivantes, nommément:

Toute la partie de la moitié sud du lot Trente-et-un (31) selon le Recensement du Gouvernement du Dominion de la Colonie de la Rivière-Rouge au Manitoba, qui s'étend entre le prolongement droit au sud de la limite ouest de la parcelle 'A' ladite parcelle étant indiquée sur un plan de recensement d'une partie du lot Trente (30) de ladite Colonie de la Rivière-Rouge, classé au Bureau des Titres des Terres à Winnipeg sous le no 5221 et une ligne droite parallèle à la limite est du chemin public tel qu'indiqué sur le plan classé dans ledit bureau sous le no 4161 à travers un point de la limite nord de ladite moitié sud distante delà cent trente deux (132) pieds de ladite limite est.

AVIS EST DONNE DE PLUS que le Conseil du Village de St-Pierre a décidé de procéder à l'extension du système d'égout actuel aux terres ci-devant décrites tel qu'indiqué sur les plans et spécifications classés au bureau du Secrétaire du Village, et en évaluera et percevra le coût, tel que prévu par l'arrêté No 1962-64 du Village de St-Pierre, à moins qu'une majorité des propriétaires des terres affectées, représentant au moins la moitié de la valeur des terres telle qu'indiquée sur le dernier recensement révisé du Village, ou portée sous les provisions de la Section 1051 de l'Acte Municipal, présentent une pétition au Conseil contre le projet en dedans de quatre semaines après la première publication de cet avis.

AVIS EST DONNE DE PLUS que, conformément aux provisions de la Section 696 de l'Acte Municipal, le Conseil du Village de St-Pierre siégera en tant que Cour de Révision dans la Salle Municipale, le lundi 17e jour d'août, A.D. 1964, à 9 heures et 30 minutes dans l'avant-midi, afin d'entendre toutes plaintes contre ladite extension proposée du District d'Amélioration Local No 1 et l'évaluation qui en sera perçue.

DATE à St-Pierre, au Manitoba, ce 9e jour de juillet, A.D. 1964.

C. BOURGEOIS,
Secrétaire-trésorier,
Village de St-Pierre.



Les cadets des provinces de l'Ouest ont une chance de prouver leur dextérité au tir réglé, au camp junior des chefs au parc national Riding Mountain, Manitoba. Les quatre cadets dans la photo sont, de gauche à droite, Darrel John Oakford, membre du corps régimentaire des cadets 2724 Loyal Edmonton, de Hythe, Alberta; Bryan Reghelini, du même corps, de Vermillion, Alberta; Neil Whitley, membre du corps des cadets 1226 Fort Garry Horse, de 1196, avenue Cottonwood, St-Boniface, et Louis Gratton, membre du corps des cadets 2291 Vegreville, de Vegreville, Alberta. Plus de 800 garçons auront participé à ce camp avant la fin de l'été.

Grand succès du tournoi de balle au camp à Notre-Dame-de-Lourdes

(Reçu le 27 juillet)

N.-D.-DE-LOURDES — La fête paroissiale et le tournoi de balle au camp eurent lieu le dimanche 19 juillet. Vingt-huit équipes furent enregistrées et acceptées: Rathwell, Treesbank, Précieux-Sang, Rolla, (E.-U.), Fort Garry, Crystal City, Clearwater, Transcona, Holland, Haywood, Angusville, Balmoral, Somerset, Notre Dame Cardinal, Winkler, Pilot Mound, Altamont, Notre-Dame-de-Lourdes, Cypress River, Portage-la-Prairie, Bellegarde (Sask.), Vita, West-End Orioles, Starbuck, Stockton, Graysville, Snowflake et Grand Forks (E.-U.).

Les éliminations de l'après-midi avaient fait tomber de fortes équipes comme les plus faibles. A 5 h. 30, les semi-finales mirent aux prises West-End Orioles, Transcona, Pilot Mound et Notre-Dame-de-Lourdes. La partie finale entre les équipes de West-End Orioles et Pilot Mound fut contestée; l'équipe de West-End Orioles remporta la victoire par un pointage de 1 à 0 et reçut le 1er prix de $250. Le 2e prix de $150 alla à l'équipe de Pilot Mound; le 3e prix de $60, à l'équipe de Transcona; le 4e prix de $40, à l'équipe de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le montant de $85 en prix spéciaux fut versé comme suit: $30, donné par le transfert Notre-Dame et l'hôtel Notre-Dame pour l'équipe venant de l'endroit le plus éloigné; ce prix fut décerné à l'équipe d'Angusville; $30, donné par le magasin d'Albert Delaquis et le garage Marcel Delaquis, à l'équipe portant les plus beaux uniformes. Le juge, M. Alfred Atkinson, de Winnipeg, accorda ce prix à l'équipe d'Angusville.

Le magasin coopératif offrait un prix de $15 à l'équipe de balle molle (filles) portant les plus beaux uniformes. M. Firmin Bérard, juge, accorda ce prix à l'équipe de Teulon. Dix dollars furent donnés par Delaquis Electrique (Bruno) pour l'équipe de balle molle (filles) venant de l'endroit le plus éloigné; ce prix fut décerné à l'équipe de Teulon.

Le tournoi de fer à cheval fut un succès. Voici la liste des gagnants: 1er prix, $10, MM. Ted Lozanski, de Brandon, et S. Rasmussen, de Harte; 2e prix, $6, MM. Ray Smith et Lloyd Gemmel, tous deux de Portage-la-Prairie; 3e prix, $4, MM. Archie Tobbaco, de Long Plains, et Tom Smith, de Portage-la-Prairie; 4e prix, $2, MM. Albert Claude, de Haywood, et Dick Street, de Portage-la-Prairie. D'autres joueurs vinrent de Starbuck, St-Claude, Ridgeville et Notre-Dame-de-Lourdes.

Le 1er prix de $35 pour balle molle (filles) fut décerné à l'équipe de Teulon; 2e prix de $20, à l'équipe de Holland; 3e prix de $15, à l'équipe de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les prix de la "Little League Baseball" furent gagnés comme suit: 1er prix, $15, l'équipe de Holland; 2e prix, $10, à l'équipe de Teulon; 3e prix, $5, l'équipe d'Altamont; 4e prix, $5, à Treherne.

Le comité en charge tient à féliciter et remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont aidé à préparer le terrain de jeux et les généreux commerçants qui ont bien voulu donner des prix et annonces dans **La Liberté et le Patriote.** Un merci spécial aux Filles d'Isabelle qui ont pris charge de la buvette et à toutes les personnes qui ont contribué au grand succès de cette fête paroissiale.

Le pique-nique s'est donc avéré un des plus grands succès, et les amateurs de balle de la province ont constaté encore une fois que le troisième dimanche de juillet, c'est le rendez-vous à Notre-Dame-de-Lourdes pour le tournoi de balle annuel.

St-Lazare

Mariage Erickson-Bulger

Le samedi 1er août, à 4 h. p.m., M. l'abbé Gérard Régnier, curé, bénissait le mariage de Mlle Maureen Bulger, fille de M. et Mme R. Bulger, de St-Lazare, à M. Conrad Erickson, fils de M. et Mme Erick Gerald Erickson, de Rossburn.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche de nylon. Les filles d'honneur étaient Mlles Patricia Bulger, soeur de la mariée, et Paulette-Marie Gauthier, toutes deux vêtues de toilettes mauves. Les garçons d'honneur étaient MM. Desmond Bulger, frère de la mariée, et Conrad Robinson.

A 6 h. p.m., une réception eut lieu dans la salle de banquet de M. Robert Chartier. Un grand nombre de parents et amis remplissaient la salle. Une soirée dansante termina ce beau jour.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Péloquin, de Brandon, sont de passage pour quelques jours.

M. et Mme Alphonse Beaupré, de Dunrea, font un séjour chez leur soeur et belle-soeur, Mme Joseph Prescott.

Mlle Annette Gagné et son frère, Normand, de St-Pierre-Jolys, et Mlle Irène Verly sont de passage à St-Lazare.

M. et Mme Adolphe Charron, de Winnipeg, visitaient leurs parents de St-Lazare la semaine dernière.

M. et Mme Griffith, de St-Boniface, visitaient Mme Antonio Deschambault la fin de semaine dernière.

Mme Rosaire Perreault et ses deux fils, Charles et Desmond, ont visité leurs parents.

M. et Mme Arnold Miller, de Portage-la-Prairie, se rendirent à St-Lazare en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Fouillard et leurs enfants sont en visite chez M. et Mme Georges Fouillard.

Baptême

Le 2 août: Marc-Antoine, fils de M. et Mme Arnold Miller, né le 22 juillet. Parrain et marraine, Ivan Tremblay et Pauline Dupont.

Ste-Amélie

(Reçu le 28 juillet)

Prompt rétablissement à M. Andy Morisseau et au petit Grant Brook, patients à l'hôpital de Ste-Rose.

Çà et là

Mme Adèle Desjardins et un neveu, M. Jean-Marie Desjardins, de Terrace, C.-B., étaient en visite le dimanche 19 juillet chez MM. et Mmes J.-L. Corbel et G. Casavant.

La petite Carol Gendron, de St-Boniface, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Fred Pinette, ainsi que chez ses oncles et tantes.

M. l'abbé A. Gervais, curé, a eu la visite de ses parents de St-Vital durant la semaine du 20 juillet.

M. et Mme John Boychuck et leur fillette, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme G. Casavant durant la fin de semaine du 25 juillet.

Mme Antoine Leperre, accompagnée de ses enfants, Bruce et Diantha, de Waterhen, Man., a passé la semaine du 21 au 26 juillet avec ses soeurs et beaux-frères à Ste-Amélie.

Mme Bob Crobbe et ses enfants, de Neepawa, seront en vacances jusqu'au jeudi 30 juillet chez Mme Ed Denis et son fils.

Mme Joe Verhaeghe passe quelques jours chez M. et Mme G. Verhaeghe et leur famille.

M. Noël L'Heureux et son fils, Gilbert, et M. Ed Denis et son fils, René, ainsi que M. Gaston Grandbois, ont passé la fin de semaine du 25 juillet dans leurs familles.

Les paroissiens de Ste-Amélie offrent leurs condoléances aux familles Therrien et Landry à l'occasion du décès de Mme Rose Therrien (née Landry). Les funérailles eurent lieu dans l'église catholique de Makinak le jeudi 23 juillet.

MM. et Mmes Elsime Soucy et L. Berthelette, de St-Adolphe, ont passé la dernière fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Maurice Gendron et leurs enfants, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme F. Pinette.

M. et Mme Aimé Labelle et leur famille, d'Elliott Lake, Ont., sont en visite chez M. et Mme Albert Labelle et leur famille.

Félicitations à M. et Mme Louis Soucy (née Angéline Corbel) à l'occasion de la naissance d'une fille, le jeudi 23 juillet.

Dunrea

Fête de Ste-Anne

La solennité de la fête de sainte Anne fut remise au lundi 27 juillet, avec grand-messe à huit heures et cantiques appropriées. La journée se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement à 7 h. 30 p.m., suivie de l'assemblée annuelle des dignitaires de la congrégation, qui eut lieu à la sacristie.

M. l'abbé C. Vachon, curé, après une courte prière, présida l'assemblée et eut des paroles de choix pour redire les louanges de la grand-maman de Jésus et les nombreuses faveurs qu'elle accorde à ceux qui l'invoquent avec ferveur.

Mme Félix Fitzpatrick, présidente de la congrégation, adressa ensuite la parole avec beaucoup d'à-propos, faisant quelques remarques appropriées au sujet des règlements que toute dame de Ste-Anne doit observer pour être digne de son titre; puis la secrétaire, Mme Joseph Souyri, donna, en termes claires et précis, le rapport financier de la congrégation, rapport très encourageant; l'aide apportée aux oeuvres paroissiales est digne de mention. Ensuite, toutes les mêmes officières furent réélues, ce qui est bon signe.

Va-et-vient

Le R. Père Supérieur du Collège d'Otterburne, accompagné du R. Frère Lemoine, C.S.V., étaient dans la paroisse ces jours derniers, ainsi que les représentants du journal **La Liberté et le Patriote.**

M. et Mme P. Hamel, accompagnés de leur fils, Jean, et de leur petite fille, Lorraine, de Lorette, ont rendu visite à M. le curé, ainsi qu'à M. et Mme Arthur Boulet, ces jours derniers. Les jeunes Edith et Gisèle Pinette, de Ste-Amélie, ainsi que Moreen Bonin, de Norwood, ont aussi passé quelques jours au presbytère. M. le curé eut aussi le plaisir d'héberger pour un soir M. l'abbé D.-J. Desjardins, de McCreary, qui se dirigeait ensuite vers St-Boniface.

M. et Mme Edouard Garand et leurs enfants, de Le Pas, ont rendu visite à M. et Mme Auguste Garand, ces jours derniers.

M. et Mme Martial Lussier recevaient récemment la visite de MM. et Mmes Roland et Gilbert Lussier, de Ste-Elisabeth.

M. et Mme Joseph-S. Boulet et leurs jeunes filles, Pauline et Yvette, ont été enchantés du beau voyage fait il y a quelque temps à Banff et les environs; en revenant ils s'arrêtaient à différents endroits pour y saluer de la parenté.

Sport

On annonce pour le dimanche 9 août, un tournoi de balle au camp, sur le terrain d'amusements. Des rafrachissements et goûters seront servis sur place avec gentillesse et affabilité. Venez donc jouir du spectacle!

A cause de cela, la messe dominicale aura lieu à 9 h. a.m. et il n'y en aura pas le soir.

Victoire

Va-et-vient

Mme Elie Larose et M. et Mme Paul Lajeunesse, de St-Boniface, Man., étaient de passage chez M. et Mme Victor Bouchard. Leur fils, Armand, après quelques mois en Colombie-Britannique, est de retour chez lui.

M. et Mme Gérard Boutin sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est, à Victoriaville, Montréal et dans l'état du Maine.

Durant la semaine du 21 juin, 28 prêtres du diocèse firent leur retraite annuelle au Camp Notre-Dame.

Mme Proulx, du Mont St-Joseph de Prince-Albert, a passé quelque temps chez ses enfants.

Mlle Thérèse Bonneau, de l'école normale de Rigaud, Qué., et M. Denis Poirier, de celle de Saskatoon, passent les vacances dans leurs familles.

Mlles Marie Bonneau, d'Obbéma, Alta, et Ida Brassard, de North Battleford, institutrices, sont également chez leurs parents.

Mlle Monique Duret, de Duck Lake, suit un cours de six semaines à l'université de la Saskatchewan.

Mlles Ida et Bernadette Brassard gardent un excellent souvenir de leur récent passage dans différentes villes de la Colombie-Britannique.

M. l'abbé W. Desfossés, curé, est en visite dans la province de Québec.

M. Pierre Pelchat recevait dernièrement la visite de ses neveux et nièces, MM. et Mmes Ray. Morin et Joseph Lemieux, de Lévis, Qué.

M. et Mme Philibert Pelchat, de New Westminster, C.-B., visitèrent leur parenté de Victoire.

M. et Mme Charles Bujold et leurs trois fillettes, Suzanne, Jeanne et Michelle, de la Colombie-Britannique, ont passé quelques semaines au chalet de M. P. Bujold, au Lac Morin et chez les parents de Mme C. Bujold, M. et Mme Lorenzo Desjardins.

Après trois ans d'enseignement dans la paroisse, M. Marcel Lévesque part avec sa famille pour aller exercer sa profession à St-Brieux. La famille Lévesque laisse un bon souvenir dans la paroisse. M. Lévesque fut apprécié comme éducateur et tous lui souhaitent de se plaire là-bas.

Durant ses trois semaines de congé, Mlle Eugénie Duret, de Prince-Albert, vint visiter ses frères, soeur, neveux et nièce de la paroisse et se rendit également passer quelques jours avec sa soeur, la Rév. Sr Rose Duret, S.G.M., supérieure à La Broquerie, Man.

M. et Mme Eugène Brassard et leur fille, Louise, également de Prince-Albert, visitaient les familles Brassard, Beaulac et L. Durette durant l'été.

M. Gaétan Lachance, de St-Thècle, comté de Laviolette, Qué., passe ses vacances avec son oncle, M. l'abbé G. Lachance. M. et Mme Albert Lachance, du même endroit, parents de M. l'abbé Lachance, passaient la semaine dernière avec leur fils.

Au cours du mois de juin, Mlles Claire Beaulieu et Huguette Watrin se sont rendues en Californie.

Mme Léona Beaulieu recevait la visite de Mlles Thérèse et Cécile Laberge et Gemma Joncas, de Montmagny, Qué.

Au terme de leur année scolaire, la Rév. Mère St-Victorin, F.d.l.P., se dirigeait vers Edmonton pour suivre un cours de pédagogie en religion, tandis que la Rév. Mère Marie-Clothilde se rendait à l'université d'Ottawa pour un cours de six semaines également.

M. et Mme Joseph Brassard et leur fille, Marie, sont partis dernièrement visiter leur parenté de Chicoutimi, Qué.

M. et Mme Gérard Pelletier sont partis dimanche dernier pour la Colombie-Britannique.

M. Laurent Francoeur, de la Colombie-Britannique, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Gérard Francoeur, à l'occasion du mariage de sa soeur, Sylvia, qui épousait le 10 juillet M. Peter Boyenko, de Vonda. Le nouveau couple résidera dans la paroisse de Vonda.

Pique-nique

Le pique-nique annuel qui eut lieu le 28 juin, près du Lac Morin, eut un très bon succès. La température était idéale et la foule, nombreuse. Les recettes nettes furent de $435.00.

Mariages

Le 25 juin avait lieu le mariage de M. Yvan Beaulac avec Mlle Claire Lehouiller, de Debden. Le 6 juillet, M. Laurent Duret unissait sa destinée à Mlle Diane Lagimodière, de Marcelin. Le 20 juillet, M. Léon Tremblay prenait pour compagne Mlle Mariette Cyr, de Debden. Tous sont de jeunes cultivateurs de la paroisse. Meilleurs voeux à tous ces jeunes couples.

Artiste invité

Le 5 juillet, tel qu'annoncé, les paroissiens avaient le très grand plaisir d'accueillir au Camp Notre-Dame un artiste renommé de la province de Québec, M. Gilles Vigneault, qui avait consenti à donner un concert en plein air pour les Canadiens français du nord de la Saskatchewan. Ce fut une soirée inoubliable qui, espérons-le, se renouvellera. La température était idéale et le seul inconvénient fut quelques maringouins, bilingues au dire de M. Vigneault, qui se permirent de venir le taquiner. Par ses chansons pleines de vie et d'entrain et son interprétation unique, il sut ranimer les sentiments de ses auditeurs envers le Québec. Son Exc. Mgr Laurent Morin, de nombreux membres du clergé, le personnel du poste CFNS et plusieurs autres visiteurs de l'extérieur s'étaient rendus pour l'encourager.

Camp jéciste

Depuis le 5 juillet, sous la direction de M. l'abbé Grégoire Lachance, le Camp Notre-Dame est ouvert pour les jeunes et chaque semaine voit défiler un nouveau groupe de garçons ou de filles de la J.E.C., avides d'y recevoir les enseignements qui s'y donnent dans une atmosphère de piété et de joie.

Gravelbourg

Çà et là

M. et Mme Sylvio Laverdière et M. Jean Couture, de Gravelbourg, sont revenus de vacances après avoir visité leur fils, le R. F. Jules, des Frères Alexiens, à Grecham, Wisc., E.-U. En revenant, ils ont passé par Dryden, Ontario, visiter M. Louis Laverdière.

Mme Angelina Nogue a passé quelque temps à McCord, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Nogue. Etait aussi présent à la fête: le R. P. Gérard Nogue, O.M.I., principal de l'école de Marieval.

M. Etienne Moulin, du Foyer d'Youville, a passé deux semaines à Regina et à Moose Jaw chez ses enfants.

Bienvenue à M. et Mme Raymond Girardin et leur famille qui sont venus élire résidence à Gravelbourg. Mme Girardin fera partie du personnel enseignant au couvent Jésus-Marie. M. Girardin est le demi-frère de M. l'abbé Dominique Dugas, curé.

MM. et Mmes Rodrigue Bernard, de St-Hyacinthe, Qué., Georges Benjamin, de Montréal, Léo Gregga, de Saskatoon, Ted Hamilton, d'Alsask, Alta, Joseph Ell, de Kronau, Sask., et Léo Bertrand ont visité la famille Hervé Geoffrion, Mme Pauline Morin et M. et Mme Emile Bertrand.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W no 2	80.2	80.2	80.4	80.4	80.4
C.W no 3	77	77	77.2	77.2	77.2
Fourrage no 1	76	76	76.2	76.2	76.2
Fourrage no 2	73	73	73.2	73.2	73.2
Fourrage no 3	70	70	70.2	70.2	70.2
ORGE —					
C.W no 2—6 rangs	128.4	128.4	128.6	128.6	128.6
C.W no 3—6 rangs	126.4	126.4	126.6	126.6	126.6
Fourrage no 1	114.4	114.4	114.6	114.6	114.6
Fourrage no 2	113.4	113.4	113.6	113.6	113.6
Fourrage no 3	110.4	110.4	110.6	110.6	110.6
SEIGLE —					
C.W no 2	135	135⅜	135	134.2	133.6
C.W no 3	131.6	132⅛	131	130.2	129.6
C.W 2 rej.	131.4	131⅞	131.4	130.6	130.2
C.W no 4	118	118⅜	118	117.2	116.6
Ergot	115	115⅜	115	114.2	113.6
Sur voie net	135	135⅜	135	134.2	133.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Juillet	272⅜	271.6	272⅛	272	272⅛
Novembre	254	252.2	252.2	253	252
Janvier	254	253	253	252.4	252.4
AVOINE —					
Juillet	80	80	80.2	80.2	80.2
Octobre	80.6	80.6	80.6	80.6	80.6
Décembre	79.4	79.4	79.4	79.4	79.4
Mai	80⅝	80⅝	80⅝	80⅝	80⅝
ORGE —					
Juillet	118.4	118.4	118.6	118.6	118.6
Octobre	120.4	120.4	120.6	120.4	120⅝
Décembre	119.4	119.4	119⅞	119.6	119⅝
Mai	120.4	120.4	120⅞	120⅝	120.6
LIN —					
Juillet	333.4	333.6	334	332.4	333.4
Octobre	337.4	336	336⅜	334.6	333.4
Décembre	335.4	334	333.4	332	331.6
Mai	341.4	340	339.6	338.4	338.4
SEIGLE —					
Juillet	135	135⅜	135	134.2	133.6
Octobre	138	137⅞	137⅛	137⅛	136⅜
Décembre	137⅝	137.6	137.6	137	136⅜
Mai	141.6	141⅜	141.2	140.6	140⅜

(Pour la semaine du 27 au 31 juillet 1964)

Saint-Front

Décès de Mme Lamoureux

Pour la troisième fois cette année l'impitoyable glaneuse a fait une autre victime; Mme Aglaée Lamoureux rendait paisiblement son âme à Dieu après quelques heures de souffrance et munie des derniers sacrements, le samedi soir 18 juillet, à l'âge de 70 ans et neuf mois. De nombreux parents et amis ont assisté aux prières dimanche et lundi en la demeure de la défunte où la dépouille mortelle était exposée.

Les funérailles eurent lieu le mardi 21 juillet, à 10 h. a.m., en présence des cinq enfants de la défunte, 18 de ses 19 petits-enfants (Yvette Le Strat était à Toronto) et bon nombre d'amis. La grand-messe de Requiem et l'absoute furent chantées par le R. P. G. Massé, P.S.M.; Mmes Marie-Rose Bourque et Marguerite Messier firent la quête. Les porteurs étaient cinq petits-fils et un neveu de la défunte, le R. F. Gérard Le Strat, O.M.I., de Lebret, MM. Albert et Aurèle Nivon, Wayne Wallaker, Roger Quessy et Gabriel Dufault. La croix était portée par le jeune Félix Auriat. M. Paul Moisan portait la bannière de Ste-Anne, accompagné de Mmes P. Moisan, M. Samson, L. Le Strat et J. Thévenot.

Le salon mortuaire Narfasson, de Wadena, était en charge des arrangements funèbres.

Mme Lamoureux (née Brisson) naquit à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, le 23 novembre 1893 et épousait M. Gabriel Nivon le 7 janvier 1907. Ils allèrent s'établir à Para, au Brésil, où M. Lamoureux mourut en mars 1921 laissant quatre enfants, Clémentine, Noël, Dina et Albert. Mme Lamoureux vint à St-Front en 1922 et l'année suivante elle épousait M. Arthur-M. Lamoureux; ils eurent deux enfants, Joséphine et Arthur. En 1932, le jeune Albert Nivon se noyait près de sa maison et le 29 juin 1954, après une longue et pénible maladie, M. Lamoureux expirait à l'hôpital de Regina. Depuis quelques années, Mme Lamoureux demeurait au village près de l'église et de ses filles, Clémentine et Dina (Mmes J. Basset et A. Le Strat).

La défunte laisse dans le deuil cinq enfants, Clémentine (Mme J. Basset), Noël, Dina (Mme A. Le Strat), Joséphine (Mme G. Auriat) et Arthur; 19 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants; trois frères, Marcel et Lionel Brisson, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., et Conrad, de Merritt, C.-B.; quatre soeurs, Mmes Marie-Anne Johnson et Philomène Toutant, de New Westminster, C.-B., Mme Josèphe-Marie Dufault, de St-Front, et la Rév. Sr Marie-de-St-Rodolphe (Dina), près de Rio de Janeiro, Brésil.

Fervente chrétienne et mère de famille dévouée, Mme Lamoureux laisse un bel exemple de bonté, de dévouement et d'humilité.

Baptême

Le 13 juillet: Patricia-Anne, fille de Joseph Plamondon et de Bertha Holter, née le 4 juillet à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Paul Lanouette (née Adrienne Plamondon), de Richer, Man., représentés par Ronald et Christine Plamondon, frère et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

M. Gilles Chiasson, de l'aviation canadienne, stationné à Edmonton, Alta, est en congé chez les familles Le Strat, Thévenot et Fortin. Il est accompagné de son épouse (née Emma Fortin) et de leurs enfants.

Le R. F. Gérard Le Strat, O.M.I., du scolasticat de Lebret, qui était venu pour les funérailles de sa grand-mère, Mme A. Lamoureux, passe quelques jours de vacances chez ses parents.

M. et Mme J.-O. Lanouette et leur fille, Thérèse (Mme J.-B. Beaudry), sont partis pour Bellsite, Man., où ils visiteront les familles Gaston Lanouette, Aurèle Plamondon et Charles Beaudry.

M. et Mme Marcel Samson, accompagnés de leur fille, Marie, sont allés à Nipawin, le 18 juillet, visiter la famille Marcel Roy; leur petit-fils, Clément Roy, est venu avec eux pour passer ses vacances chez ses oncles, MM. Emile Samson et Normand Quessy.

Les familles Marius Syrenne et Emile Boire, de Saskatoon, ont passé la fin de semaine du 19 juillet chez leurs parents respectifs; ils étaient accompagnés de Mlle Yvette Plamondon et de M. Julien Le Strat.

Le dimanche 19 juillet, M. et Mme Lucien-A. Plamondon avaient la visite de leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Alfred Millar, de Montréal, et leurs enfants.

Le mercredi 29 juillet, MM. et Mmes Donat Quessy, Laurent Plamondon, J.-M. Tardivel et quelques autres sont allés à Quill Lake pour les funérailles de Mme Jules Kaye.

M. et Mme J.-M. Tardivel, de St-Raymond, Qué. (née Diane Plamondon), sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Laurent Plamondon.

Eastview, Ont.

Décès de Mme C. LeScelleur

Le 12 juillet est décédée dans un hôpital local Mme Mary Ann LeScelleur, épouse de feu Charles LeScelleur, autrefois de Vonda, Sask. Elle était âgée de 89 ans et demeurait à Eastview, Ontario, depuis quelques années.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Charles-Philippe, d'Ottawa, et Edgar, d'Eastview; deux filles, Kathleen, d'Eastview, et Géraldine (Mme Lionel Dupuis), de Lac-St-Denis, Qué., et sept petits-enfants.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Racine et Robert et le service funèbre eut lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview, le 15 juillet. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.



Un Office national de l'éducation religieuse — Les évêques de langue française viennent de créer un Office national de l'éducation religieuse, formé de quatre prêtres représentant les diocèses français du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick. Apparaissent sur cette photo ceux qui assistaient à la réunion de fondation du nouvel Office: de gauche à droite, assis, NN. SS. Norbert Robichaud, archevêque de Moncton et membre du Conseil de la Conférence Catholique Canadienne, et Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec et président du nouvel Office et membre du Comité épiscopal national de l'éducation religieuse; et debout: MM. les abbés Robert Lane, responsable de la région de l'Ouest; Robert Gaudet, secrétaire de l'Office catéchistique provincial du Québec et secrétaire provisoire du nouvel Office national; Charles Mathieu, secrétaire général de l'Episcopat; Léonard Rochon, responsable pour la région de l'Ontario, et Paul Breau, représentant de M. l'abbé Donat Chiasson, responsable de la région des Maritimes. (Cliché CCC)

50e anniversaire de mariage de M. et Mme L. St-Cyr à Ponteix

PONTEIX — A l'occasion du jubilé d'or de mariage de M. et Mme Lucien St-Cyr, une belle fête organisée par la grande couronne de leurs quinze enfants eut lieu le 7 juillet à Ponteix. A 4 h. p.m., une messe d'action de grâces fut célébrée par M. l'abbé Maurice St-Cyr, curé à Montréal et frère du jubilaire.

Après une courte allocution qui fit ressortir l'esprit chrétien et l'esprit d'économie et de travail qui caractérisèrent toujours cet heureux couple durant les 50 années passées dans la paroisse de Ponteix, le célébrant procéda à la cérémonie du renouvellement de la promesse de fidélité conjugale en présence de M. Albert Bonneville, d'Edmonton, et de sa soeur, Mme Marie-Anne Cyrenne, de Ponteix, comme garçon et fille d'honneur.

De beaux cantiques furent exécutés par des membres de la chorale paroissiale et à l'issue de la messe une photo fut prise sur le perron de l'église en souvenir de cette fête mémorable.

Après quoi on se rendit à la salle paroissiale où un banquet des plus succulents et des plus artistiquement décorés fut servi par des dames de la paroisse.

Au début du repas, des messages de voeux et de félicitations aux jubilaires furent lus par le maître de cérémonies, M. F. Larochelle, maire de Ponteix, voeux venant du Souverain Pontife, de l'évêque, de premiers ministres et nombre d'autres parents et amis des héros du jour.

A l'issue du banquet, une émouvante adresse fut lue en français et en anglais par la fille des jubilaires, Soeur Grise, de St-Boniface. Après quoi des voeux de félicitations et de longue vie furent présentés avec humour par Mgr G. Couture, curé, et M. l'abbé St-Cyr.

Puis ce fut le temps où chacun prit plaisir à admirer les nombreux et utiles cadeaux exposés sur une estrade magnifiquement enguirlandée de fleurs. La veillée se continua dans une sauterie enjouée au son d'une musique entraînante et cela jusqu'à l'heure du réveillon où une surprise attendait M. l'abbé St-Cyr qui recevait des voeux de joyeux anniversaire de naissance et l'offrande d'une bourse, contribution de la famille St-Cyr, en gage d'affection et de reconnaissance.

Puis l'on se quitta en réitérant des voeux de bonheur et de longue vie aux jubilaires en attendant le plaisir de revenir pour les noces de diamant.

Prince-Albert

Mariage Fortain-Sarrazin

Mlle Denise-Marie Sarrazin, de White Star, unissait sa destinée à celle de M. Roger Fortain, de Pomona, Cal., E.-U., en l'église St-Marc, récemment.

M. l'abbé S. Raczinski, curé, officiait à la messe nuptiale. Mlle Marion Engel, soliste, chanta le "Panis Angelicus" et la chorale de St-Marc exécuta la grand-messe, accompagnée à l'orgue par Mlle Cheryl Chad.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Henri Sarrazin. Mlle Béatrice Sarrazin, soeur de la mariée, de Saskatoon, était fille d'honneur; la jeune Heather Masserey, de Prince-Albert, bouquetière et M. Emile Sarrazin, garçon d'honneur. MM. Laurier et Edmond Masserey, de White Star et Prince-Albert, agissaient comme huissiers.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu dans la salle paroissiale. Après un court séjour au Lac Candle, le jeune couple partait pour Pomona, Cal., où il élira domicile.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait MM. et Mmes Célestin Fortain, parents du marié de Pomona, O. Herman, de Le Pas, Man., L. Wright, de Flin Flon, Man., E. Lemoal et E. Sarrazin, de White Star, C. Lemoal, de Red Wing Terrace, Sask.

Funérailles

M. Nelson Lacroix, résidant à Prince-Albert depuis 1890, est décédé le 21 juillet, à l'âge de 75 ans. Les funérailles eurent lieu le 23 juillet dans l'église St-Marc. M. l'abbé S. Raczinski chanta la messe funéraire. Le salon funéraire McKenzie avait charge des arrangements.

M. Lacroix naquit à Stonewall, Man., en 1889. Il fut à l'emploi de la Cie Northern Hardware pendant 23 ans, avant de prendre sa retraite.

Lui survivent son épouse, Elsie; deux fils, Robert et Glen, de Prince-Albert; quatre frères, Fred, de Victoria, C.-B., Wilfrid, de Vancouver, C.-B., Bert, de White Rock et Harold, de Burbank, Cal., E.-U.

Le cardinal Wyszynski viendrait au Canada

VARSOVIE (CCC) — Le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, viendra au Canada en 1966, pour y participer aux fêtes organisées par les émigrés polonais à l'occasion du 1,000 anniversaire de l'adhésion de la Pologne au christianisme.

Le cardinal a fait part de sa réponse favorable à l'invitation qui lui a été adressée, par une lettre pastorale qui a été lue dans tous les sanctuaires polonais du Canada.

Vawn

Çà et là

Les contribuables voient enfin un de leurs rêves se réaliser puisque "Miner's Construction Co. Ltd." a commencé à construire une école secondaire de huit classes. Le transport des élèves de plusieurs écoles des alentours se fera par autobus. Cette nouvelle école contribuera à grossir le petit village de Vawn, car déjà M. A. Desmarais, de Cut Knife, a acheté du terrain de M. L. Vallière, et "Nelson's Construction" de Lloydminster est à lui construire une maison; M. W. Beaudoin a aussi acheté des lots et transporté une maison de Mervin. Bienvenue à ces familles.

Pendant une partie des vacances, les religieuses de la Présentation sont parties pour leur retraite et pour enseigner le catéchisme à l'extérieur. Tous seront heureux de les voir revenir.

M. et Mme Philippe Lavigne et leurs trois fils, de Port Moody, C.-B., Mme Jack Harris et ses enfants, de St-Albert, Alta, étaient en visite chez M. et Mme O. Fortier, le dimanche 26 juillet.

M. et Mme Lavigne, accompagnés de Mme Allenby, de Maple Creek, ont visité M. et Mme Higgins.

M. et Mme John Lavoie, d'Onion Lake, étaient de passage à Vawn avant leur départ, le 26 juillet, pour le Brésil où ils visitent leur fille, la Rév. Sr St-Jean-des-Oliviers, missionnaire depuis un an et demi.

M. et Mme L. Phaneuf et leur famille sont allés à Leask, le dimanche 2 août. Ils étaient accompagnés de Mme Culenaere, mère de Mme Phaneuf, et d'une tante, Mme Alphonse Denave Brugge, de Belgique, en visite chez sa soeur, Mme Culenaere, de North Battleford.

M. et Mme R. Fell, de Marcelin, étaient en visite chez M. et Mme H. Blais, le dimanche 2 août. Mme Fell enseignera à Vawn cette année.

M. Henri Pouliot, accompagné de M. et Mme E. Blanchette, est allé à Marsden, le jeudi 30 juillet, pour la grande fête du 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé L. Meunier. Les paroissiens profitent de l'occasion pour féliciter M. l'abbé Meunier et lui souhaitent de continuer son ministère pendant de nombreuses années.

Sincères condoléances à M. F. Pelchat à l'occasion du décès de sa mère le jeudi 30 juillet à North Battleford.

Félicitations à M. et Mme Eddy McCaffrey à l'occasion de la naissance d'une fille, le dimanche 19 juillet.

Prompt rétablissement à M. O. Fortier, hospitalisé à Edam, et à Mme J. Jullion, qui, après un séjour à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, fut transportée par ambulance à Edam.

72 évêques de race noire

LEOPOLDVILLE (CCC) — Après la nomination de Mgr Albert Ndongmo comme évêque de Nkongsamba, au Cameroun, l'Eglise compte actuellement 72 évêques de race noire.

Le groupe des évêques se répartit comme suit: un cardinal, 16 archevêques et 55 évêques. Le Congo-Léo arrive en tête de liste avec 11 évêques, mais le Tanganyika suit avec un cardinal, un archevêque et six évêques.

Bellegarde

Baptêmes

Le 24 mai: Colette-Marie, fille de Georges Wilvers et d'Irène Cop, née le 16 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Wilvers, grands-parents de l'enfant.

Le 29 mai: Danièle-Marie-Suzanne, fille de Lucien Paulhus et d'Henriette Brisebois, née le 17 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Paulhus, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 juin: Michel-Joseph, fils d'Armand Revet et de Marie-Thérèse Martine, né le 15 juin. Parrain et marraine, Joseph Martine et Irène Revet, oncle et cousine de l'enfant.

Le 24 juin: Simone-Michèle, fille de Roger Petit et de Barbara Clemens, née le 2 juin à Esterhazy. Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Petit, grands-parents de l'enfant.

Le 28 juin: Cynthia-Anne, fille d'Emile Cop et de Rita Godenir, née le 22 juin. Parrain et marraine, André Perreaux et Lucille Cop.

Çà et là

M. l'abbé Léon Savoie était chef de la délégation de 40 scouts du Manitoba et de la Saskatchewan au jamboree scout américain à Valley Forge, Penn., E.-U., où 50,000 scouts se réunissaient pour une semaine d'activités et de démonstrations de toutes sortes. Le groupe a visité l'exposition mondiale à New York, ainsi que la ville de New York, les chutes Niagara et la ville de Toronto.

Le R. P. A. Gervais, O.M.I., du collège de Gravelbourg, remplaça M. le curé pendant son absence.

Le pique-nique paroissial du 12 juillet fut un réel succès.

Le 15 juillet, il y eut un shower en l'honneur de Mlle Lucille Cop. Plus de 100 dames y ont assisté.

M. Georges Monin fit un voyage de deux semaines à Montréal au cours duquel il visita ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Moreau.

M. et Mme Maurice Monin, de l'Alberta, rendirent visite à leurs frères et soeurs.

Mme Roger Wolensky et sa famille passèrent quelques jours avec leurs parents à St-Victor.

M. et Mme Yves LeGal, de St-Adolphe, Man., passèrent quelques jours chez M. et Mme Alphonse Aimé.

Mlle Lise Aimé passa deux semaines avec sa soeur, Dr Marie-José Aimé, de Prince-Albert.

M. Henri Aimé, chiropracteur, de Toronto, est chez ses parents, M. et Mme André Aimé pour quelque temps.

M. et Mme Georges Perreaux, de St-Vital, Man., sont venus chercher leur fils qui a passé trois semaines chez ses grands-parents, M. et Mme Fernand Perreaux.

MM. R. Moisson et André Sylvestre, de St-Boniface, Man., et D. Moisson, de Montréal, ont visité leurs parents.

M. et Mme Armand Paulhus, de St-Boniface, Man., et M. Robert Paulhus, de Courval, ont rendu visite à leurs enfants, frères et soeurs.

MM. et Mmes Earl Beck, d'Edmonton, Alta, et Albert Bauche, d'Eastend, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Louis Bauche.

Le R. P. F. Binette, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a fait une tournée de recrutement dans la paroisse.

MM. et Mmes Edmond Comeault, de Viscount, et Ulric Giroux, de Montmartre, étaient de passage au presbytère dernièrement.

Félicitations à M. et Mme Léo Lajoie (née Alma Gervais), mariés le 1er août à St-Boniface, Man.

Le 27 juillet, il y eut messe et réception des Dames de Ste-Anne. Mme Roger Wolensky fut réélue présidente; Mme Maurice Moreau, vice-présidente et Mme Euclide Bourgeois, secrétaire-trésorière.

Prompt rétablissement à Bernard Bauche, qui fut hospitalisé à Regina, et à Mmes Vital Tinant et Eloi Wilvers, hospitalisées à Redvers.

Val Marie

Va-et-vient

M. l'abbé O. Lemay, curé, est parti pour un voyage d'un mois chez ses parents à Québec. Bonnes vacances à M. le curé.

M. Norbert Lepage, gérant de la Caisse populaire à Val Marie, est allé à Madison, Wisc., E.-U., pour deux semaines de cours à l'université de Wisconsin. M. Lepage, ainsi que M. Armand Pinel, de St-Brieux (autrefois de Val Marie), gagnèrent chacun une bourse pour ces cours universitaires.

M. et Mme J. Briand sont revenus de leurs vacances à Banff, Jasper Lake et autres endroits en Alberta. Ils visitaient aussi leurs fille et gendre, M. et Mme R. Cyca, à Drayton Valley, Alta.

Mlles Yvonne et Elisa Briand, de Kimberley, C.-B., sont en visite chez leurs mère et frère.

M. et Mme Terry Tobin étaient en visite chez Mme J. Sincenne.

Laurent Dumonceaux, Daniel Demontigny et Marcel Bellefeuille sont de retour après avoir passé une dizaine de jours au Camp Lemieux de Lac Pelletier.

Ferland

Visiteurs

Le R. F. Oderic, des Frères du Sacré-Coeur, de Victoriaville, Qué., visita la famille Lucien Beaudoin récemment.

Mme Ed. Godberson (Lorraine Fournier) et ses deux enfants visitent présentement leur parenté, les familles Louis, Gaston et Gérard Fournier.

M. et Mme Albert Marcotte et leurs filles, Priscille et Caroline, de White Rock, C.-B., ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Louis Fournier, en revenant d'un voyage d'un mois à New York, Montréal et Toronto.

M. et Mme Alex. Laberge et leurs fils, Jean et Robert, allèrent à Moose Jaw visiter la famille Armand Laberge pour une fin de semaine.

Mmes Aristide Fournier, A. Laberge, Antonio Chabot, Antonio Turgeon, Walter Morisette et Joseph Couture se sont rendues pour une retraite des Dames de Ste-Anne à Lumsden, Sask., les 21, 22 et 23 juillet, prêchée par l'aumônier national, le R. P. J.-M. Ladouceur, C.Ss.R.

M. Joseph Couture visita ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Braconnier, à Regina.

M. René Couture se rendit à Moose Jaw pour affaires et visita la famille J.-A. Laberge.

M. et Mme Edmond Chabot sont revenus de leurs vacances; ils ont visité M. et Mme Gérald Proulx, de Kenora, Ont., et la famille E. Tourigny, de Wolseley.

M. et Mme René Fauchon et leurs trois enfants sont revenus de leurs vacances passées à Cypress Hill. Ils sont aussi allés à Weyburn où ils ont visité les familles Emile Rodrigue et Maurice Fauchon.

St-Denis

(Reçu le 22 juillet)

Mariage Lepage-Bénard

Le samedi 20 juin, dans l'église paroissiale, M. l'abbé André Poilièvre bénissait le mariage de Mlle Irène Bénard, fille de M. et Mme Albert Bénard, à M. Raymond Lepage, fils de feu M. et Mme Sarto Lepage, autrefois de Prud'homme, maintenant de Saskatoon. Il y eut échange d'anneaux.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de chiffon avec appliqués de dentelle garnis de perles. Son voile court était retenu par une couronne garnie d'aurora boréalis et de perles. Elle tenait un missel blanc recouvert d'une orchidée avec pendants de rubans blancs et petites fleurs de myosotis. Elle portait un collier de perles et des boucles d'oreilles, cadeau du marié.

Mlles Muriel Bénard et Thérèse Dorais étaient demoiselles d'honneur et la petite Marilinne Bénard, soeur de la mariée, était bouquetière. Elles étaient vêtues de robes en brocart bleu et tenaient des bouquets d'oeillets blancs.

MM. Armand Normand et Dumont-Pierre Lepage étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Louis Normand et Adrien Bénard agissaient comme huissiers.

Durant la messe, des cantiques furent chantés par Mme René Bénard et MM. André Lepage, Ronald et Jérôme Lafrenière; Mme Maurice Haudegand touchait l'orgue.

La réception eut lieu à la salle Elks de Saskatoon. M. Raymond Philibert agissait comme maître de cérémonies. M. René Bénard, frère de la mariée, porta le toast auquel le marié répondit. Mme Armand Labrecque, soeur de la mariée, était chargée du registre. La réception fut suivie d'une soirée dansante au même endroit.

Pour le voyage de noces à Banff et Calgary, la mariée choisit un deux-pièces jaune avec accessoires blancs. A leur retour, M. et Mme Lepage résideront à Saskatoon. Ils invitent tous leurs parents et amis à venir les visiter.

Etaient de passage à l'occasion de ce mariage: M. et Mme Dumont Lepage (M. Lepage agissait comme père du marié), M. et Mme Henri Lepage et leur fille, Françoise, Mlle Thérèse Dorais et M. Dumont-Pierre Lepage, tous de Gravelbourg, M. et Mme Paul Philibert, de Marcelin, M. l'abbé Maurice Jeanneau, ainsi qu'un ami du séminaire, M. et Mme Ernest Perreault, d'Aberdeen, M. et Mme Eugène Johns, d'Albertville, M. et Mme Marcel Billo et leur fils, Arsène, M. et Mme John Morrison, de Domremy, M. et Mme Armand Préfontaine, de Montmartre, ainsi que des parents et amis des paroisses environnantes, Vonda, Prud'homme et Saskatoon.

Va-et-vient

M. l'abbé André Poilièvre est de retour après avoir passé quelques semaines de vacances dans sa famille à Prud'homme et en Alberta.

Mlle Rita Denis, de Léoville, est en visite chez M. et Mme Robert Denis.

M. et Mme Roger Bertrand et leur bébé, de St-Boniface, sont en promenade chez M. et Mme Maurice Haudegand.

M. et Mme Jos. Labrecque sont allés au Lac Waskesiu.

M. et Mme Gédéon Chalifour et leur fille, Aline, ainsi qu'une nièce, Mlle Louise Poulin, de Léoville, étaient de passage à St-Denis.

M. et Mme Lucien Denis et leurs fils, Donald et David, sont allés au Lac Emma.

Ponteix

Décès de Mme Liboiron

Le dimanche 19 juillet est décédée à Medicine Hat, Alberta, Mme Blandine Liboiron, âgée de 75 ans, autrefois de Ponteix.

Mme Liboiron naquit à St-Prosper, Qué., le 25 avril 1899. Le 22 avril 1919, elle épousa M. Joseph-Azarie Liboiron à Ponteix. Ils allèrent demeurer à Medicine Hat, Alta, en 1942.

La défunte laisse dans le deuil son époux; deux filles, Marie-Paule (Mme Armand Monette), de Winnipeg, et la Rév. Sr Gabriella-Marie (Clémence), de Moose Jaw; quatre fils, Joseph et Clément, de Medicine Hat, Jacques, d'Iddesleigh, et Léon, de Calgary.

Une fille, Thérèse (Mme Jean Collette), l'a précédée dans la tombe le 20 septembre 1962.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Patrick, à Medicine Hat, le 22 juillet, à 10 h. a.m. Mgr McCoy officiait.

Debden

(Reçu le 26 juillet)

Chevaliers de Colomb
Conseil Debden et Victoire 3456

Le 18 juillet, un bon nombre de Chevaliers de Colomb se rendirent au Camp Notre-Dame des Victoires pour messe et communion générale. M. l'abbé Grégoire Lachance officia à cette cérémonie qu'il commença par une instruction religieuse et sociale bien en accord avec les responsabilités des chevaliers. Tous, sous la direction du célébrant, ont participé de leur mieux à cette messe. A l'issue de la cérémonie religieuse, un goûter préparé par les religieuses de Notre-Dame de la Croix fut servi.

M. l'abbé Lachance donna ensuite une conférence très appropriée à une réunion de ce genre. Quelle chance pour ceux qui ont profité de cette soirée et espérons qu'à une autre occasion semblable les chevaliers soient encore plus nombreux.

Félicitations et merci à tous ceux qui ont contribué au succès d'une telle réunion et en particulier à M. l'abbé G. Lachance.

Tous se sont dispersés en chantant, sur l'invitation du frère Léo Beaulac, grand chevalier, "En avant marchons soldats du Christ à l'avant-garde!".

* * *

Mariage Tremblay-Cyr

Le 20 juillet, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, a béni le mariage de M. Léon Tremblay, fils de M. Arthur Tremblay, de Victoire, à Mlle Mariette Cyr, fille de M. Emilien Cyr. MM. Tremblay et Cyr servaient de témoins.

MM. Luc Tremblay et André Cyr, frères des mariés, étaient garçons d'honneur et Mlles Evangéline Cyr, soeur de la mariée, et Thérèse Bonneau, cousine du marié, filles d'honneur.

Au succulent dîner servi en la salle du Club athlétique, M. Gilles Tremblay a habilement agi comme maître de cérémonies. Parmi les invités, on remarquait MM. les abbés E. Labbé, Clément Provencher, curé de Duck Lake, Gérald Pouliot, curé de St-Louis, et Grégoire Lachance.

Après le souper chez M. A. Tremblay, une veillée eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux ont fait un voyage de noces à Jasper, Alta, et à Trail, C.-B. Au retour, ils demeureront à Victoire.

Décès de Mme Desormeaux

Le mercredi 22 juillet, à l'hospice Mont St-Joseph de Prince-Albert, est décédée Mme Léandre Desormeaux (née Georgiana Roussi). Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le samedi 25 juillet.

La défunte laisse dans le deuil deux enfants adoptifs, Mme Arsène Bisson, où la dépouille mortelle fut exposée, et M. Roland Lacourse, de Val d'Or, Qué. Ce dernier et son épouse étaient en vacances et ont pu assister aux funérailles et même eurent le bonheur de visiter la défunte quelques jours avant sa mort.

Les porteurs, MM. Sylva, Dassise, Robert, Albert, Omer et Gérard Bisson, ainsi que M. Lucien Bisson, qui portait la croix, tous fils de M. et Mme Arsène Bisson.

La maison Prince Albert Funeral Home était en charge des arrangements funèbres.

M. l'abbé Blondeau, Mme Rémi Bremner et Mlle Louise Sénécal, tous de Prince-Albert, étaient présents au service.

Va-et-vient

Le 27 juillet, M. et Mme Conrad Paquette et leur famille sont allés à Kinistino assister au mariage de leur fils, André.

M. et Mme Omer Lajeunesse ont eu le plaisir de recevoir une autre de leurs nièces, la Rév. Sr Marie-Germaine, religieuse de Ste-Croix, de Donnelly, Alta.

Mme Ovila Bélair a eu la visite de M. et Mme Roland Lajeunesse Lacourse, accompagnés de Mme Simone Bisson, de Val d'Or, Qué., et de M. et Mme Alcide Payer, de Victoriaville, Qué.

M. et Mme Omer Couture, de Normetal, Qué., ainsi que leurs gendre et fille, M. et Mme Joseph Larson, de Guelph, Ont., ont visité leurs parents.

Mlles Jocelyne Cyr et Viviane Fontaine sont parties le 27 juillet pour le noviciat des Soeurs de la Présentation de Marie à St-Hyacinthe, Qué.

Funérailles de M. Alfred Therrien victime d'un accident à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le mercredi 29 juillet eurent lieu les funérailles de M. Alfred Therrien, décédé le 25 juillet à la suite d'un accident survenu en fauchant du foin sur une ferme à un mille et demi du village. Ayant versé, il resta pris sous son tracteur durant 22 heures avant que son fils, Francis, l'y trouvât. Il avait encore sa connaissance. On le transporta par avion à l'hôpital de Regina où il mourut quelques minutes après. Il était âgé de 70 ans.

Avant d'être transporté à Regina, il avait été administré à l'hôpital local par le R. P. Henri Légaré, O.M.I., qui le trouva rempli de courage et résigné à la volonté de Dieu.

Le service fut chanté par le Père Légaré, assisté des RR. PP. Armand Joyal et Charles Brûlé, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Des prières avaient été récitées la veille au salon funéraire Ross, d'Assiniboia.

MM. Jean Bourdages et Maurice Durand conduisaient le deuil. Les porteurs honoraires étaient MM. Léopold Sylvestre, Phillias Blais, Antonio Fiset, Léonide Beauregard, Armand Lautier et Emile Benoit; les porteurs actifs, MM. Gérard Lapaire, Alphonse Martin, Ovila Lespérance, Maurice Langlois, Jean-Benoit Giraudier et Adrien Beausoleil.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, Fernande, Doris et Claude, de Toronto, Réjeanne, de la Colombie-Britannique, Roger, d'Edmonton, Solange (Mme Robert Langlois), de Moose Jaw, Cécile (Mme Merit), de Fife Lake, Marcel, d'Assiniboia, Francis, Léopold et Violetta (Mme Simon Beausoleil), de Willow-Bunch. Seule Cécile, patiente à l'hôpital, n'a pas assisté aux funérailles.

Sont venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: M. Wilfrid Fontaine avec son fils et sa fille, Mme Fillion (E. Therrien) et Mme William Klyne (Annette), d'Edmonton, Léo Therrien, de Calgary, Hector Therrien, de Saskatoon, Edouard Paquin, de Moose Jaw, et M. et Mme Jean-Paul Piché, de Radville. Ces derniers rendirent visite en même temps à leur fille et soeur et à leurs parents, M. et Mme Dollard Piché, de Willow-Bunch.

Remerciements

La famille Therrien remercie tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie, par des prières et bouquets de fleurs naturelles, et lui ont aidé d'une manière ou d'une autre.

Décès

Le lundi 27 juillet eurent lieu les funérailles de Mme Jack Foley, décédée subitement le 23 juillet, à l'âge de 73 ans.

* * *

Mme Marcotte, soeur de Mme Gertrude Benoit, de Willow-Bunch, est décédée dernièrement à l'âge de 44 ans.

* * *

Le samedi 18 juillet eurent lieu les funérailles de Mme Napoléon Durand (née Delvina Légaré), décédée au foyer Marian de Radville le 16 juillet, à l'âge de 84 ans. Le service fut chanté par le R. P. H. Légaré, O.M.I., assisté de MM. les abbés Adrien Chabot et Lucien Rodrigue.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte, MM. Marcel et Laurent Dionne, Marcel et Robert Durand, Roger Legault, de Radville, et Ernest Martin, de Regina; les porteuses des rubans des Dames de Ste-Anne, Mmes Alice Bonneau, Euclide Bruneau, Léona Beauchesne, Léopold Sylvestre, Rosario Martin, Charles Mathieu et Lucien Couture.

Des prières avaient été récitées la veille des funérailles au salon funéraire Ross, d'Assiniboia.

La défunte laisse dans le deuil onze enfants: Lucienne (Mme Emilien Ducharme), Jean et Dolorès (Mme Lionel Rondeau), tous de Joliette, Qué., Albert, de Calgary, Rose-Alma (Mme Maurice Carl), de Radville, Germaine (Mme MacDougall), et Gracia (Mme Louis Martin) toutes deux de Regina, Marie-Anna (Mme Edouard Dionne), Henri, Maurice et Alphonse, tous de Willow-Bunch; une soeur, Mme Siméon Rondeau, de Willow-Bunch; un frère, M. Conrad Légaré, de St-Eustache, Qué.; 54 petits-enfants et plus de 70 arrière-petits-enfants. Son époux l'a précédée dans la tombe en mars 1958.

Mme Durand était native de St - Gabriel - de - Brandon, Qué. Elle épousa M. Durand à cet endroit et ils vinrent s'établir à Willow-Bunch en 1911.

Sont venus de l'extérieur pour les funérailles: M. Albert Durand, de Calgary, Mme Rose Carl et ses enfants, Roger et Jules Legault, de Radville, M. Marius Carl, M. et Mme Louis Martin, Ernest Martin, Mme Germaine MacDougall, Mme Fred Paquin et M. et Mme V. Tessier, tous de Regina, M. Robert Dionne, de Winnipeg, et plusieurs parents et amis de St-Victor et Assiniboia.

Remerciements

La famille Durand remercie tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Ouverture officielle

Le dimanche 26 juillet eut lieu l'ouverture officielle du parc régional de M. Jean-Louis Légaré par son neveu, le R. P. Henri Légaré, O.M.I., qui adressa la parole en anglais et en français. Le président du parc, M. Johnny Wiens, dit quelques mots. M. le Dr André Lizaire était maître de cérémonies.

Va-et-vient

M. Irénée Granger est arrivé depuis une quinzaine de jours de son séjour à Maillardville, C.-B., où il passa l'hiver. Il visitera ses enfants à Willow-Bunch durant la saison d'été.

M. et Mme Rosario Martin, Mme Léo Roy, M. Alphonse Martin et Mlle Antoinette Martin, d'Assiniboia, sont allés à St-Hubert assister aux funérailles de leur tante, Mme Anna Daigle, décédée à l'hospice Ste-Jeanne d'Arc le 7 juillet, à l'âge de 88 ans. Mme Daigle est la soeur de Mme Georges Martin, de Gravelbourg.

M. et Mme Napoléon Bergeron, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., sont venus visiter les familles Boisvert récemment.

M. et Mme Carmen Menzie (Clara) et leurs enfants, de New Westminster, C.-B., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Antonio Fiset, récemment.

M. et Mme Marshall (Jeanne) et leur petite fille, de Flin Flon, Man., sont venus passer une dizaine de jours chez leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne.

M. et Mme J.-A. Mathieu eurent la visite de leurs deux filles, les Rév. Srs Marie-Alice et Marie-Ste-Denise, religieuses de Notre-Dame des Missions, ainsi que d'une autre de leurs filles, Mme Henri Campagne (Marie-Jeanne), de St-Boniface, Man., pour quelques jours.

M. et Mme Jean Mondor et leurs deux enfants, ainsi que Mme Ernest Ferland et sa fille, Pauline, de Ponteix, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Gabriel Mondor, dernièrement.

M. et Mme Orphis Champigny et leur fille, Jeannette, à leur retour de leur voyage en Colombie - Britannique, allèrent à Mistatim assister à un mariage le samedi 11 juillet.

M. et Mme Armand Lautier, leur fille, Cécile, et leur nièce, Paulette Lapaire, sont allés à Black Hills. Ils assistèrent à une représentation de la Passion à Spearfish et visitèrent plusieurs endroits intéressants.

Mlle Cécile Lautier et sa tante, Mlle Julie Lautier, de Medecine Hat, allèrent en Ontario et au Québec; elles revinrent par les Etats-Unis.

Mme Aurèla Lapointe et sa fille, Berthe, sont allées visiter leur fils et frère, M. Omer Lapointe, et son épouse en Colombie-Britannique récemment.

Correction

M. et Mme Wilfrid Benoit, leur fille, Marguerite, et son beau-père, M. Alcide Grégoire, sont allés à St-Norbert, Man., visiter leur fils, Roger, qui prononça ses premiers voeux chez les Pères Trappistes, le dimanche 12 juillet. Dans la chronique du 24 juillet, on lisait: leurs fille et gendre, M. et Mme Alcide Benoit.

Meyronne

Mariage Le Gentil-Lalonde

Le lundi 13 juillet, à 3 h. p.m., dans l'église de Meyronne, M. l'abbé Georges Thuot, curé de Mankota, bénissait le mariage de Mlle Denise Lalonde, fille de M. et Mme Adolphe Lalonde, à M. Edouard Le Gentil, fils de M. et Mme Maurice Le Gentil, de Langley, C.-B.

Pendant la messe nuptiale, de beaux cantiques appropriés furent rendus par M. l'abbé Richard Larivière, curé de Meyronne.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche garnie de dentelle. Elle fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Adolphe Lalonde. Elle portait un voile court retenu par un diadème.

Les filles d'honneur étaient Mlles Monique Lalonde, soeur de la mariée, Hélène Smith et Maureen Barber, de Meyronne, et Carol Bender, d'Aneroid.

Les garçons d'honneur étaient MM. André Lalonde, frère de la mariée, Fernand Bouvier et Brian Oya, cousins de la mariée, et Dan Leckie. MM. Victor Lalonde et Herbert Fouracre agissaient comme huissiers. M. Maurice Le Gentil servait de témoin à son fils.

La réception eut lieu dans la salle paroissiale décorée de guirlandes roses et de cloches blanches. Une soixantaine de joyeux invités prirent part à un délicieux diner froid servi par les dames de la paroisse.

Les agapes furent suivies d'une soirée dansante à la salle municipale de Meyronne.

Meilleurs voeux de bonheur au jeune couple qui demeurera à Langley, C.-B.

Baptême

Le 19 juillet: Louise-Rita-Marie, fille de Gérard Brisebois et d'Elodie Hamel, née le 7 juillet à l'hôpital de Kincaid. Parrain et marraine, Paul et Lorraine Brisebois, frère et soeur de l'enfant.

Malade

Bon courage et prompt rétablissement à Mme Louis Girardin, hospitalisée à Ponteix depuis quelques semaines.

Va-et-vient

Mme Bina Brasseur, de Montréal, ainsi que Mme Rolande Lavoie et ses deux fils, Denis et François, visitaient MM. et Mmes Gérard Brisebois et J. Cafferty et Mme Yvonne Brisebois.

M. et Mme P. Hamel, Jean et Diane Hamel, de Lorette, Man., sont de passage chez M. et Mme Gérard Brisebois.

Bon voyage à M. et Mme Albert Bouvier et leur fille, Diane, partis à North Battleford.

Mariage Chamberland-Blais célébré à Delmas le 18 juillet

(Reçu le 31 juillet)

DELMAS — Le samedi 18 juillet eut lieu le mariage de Mlle Mariette Blais, fille de M. et Mme Evariste Blais, avec M. Paul Chamberland, fils de M. et Mme Adélard Chamberland, de St-Paul, Alta. La bénédiction leur fut donnée par le R. P. Adrien Charron, O.M.I., oncle du marié, qui célébra aussi la sainte messe. Normand et André Blais, jeunes frères de la mariée, servaient au choeur.

Au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mlle Geneviève Blais, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe d'organza sur taffetas, avec boléro en dentelle et manches se terminant en pointes de lis et une longue traine tombant des épaules. Son voile bouffant était retenu par un diadème de cristal. Elle portait un bouquet de roses rouges et de muguets.

Mlle Madeleine Blais, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle était accompagnée de M. Laurier Levasseur, de Fort Kent, Alta. Les huissiers étaient MM. Raymond et Albert Blais.

Après la messe nuptiale, un délicieux diner fut servi à la salle paroissiale. M. Raymond Pelletier, de Montréal, Qué., oncle de la mariée, porta le toast à la mariée. Les RR. PP. A. Charron et C. Tourigny, O.M.I., curé de la paroisse, offrirent leurs souhaits aux jeunes époux. Le marié remercia avec éloquence tous ceux qui avaient contribué à leur bonheur en ce jour mémorable.

Pour le voyage de noces, la jeune mariée avait revêtu un costume bleu pâle. A leur retour de Jasper, Banff et Vancouver, M. et Mme Chamberland demeureront à St-Paul, Alta, où M. Chamberland est professeur à la Haute Ecole Racette.

Visiteurs

Plusieurs visiteurs sont venus de l'extérieur à l'occasion du mariage Chamberland-Blais: de St-Paul, Alta, MM. et Mmes Adélard Chamberland, Raoul Chamberland et leurs enfants, Jean et Adrien Chamberland, Henri Charron et Helmut Neumann et leurs enfants; de St-Albert, Alta, M. et Mme Aurèle Durocher; d'Edmonton, le R. P. A. Charron, O.M.I., Mlle Antoinette Blais, cousine de la mariée, MM. Alain Michaud et Laurier Levasseur; de Saskatoon, Mlles Jeannette, Georgette et Rolande Blais, cousines de la mariée; de Zenon Park, MM. et Mmes Marcel Hudon et Georges Pelletier; de Prince-Albert, M. et Mme Guy Pelletier; de Montréal, M. et Mme Raymond Pelletier et leurs enfants; d'Unity, Sask., M. et Mme Joe Rainault; de Scott, Sask., M. et Mme Hector Tellier.

Montmartre

(Reçu le 29 juillet)

Mariage Caron-Syzoloski

Le 18 juillet, à midi, Mlle Stella Syzoloski, fille de M. et Mme Mike Syzoloski, de Montmartre, épousait M. Louis Caron, de cette paroisse, en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre. M. l'abbé F. Nugent officiait à la cérémonie.

Les filles d'honneur étaient Mlles Cécile Caron et Pauline Syzoloski, soeurs des mariés, et Elaine Hrycak, cousine de la mariée; les garçons d'honneur, MM. Steve Kasil et André Delorme. MM. Georges Caron et Nick Petrychyn agissaient comme huissiers.

Le diner fut servi chez les parents de la mariée. La réception eut lieu à la salle Sts-Pierre et Paul. M. Labrèche était maître de cérémonies. M. l'abbé Kucharek, curé des Grecs catholiques, récita le bénédicté. M. Mike Kasil présenta le toast. Suivit une soirée à la salle Beauchemin pour parents et amis.

Etaient venus de l'extérieur pour ce mariage: M. et Mme François Caron, de Moosomin, Mlles Madeleine et Cécile Caron, Pauline Syzoloski et Marie Hrycak, MM. et Mmes Henry Choy et Ivan Hove, MM. Lucien Caron et John Bahon, tous de Regina, M. et Mme Marcel Caron et leurs quatre filles et Mlle Rita Ouimet, d'Aubigny, Man., M. et Mme Hervé Caron, de Vita, Man., Mme Edouard Tessier, de Melfort, M. et Mme Daniel Delorme, de Mazenod, M. André et Mlle Colette Delorme, de St-Victor, Mme Joe Hrycak, de Regina, MM. et Mmes Michael et Olga Lubinski, de Glencide.

M. et Mme Louis Caron résideront sur leur ferme, au sud de Montmartre.

Va-et-vient

MM. et Mmes Emilien et Armand Labrèche se rendirent dernièrement à Ponteix visiter des amis.

M. Wilfred Giroux est parti en voyage d'excursion dans la province de Québec.

M. Denis Ecarnot est nouvellement employé à la banque locale Toronto Dominion.

M. Marcel Lévesque a été l'heureux gagnant d'un bateau, mis en loterie par la Société des Chevaliers de Colomb.

Félicitations aux nombreuses élèves qui ont passé avec succès leurs examens de français de l'A.C.F.C. et également aux finissantes de cette année qui ont reçu leur diplôme de 12e année du Département d'Education.

Mme Adélard Rioux et son fils, Hervé, de Regina, passèrent deux semaines à visiter leur fils et frère, Paul, et sa famille à Toronto, ainsi que plusieurs parents de Sudbury et Sarnia, Ont., et Brandon, Man.

Etaient en visite chez M. et Mme René Giroux, dernièrement: MM. et Mmes Andrew Mangle, de Regina, et Raymond Croteau, de Courval, et leur fils, Henri, de Brandon, Man.

Cut Knife

(Reçu le 23 juillet)

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. Hildège Dupuis: M. Maurice Lessard, de Delmas, M. Ken Weber et M. et Mme Paul Lessard, de Battleford; chez M. et Mme Lucien Dupuis: M. et Mme Donat Lessard.

M. et Mme Lucien Dupuis et leur famille sont allés au pèlerinage à St-Laurent qui eut lieu les 16 et 17 juillet.

M. et Mme Joseph Dupuis et leur enfant ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère à Meadow Lake, la semaine dernière.

Naissance

A M. et Mme Léo Grojean est né un fils, Killy, le 13 juillet.

Titanic

(Reçu le 26 juillet)

Va-et-vient

M. et Mme L. Delisle, accompagnés de leur petite-fille, Christine Mercereau, et d'Estelle Dumont, de Duck Lake, allèrent à Spiritwood pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Doris Carrière.

M. et Mme Arsène Mercereau et leur fils, Paul, ainsi que MM. Gustave et Ernest Mercereau, de Duck Lake, allèrent visiter M. Elie Fiolleau à North Battleford.

M. et Mme Auguste Mercereau et leur famille, de Meacham, sont venus passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme L. Delisle, dernièrement.

Wawota

(Reçu le 27 juillet)

Va-et-vient

M. et Mme Norman Boulet, accompagnés de leurs trois enfants, de Vancouver, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Alex. Boulet, leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ernie Lamontagne, et leurs amis de Dumas.

M. et Mme Paul Kernel et leur fille, Suzanne, de Scarth, sont venus rendre visite à M. et Mme André Baudu, de Vandura, et à M. et Mme R. Jacques. Ils retournèrent enchantés de leur voyage.

Mme Burman et son fils, Bill, de Maryfield, et sa bru, Mme W. Burman, de Brandon, sont venus visiter M. et Mme Albert Jacques.

Baptême

Le 26 juillet: Theresa-Marie, fille d'Albert Jacques et de Maureen Burman, née le 27 juin à l'hôpital de Wawota. Parrain et marraine, Ernest Jacques et Audrey Wyporowich, oncle et cousine de l'enfant.

Vancouver, C.-B.

M. et Mme Alphonse Laviolette ont célébré leurs noces d'or

VANCOUVER — Le 26 juillet dernier, M. et Mme Alphonse Laviolette ont célébré, en la paroisse Saint-Sacrement de Vancouver, le jubilé d'or de leur mariage.

Bien qu'originaires de l'Est, (M. Laviolette est né à L'Orignal, Ontario, et Mme Laviolette à Ste-Rose de Rimouski), les jubilaires sont venus s'établir en Saskatchewan dès 1908 et y sont demeurés jusqu'à leur départ pour Vancouver en 1949. Cinquante ans se sont donc écoulés depuis que, en 1914, M. l'abbé Bergeron, curé de St-Denis, Sask., bénissait en l'église paroissiale l'union du jeune Alphonse Laviolette à Rosalia Lechasseur.

A cause du faible état de santé de Mme Laviolette, les jubilaires ne voulaient pas de grandes célébrations. Cependant, leurs enfants insistèrent et tinrent à souligner le plus filialement possible ce mémorable anniversaire de leurs parents.

On organisa donc le programme suivant, qui se déroula dans l'après-midi du dernier dimanche de juillet:

Cérémonie d'action de grâces

Il y eut d'abord, en l'église St-Sacrement, une courte cérémonie d'action de grâces, présidée par le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé de la paroisse. Entourés de la majorité de leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Laviolette s'y étaient rendus un peu avant 2 h. p.m. et avaient été invités à prendre place aux prie-Dieu placés dans la grande allée tout près du sanctuaire. Puis quelques membres de la famille, accompagnés à l'orgue par le R. F. Pierre-Julien Hamel, s.s.s., chantèrent un cantique et une hymne appropriés: "Célébrons ce grand jour", par le Frère Hamel et Mme Oscar Loiselle, soeur de la jubilaire; et "O Sanctissima", par Mme Paul-Henri Paquette (Rosanna) et sa fille, Ginette.

Suivirent une chaleureuse allocution du curé et rénovation par les jubilaires de leur serment de fidélité.

Réception

Tous se rendirent ensuite à la résidence de M. et Mme Laviolette, située à quelques pas de l'église, sur la 14e avenue, pour la grande réunion de famille. Participèrent à cette réception, outre la parenté immédiate, les RR. PP. Henri Meek, s.s.s., curé, Zéphirin Bélanger, s.s.s., et Jean-Louis Lemire, s.s.s. On y lut d'abord quelques télégrammes reçus la veille ou la journée même, puis au nom de toute la famille, le mari d'Yvonne, M. le professeur Irenée Lefrançois, lut aux jubilaires une adresse dont on pourra voir le texte ci-dessous. Invité à dire quelques mots, M. Laviolette le fit avec beaucoup d'aisance et d'humour. En son nom et en celui de sa femme, il remercia chaleureusement tous ceux qui leur avaient fait la surprise de cette si impressionnante fête de famille: leurs enfants tout d'abord, les Pères de la paroisse, leurs voisins et les nombreux amis de Vancouver qui les honoraient tellement de leur amitié.

Le maître de cérémonies, Laurent, cadet de la famille, demanda ensuite au Père Meek de bien vouloir proposer un toast à l'adresse des jubilaires. "Il y a un peu plus de 50 ans, dit brièvement le Père Meek, un petit gars de l'Orignal, Ontario, vint tenter fortune dans les grandes plaines de l'Ouest; vers le même temps, une petite fille de Ste-Luce de Rimouski émigra en Saskatchewan avec sa famille. Peu après, ces deux jeunes coeurs se rencontrèrent à St-Denis, près de Vonda, et y unirent leurs destinées. Nous avons dans le si beau groupe familial qui les entoure aujourd'hui les résultats de cette heureuse union. A la santé des valeureux jubilaires!"

Voici donc la belle couronne d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants dont les jubilaires pouvaient s'enorgueillir en ce cinquantenaire de leur mariage:

Yvonne: (Mme Irenée Lefrançois), son mari et leurs trois fils, Bertrand, Onile et Gérald, tous de Saint-Sacrement de Vancouver. M. Lefrançois est depuis nombre d'années professeur de français à l'Ecole Supérieure de Como Lake, près de Maillardville;

Rosanna: (Mme Paul-Henri Paquette), son mari, leurs huit enfants et trois petits-enfants; tous de Port Alberni: Paulette (Mme Conrad Schiller), son mari et leurs trois enfants: Roger, Colette et Jean-Paul; Guy et son épouse, Mirian; Ginette, étudiante à la Faculté d'Education de l'Université de Colombie à Vancouver; Diane (Mme Lucien Picton), son mari; Jean, Rose-Annette, Violette et Henri;

Henri, de Cloverdale, Californie, son épouse (Rhio Theigh) et leur fille, Claire;

Armand, de Vancouver, son épouse (Elizabeth Deptuck) et leurs cinq enfants: Maurice, Muriel, Ronald, Deryl et Michel;

Doreen (Mme Paul Minnix), Sunnyvale, Californie, son époux et leurs deux enfants, Linda et Mark;

Laurent, de St-Sacrement, Vancouver, son épouse (Sharon Johnson) et leurs deux fillettes, Denise et Susanne.

Mme Oscar Loiselle, soeur de la jubilaire, la seule de toute l'assistance à avoir assisté à la noce des Laviolette il y a 50 ans, exécuta le chant "A nos chers Jubilaires", qu'elle avait composé elle-même pour la circonstance et qui relatait les principaux événements du foyer Laviolette depuis 1914.

Un copieux goûter, préparé et servi par les trois soeurs Laviolette, termina cette inoubliable fête de famille.

Messe d'action de grâces

La messe habituelle de 5 h. p.m., à l'église St-Sacrement fut célébrée ce soir-là aux intentions des jubilaires et de tous les leurs. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., qui célébra la messe, souligna au prône, comme on l'avait fait sur le bulletin paroissial du jour et à chacune des messes du matin, la joie qu'éprouvait toute la paroisse à l'occasion du jubilé d'or de M. et Mme Alphonse Laviolette, très fidèles et exemplaires paroissiens depuis plus de 15 ans. Au nom de tous, il leur réitéra ses voeux de bonheur et de longévité.

Entre autres parents éloignés venus assister aux fêtes des noces d'or, il faut mentionner M. et Mme Léopold Pilon, de Granville, Ontario, neveu et nièce de M. Laviolette. Ces derniers ont invité les jubilaires à retourner dans l'Est avec eux pour une visite de quelques semaines. Malheureusement Mme Laviolette, à cause de son trop faible état de santé, ne pourra pas y aller, mais elle a décidé son mari à s'y rendre quand même au début d'août.

Allocution de M. le professeur Irenée Lefrançois

On m'a confié une tâche assez difficile, celle de préparer un bref sommaire de la vie de notre hôte, à l'occasion du 50e anniversaire de son mariage. Aux 50 ans que je dois résumer, il faut ajouter encore 28 ans, car M. Alphonse Laviolette est né en 1886; il aura donc 78 ans à Noël prochain.

Notre jubilaire est né à L'Orignal, paroisse située près d'Ottawa, sur les frontières du Québec et de l'Ontario. Très jeune il perdit son père. Il lui fallut prématurément laisser l'école et aller travailler dans les scieries afin d'aider sa mère à soutenir la famille. A l'âge de 19 ans, il émigra au Michigan, où il travailla encore pour suppléer au maigre revenu de la famille et aider sa mère à nourrir les plus jeunes.

En 1908, il vint à Vonda, Saskatchewan, où il prit un "homestead" dans les environs de St-Denis, à dix milles du chemin de fer. Oui, St-Denis! Vous êtes peut-être portés à croire que c'est un lieu de pèlerinage! Loin de là! C'est une plaine onduleuse, dépourvue d'arbres, rocailleuse, habitée par les "gophers" et les corneilles, justement surnommé le "Cap aux Corneilles" par les premiers colons.

M. Laviolette y fut parmi les premiers à se construire à cet endroit une humble habitation, appelée "shack", couverte, pour toute isolation contre le froid, de papier noir de construction. Il y transporta tout son matériel dans un wagon tiré par une paire de boeufs à grandes cornes, qui souvent ne voulaient pas se laisser conduire à cause des "maringouins" affamés qui les mettaient vite au désespoir. Les pauvres bêtes trouvaient alors refuge dans le marais le plus près et il fallait que le conducteur saute dans l'eau jusqu'à la ceinture pour ramener ses boeufs sur la route.

Toujours bon chrétien, M. Laviolette avait à couvrir à pieds, chaque dimanche, les 10 milles qui le séparaient de l'église. C'était encore plus vite, paraît-il, d'aller à la messe à pieds qu'avec des boeufs!

Enfin d'autres pionniers de l'Est du Canada et des Etats-Unis, alléchés par l'offre de 160 acres de terre pour seulement $10.00 vinrent se joindre aux Laviolette, dans l'espoir de "ramasser l'or à la pelletée"! Ils n'y trouvèrent que sécheresse, sueurs et labeurs. Les sauterelles et la grêle détruisaient souvent en quelques minutes la pauvre récolte, fruit de leur travail de tout le printemps.

L'hiver, par des froids de 50 degrés sous zéro, il y avait l'ennui et l'isolement, car les voisins sont parfois joliment distancés dans les Prairies.

Tout de même, il y a une impulsion, je devrais dire une vertu, plus forte que la misère, c'est l'amour. Aussi le jeune Alphonse unissait sa destinée, en 1914, à celle de la belle Rosalia Lechasseur, âgée de 17 ans, récemment arrivée avec sa famille des Etats-Unis (Fall River, Mass.).

Quand vinrent la sécheresse et la dépression des années '30, il lui fallut abandonner ses propriétés, acquises de peine et de misère pour recommencer à nouveau l'oeuvre de pionnier dans le nord de la Province, où, cette fois, il n'y avait pas de pierres, mais des arbres à abattre et des souches à déraciner.

En 1949, M. et Mme Laviolette décidèrent de vendre leur ferme et leur roulant pour venir s'installer à Vancouver, où une partie de leurs enfants y étaient déjà rendus.

Après cinquante ans de vie conjugale, nos jubilaires ont à leur crédit six enfants, tous mariés, 21 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, soit un total de 30 descendants.

A l'occasion de cette grande réunion de famille, nous sommes heureux, avec tous les parents et amis qui nous entourent, d'offrir nos voeux les plus sincères à nos valeureux jubilaires.

Puisse le bon Dieu leur accorder le bonheur de pouvoir célébrer en 1974 leurs Noces de Diamant!

Décès de Mgr Edgar Larochelle

QUEBEC — Mgr Edgar Larochelle, P.A., directeur national de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance (secteur français) et vice-président international de l'Oeuvre, est décédé accidentellement le 21 juillet.

Le défunt fut supérieur général de la Société des Missions-Etrangères de Pont-Viau durant 20 ans et il était encore, au moment de sa mort, supérieur de la probation de la Société.



M. et Mme Alphonse Laviolette

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Michel Sévigny comparait au cours de l'une de ses émissions l'équipe de CFNS à une grande famille. Je ne sais pas si vous vous souvenez des commentaires de Michel à ce sujet, mais je suis heureux de faire remarquer que ses paroles étaient on ne peut plus à point.

Une personne qui visitait CFNS il y a quelques jours, me dit tout à coup: "Réellement je n'aurais jamais pensé que la mise en ondes d'une émission exigeait un travail d'équipe aussi étroit." Il semblait émerveillé de voir l'annonceur en service, recevoir les instructions de l'ingénier du son, de discuter avec une rédactrice de textes commerciaux sur la façon de lire une certaine annonce, de s'informer auprès d'une autorité sur la manière de prononcer tel ou tel nom dans un bulletin de nouvelles.

Ceci n'est qu'un exemple du travail qui s'effectue dans un poste de radio. Bref, il n'est pas faux de dire que dans une station privée comme la nôtre, que personne n'est indispensable à la bonne marche des émissions. Avez-vous déjà pensé en outre, qu'est-ce qui surviendrait si notre vendeur, Auguste Bandet, était dans l'impossibilité de vendre des annonces aux maisons commerciales de Saskatoon et du nord de la province? Il n'est pas nécessaire de réfléchir longuement pour savoir que le poste serait dans une situation financière très précaire.

Puisque nous parlons vente, je désire profiter de l'occasion pour demander à vous tous, chers auditeurs, de faire savoir aux marchands que vous entendez leur publicité sur les ondes de CFNS. Je puis vous assurer en retour, que Monsieur Bandet aura la tâche plus facile.

Chansonnettes, musique instrumentale, mélodies légères et sentimentales, airs connus et entrainants, entrecoupés de courts commentaires appropriés se succédant à un rythme rapide et vivant. Voilà ce que vous réserve, chers auditeurs, l'émission "Sur quatre roues", diffusée sur les ondes de CFNS, chaque dimanche d'une heure trente à 3 heures. Bien que conçu pour les automobilistes, "Sur quatre roues", s'adresse aussi à ceux qui n'ont pas de voiture et qui passent leur dimanche assis sur le balcon ou le patio.

CFNS recevait la semaine dernière, la visite de M. Pierre-Louis Mallen, chef de la délégation permanente de la radiodiffusion-télévision française au Canada. Auguste Bandet, qui a servi de guide à Monsieur Mallen lors de la visite de notre ville, s'est déclaré impressionné par les vastes connaissances de ce dernier ainsi que par sa personnalité vérécondieuse . . . Notre chroniqueur sportif, Gaétan Deschênes, avait le plaisir de diner en compagnie de Gordie Howe, il y a quelques jours. Gaétan a été frappé surtout par la grande simplicité de cet athlète dont le prestige n'est plus à faire . . . D'autres membres de notre personnel profitent de la canicule pour se reposer: Notre gérant, Raymond Marcotte, est présentement à Banff avec sa famille; Yves Beaupré passe 15 jours dans la province de Québec, là où habitent ses parents; Rose-Annette Desbiens, pour sa part, a préféré se rendre en Alberta.

Nos sincères condoléances à notre gérant, Raymond Marcotte, qui a eu la douleur de perdre dernièrement une de ses belles-soeurs, Madame Roland Marcotte, de North Battleford.

Coderre

Çà et là

M. l'abbé Fernand Ducharme curé, partait pour un séjour de six semaines au séminaire de St-Boniface. L'ont remplacé le dimanche jusqu'à présent: Son Exc. Mgr A. Decosse, le R. P. Charles Brûlé, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg, et le R. F. Mahoney.

Trois Dames de Ste-Anne de Coderre, Mmes Irène Desnoyers, Aurore Alix et Emile Gaucher, et un autre membre de Courval, Mme Lionel Tremblay, ont assisté à la retraite à Lumsden, prêchée par le R. P. J.-M. Ladouceur, C.Ss.R., supérieur à Ste-Anne-de-Beaupré, Qué., les 21, 22 et 23 juillet.

Quatre garçons de la paroisse sont allés la semaine dernière au Camp Lemieux: Laurier Wagner, Léonard Arguin, Raymond et Claude Coderre. Cette semaine, ce fut le tour de trois filles, Suzanne LeBrun, Leona Wirges et Joanne Coderre.

Soirées d'adieux

Il y eut une veillée-surprise en l'honneur de la famille Lionel Coderre qui partira sous peu pour Regina. Il y eut de la musique, quelques discours, présentation de cadeaux et bourse. C'est avec regret que les paroissiens voient partir une des meilleures familles du district.

Une autre veillée eut lieu à l'occasion du départ de l'agent du Wheat Pool, M. W. Gibbs. En plus il y eut un souper champêtre au parc Shamrock; l'on présenta des cadeaux pour chaque membre de la famille.

Malade

Mme Claudia Coderre fut transportée par ambulance de l'hôpital de Gravelbourg à l'hôpital de Moose Jaw la semaine dernière. Souhaits de prompt rétablissement.

Naissances

Quatre nouveaux bébés sont arrivés dans la paroisse: Denis-Gérard, fils de Gérald Huel et de Lorraine Arguin, et Fernande-Louise, fille de Fernand Fortin et de Lucille Morin, tous deux baptisés par Son Exc. Mgr A. Decosse.

M. et Mme Gaston Blanchard (Jeannine Desmarais) sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital de Gravelbourg.

Une fille est née à M. et Mme Bruce Drake (Béatrice Gaucher), de Shamrock, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 8 août, Léon-J.-E. Lamontagne, Prince-Albert; le 9 août, Guy Girardin, Ponteix; le 12 août, Réal Forest, Gravelbourg; le 13 août, Léon Denis, St-Denis; le 14 août, Joseph Morin, Ferland.



La Sécurité Aquatique

Comme il n'y a pas de ciel sans nuage, on ne peut oublier que cet été des événements malheureux, des tragédies se déroulent sans préavis. Des jeunes comme des plus vieux, pris d'une frénésie qui les rendra braves, mais d'une bravoure téméraire s'aventurent sur l'eau sans aucune prudence. C'est alors que les noyades se produisent, sources de larmes et de cauchemars.

L'orgueil accroît le nombre des mortalités. Sa carte dans le jeu pousse tantôt un skieur aquatique à ne pas porter de ceinture de sauvetage, tantôt un nageur à se lancer à la traversée d'un lac sans surveillance, tantôt un conducteur de yacht à exécuter des virages brusques dans le simple but d'épater les autres. Aussi, deux fois sur trois, se glissent les manques de prudence ou de prévoyance: les embarcations trop chargées, le manque de ceintures de sauvetage ou de ceintures appropriées aux poids des passagers. Pourquoi s'aventurer loin de la rive sur des matelats pneumatiques ou sur une vieille chambre-à-air alors qu'on ne sait même pas nager? Enfin une simple poussée à un ami sur le bord d'un quai, les baignades tardives ou après un repas risquent de tourner en un malheur irréparable.

Ces manques de précautions ont coûté la vie à plus de 2,315 personnes à travers tout le Canada en 1960 et 1962. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et doivent inciter tout citoyen à pratiquer la sécurité aquatique. Comme le dit le vieux dicton: "Mieux vaut prévenir que guérir."

Cette courte histoire qui brisa toute une famille nous laisse à réfléchir. Trois membres d'une famille de cinq périrent à l'essai d'une légère embarcation.

Le père d'une famille urbaine venait tout juste d'acheter un bateau motorisé. Il se proposait de le mettre à l'eau la fin de semaine suivante. Le jour venu, pour mettre un peu de solennité à l'inauguration, toute la famille prit place dans le léger bateau pour le premier tour. Ils partirent à l'aventure vers le milieu du lac.

Le père sans expérience effectua une fausse manoeuvre et bientôt l'embarcation chavira au milieu du lac. Malgré ses efforts et ceux de son fils aîné, la mère, une jeune fille et un enfant périrent dans cet accident. Les deux naufragés ne devaient être rescapés qu'une demi-heure plus tard.

Pourtant cette famille aurait pu survivre si le père avait muni l'embarcation de ceintures de sauvetage et s'il avait moins chargé l'embarcation. Oui, ces tristes expériences, pourtant tragiques, se répètent chaque fin de semaine dans tous les coins de notre province.

Aujourd'hui le gouvernement a établi une police qui surveille les activités aquatiques. Elle veille à ce que chaque yacht soit muni de ceintures de sauvetage, de deux avirons. Elle exige la présence de deux personnes à bord du yacht pour le ski nautique et impose de sévères cautionnements.

La vie humaine reste un précieux cadeau du Créateur. Pourquoi l'exposer par bravade ou pour des futilités? Si tous se donnent la main, l'été se passera dans la joie et le bonheur. Munis de ces sages conseils, nous pourrons jouir dans la plus grande sécurité de tous les plaisirs de l'onde offerts par les merveilleux sites de notre pays.

Une jeunesse désorientée fait face à l'amour

Cette affirmation pour introduire un problème aussi délicat que celui de la vie sentimentale de la jeunesse travailleuse peut sembler catégorique. Pourtant, cette affirmation s'impose quand on analyse les résultats de sondages récents. Nous sommes en face d'une jeunesse complètement désorientée dans sa conception et sa découverte de l'amour. Ces deux aspects conduisent à une façon de vivre vraiment inconsciente des répercussions qu'elle entraine.

Des chiffres très révélateurs permettent d'affirmer sans se tromper, que les jeunes souffrent inconsciemment d'une fausse conception de l'amour et que par conséquent, ceci influence toute leur façon de vivre.

Un problème semble évident, les jeunes ne savent pas ce que signifie "Amour". Pour eux, un attrait physique, un plaisir sensuel ou sexuel, c'est ça l'amour.

Jetons un regard sur quelques chiffres qui affirment cette constatation. Dans une forte proportion, soit 74.7%, des filles questionnées par les enquêtes disent que le mariage c'est se mettre la corde au cou; 47% des filles et 41.5% des gars pensent que les fréquentations ne devraient pas se faire qu'en vue du mariage. A la question: les bons garçons se font de plus en plus rares, 62% des filles disent oui tandis que les gars disent, dans une moyenne de 45.1%, que les bonnes filles sont rares. 86.9% des filles avouent qu'il faut faire sa jeunesse avant de se marier. 50.7% des filles ne voient pas la nécessité de choisir son partenaire puisqu'elles disent qu'il ne faut pas être trop difficile si on ne veut pas rester vieille fille.

Ce coup d'oeil sur des chiffres aussi frappants nous met devant une réalité assez alarmante et confirme que les jeunes sont vraiment désorientés face à l'amour.

Nous pourrions penser que cette situation s'explique uniquement par leur goût d'aventure mais elle provient en large part du témoignage que les jeunes travailleurs reçoivent du monde adulte.

Leur découverte de l'amour

Les jeunes sont largement laissés à eux-même dans la découverte de l'amour, dans leur éducation à la vie sexuelle et sentimentale. Inconsciemment, ils sont les victimes d'un amour mal vécu parce qu'autour d'eux on rit de l'amour.

Les foyers désunis, la boisson, les chicanes, la mère qui travaille voilà trop souvent le climat familial des jeunes travailleurs. Il n'est donc pas surprenant que les jeunes soient désorientés face à l'amour. Le témoignage de leur famille, l'atmosphère dans laquelle ils vivent ne favorisent aucunement les jeunes à croire à un amour conjugal possible ou à une possibilité d'amour durable après le mariage.

Sans vouloir porter de jugements trop sévères, on reconnait que les parents auraient le rôle primordial à jouer en ce qui concerne l'éducation sexuelle et sentimentale des jeunes. Malheureusement ils ne remplissent pas suffisamment ce devoir important qui leur appartient.

Ainsi 55.2% des filles reconnaissent avoir pris les premières informations de la vie sexuelle et ce qui entoure le mariage, de leurs parents tandis que chez les garçons on remarque un pourcentage moins élevé soit seulement 28.4%. C'est par les livres, les lectures, ou encore par des compagnons de travail (qui bien souvent ne ménagent pas leur vocabulaire) que les jeunes travailleurs apprennent tout ce qui regarde le domaine sexuel.

Si les jeunes avaient une meilleure éducation sexuelle venant de leurs parents, leurs réactions lorsqu'ils entrent sur le marché du travail seraient différentes. Mais étant donné le peu d'éducation sexuelle, à son entrée au travail, il subit alors l'influence du milieu et ne sait comment réagir devant les attitudes des compagnes et compagnons de travail.

Ecoutons un jeune travailleur raconter son entrée au travail: "J'avais quinze ans quand je fis mon entrée dans le monde du travail . . . Mais très vite j'ai découvert que le milieu où je travaillais souffrait et était malheureux . . . il était atteint de débauche . . . Ma plus grande crainte n'était pas la misère. Pourtant ce qui devait arriver arriva. Je me suis habitué à entendre ces blasphèmes infernaux, à écouter ces pères de familles vanter les secrets de l'amour comme un jouet. Les premiers temps ce fut très difficile car je rougissais de les entendre parler, cependant les mois passèrent et je devenais de plus en plus familier à ces discussions devenues pour moi un moment de plaisir et de rire."

De plus, ceux interrogés par les enquêtes, 42.8% affirment que les hommes mariés parlent à double sens de la femme; 43.4% du mariage et 37.8% des choses sexuelles.

Le milieu de travail est donc l'endroit où on se raconte les aventures de la veille, où on se moque du mariage. Il n'est donc pas étonnant que les jeunes aient une conception faussée de l'amour et du mariage car tôt ou tard à force d'exploitation, ils se laissent embarquer dans ce grand bateau qui les entraine vers des aventures osées.



L'Association des Pensionnaires et des Anciens de la Vallée de la Rivière-Rouge organise chaque année depuis 25 ans une séance de gigue du bon vieux temps. Les bénéfices ($8,000 depuis 25 ans) sont remis à la Croix-Rouge manitobaine. Récemment, à la plage Lido, à l'ouest de Headingly, 3,000 personnes sont allées applaudir les gigueurs. Dans la photo de gauche, M. Jesui Allary, 89 ans, le plus âgé des gigueurs, donné son numéro. M. J. Lafrenière a fait les frais de la musique entrainante et des danseurs indiens (à droite) ont ajouté un cachet original au spectacle.

Le premier prix de quinze dollars fut décerné à Ben Richard; Richard Favel reçut six dollars en deuxième place; Joe Thibert se classa troisième et reçut quatre dollars; à Mme Dorothée Gaudreau, on remit deux dollars, tandis que Della Delval et Margaret Desjarlais reçurent chacune un dollar pour le meilleur couple.

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur,

Je dois féliciter votre journal d'avoir supprimé la section "Opinions" de ses pages. Cet acte me semble avoir été absolument nécessaire et posé non pas, comme certaines gens sauront certainement vous en accuser, en guise de punition au rédacteur de cette page pour l'article qu'il avait fait paraitre, dans les journaux de Québec et de Winnipeg au sujet de l'enseignement français et catholique, mais plutôt à cause des nuances politiques et du ton défaitiste, pessimiste et très peu charitable des articles y publiés. Notre journal/ quoique dirigé par des humains qui sont passibles de faire des erreurs et des oublis, ne peut certainement pas perdre son temps à réfuter les accusations de ceux à qui il tend la main.

On sait qu'il est indispensable d'avoir parmi nous des gens qui veillent à ce que toute organisation ou entreprise, fondée en vue de défendre nos droits religieux ou patriotiques, ne dévie pas de la voie "droite et étroite" qu'on lui a tracée. Mais il faut admettre tout de même qu'on peut pour ceci se servir de moyens plus efficaces, et, il faut le dire, beaucoup plus charitables envers ces compatriotes qui se dévouent, avec conviction et de leurs pleines capacités, pour ces oeuvres. La critique constructive, bonne en elle-même, peut aisément devenir un malheur pour notre cause par sa pratique trop constante, par une publicité mal dirigée et surtout par l'usage d'un langage acerbe qui contribue de plus en plus à semer la discorde parmi nos gens. Et Dieu sait que la race canadienne-française n'a pas besoin d'aide pour apprendre à devenir "chiâleuse".

La situation dans laquelle la minorité canadienne-française se trouve ici au Manitoba exige de ses élites et de ses hommes d'action une diplomatie, une réserve, un esprit de coopération et le respect des droits de leurs compatriotes anglophones et autres, esprit qui est peu évident dans la pensée de ces "armchair quarterbacks" (pour se servir d'un terme bien connu). Ce qu'ils nous faut à l'heure actuelle est un peu moins de "gueulage" et un peu plus de travail positif, surtout de ceux qui, pour la plupart, n'ont jamais vécu dans un district où l'on doit soutenir une école paroissiale, ou dans des endroits à forte majorité anglo-saxonne. Le "goldwaterisme" n'a aucune place dans notre vie franco-manitobaine et catholique. La majorité des parents qui auront à choisir plus tard entre l'extrémisme biaisé de ces fanatiques et une anglicisation un peu plus tolérante des droits de l'homme, opteront certainement pour le dernier, face à la responsabilité de former chez leurs enfants un esprit droit et juste. Le vieux dicton: "Qui perd sa langue, perd sa foi", a déjà perdu beaucoup de sa valeur.

Par contre, les jeunes rechercheront toujours, chez leurs chefs à esprit patriotique, une pensée mûre et marquée de simple bon sens, qui leur feront comprendre la beauté et la pureté de leur langue, et surtout les éduqueront afin qu'ils puissent comprendre et revendiquer leurs droits. Si les chefs de demain perdent leur temps à niaiser, à se chicaner entre eux, à crier à tue-tête qu'on "doit parler français", cette jeunesse se détournera tout simplement d'eux, puisqu'il n'y aura rien au monde pour les forcer à parler et à vivre "en français". Et, il est pénible de l'avouer, ceux qui auront engendré la mésentente et la discorde seront directement responsables de ce malheur.

Je crois qu'il est grand temps de dire en toute franchise à ces intellectuels, qui semblent vouloir étaler devant nous leur intelligence et la force de leurs convictions, en cassant la mâchoire de ceux qui travaillent consciencieusement à la "cause" avec un formidable coup de poing philosophique, que les vieux dictons ont encore de la valeur: "La force ne fait pas l'homme." Comme adultes, nous exigeons des exécutifs de ces maintes organisations religieuses et patriotiques une maturité acquise par l'expérience; nous ne sommes certainement pas intéressés à se faire moucher ou à voir ces organismes se faire dénigrer par des enfants qui sortent à peine de leur cocon scolaire.

Un petit mot d'avis à M. Allaire en finissant. Etudiez bien votre affaire avant de vous lancer dans la publication de revues et de journaux. Le taux de mortalité y est très élevé. Il pourrait vous en coûter beaucoup plus cher que vous ne le croyez. Et je vous dis ceci en pleine connaissance de fait, après 15 années d'expérience dans plusieurs imprimeries commerciales et journaux de cette ville.

Arrêtez-vous pendant quelque temps, abaissez-vous au niveau de ceux que vous dites vouloir aider, travaillez avec eux, avec un peu plus d'esprit oecuménique, et vous verrez peut-être que les choses ne sont pas aussi noires que vous ne le croyez, que vous êtes dans un monde imparfait et que tout ce qui manque, en fin de compte, est un peu de coopération, un peu plus d'humilité, et peut-être aussi un peu plus de respect et de politesse. Si vous avez du talent, souvenez-vous que vous devez vous en servir pour les autres, comme le levain dans la pâte.

Nous en avons franchement plein le chapeau de vos théories et de ces enquêtes interminables et inutiles.

Roger DUPAS.

Etes-vous aussi fin que je suis malin?

Dites rapidement:

"Chasseur qui savez chasser sans chien, sachez chasser sans chien ce chat chasseur."

"Ciel! si ceci se sait; ces soins sont sans succès!"

Sept fois de suite: "Un plein plat de blé pilé."

"Un champ de cent choux."

"Poches plates, plates poches."

"Bas blancs, blancs bas."

"Fraises fraiches."

"Jésus mangeait des oeufs chez Zachée."

Fruits frits, fruits frais, fruits cuits, fruits crus.

Et ceci: Tu es un original et tu ne te désoriginaliseras jamais.

Enfin: Ces six saucissons-ci sont six sous, et ces six saucissons-là sont sept sous.

TORONTO — Le seul reptile venimeux du Canada est le serpent à sonnettes. Pour éviter d'être mordu par lui, il faut d'abord le reconnaître, savoir où il se trouve probablement et le laisser tranquille.

Pour rire un peu

— Maman, est-ce que je pourrais avoir un nouveau livre de messe, j'ai fini celui que vous m'avez donné dimanche dernier.

* * *

Une définition:
Le carré est une circonférence qui a mal tourné.

* * *

La grande soeur au bambin:
— Ne tombe surtout pas du lit . . . ça dérange les voisins du dessous.

* * *

Au restaurant:
— Mais enfin, garçon, vous n'imaginez quand même pas que je vais avaler ce poulet. Il n'a que la peau et les os.
Le garçon reprend l'assiette.
— Calmez-vous, monsieur. Je vais demander au chef de rajouter quelques plumes.

* * *

Discussion entre Toto et Jojo:
— Moi tu vois, ce que je voudrais bien connaitre, c'est l'endroit où je vais mourir.
— Et pourquoi donc?
— Pour ne jamais y aller tiens!

Bon, Pur, Fort

Si le pauvre, à ta porte,
Vient te dire: J'ai faim!
Que ta pitié lui porte
Du courage et du pain.
Si quelque misérable
Implore ton pardon,
Epargne le coupable:
Sois bon!

Si, près de toi, le vice
Etale ses appâts
Pour que ton coeur novice
Ne les admire pas,
Ouvre tes ailes d'ange
Et, montant vers l'azur,
Plane loin de la fange:
Sois pur!

Le démon, plein d'envie,
Attaquera ton coeur;
Si tu veux, dans la vie,
Rester toujours vainqueur,
Et braver sa morsure
Qui causerait la mort,
Prends la foi pour armure?
Sois fort!

Les abus de la démocratie

Voici le texte du discours que Claudette Girard prononçait au concours oratoire de la Relève, à St-Boniface, au printemps dernier:

Nous vivons sous un régime démocratique. Mais, vous êtes-vous déjà demandé si vous profitez de vos privilèges de citoyens libres? Souvent on se dit, "Comme je suis chanceux de vivre dans un pays démocratique!" Mais arrêtons-nous un instant et regardons autour de nous. Savons-nous ce qui se passe aux sessions du parlement? Y sommes-nous vraiment intéressés? Laissons-nous le devoir aux autres?

L'année dernière, j'ai eu la chance d'assister à une des sessions du parlement. Je peux vous dire que je fus tout à la fois étonnée et indignée! Pourquoi? Eh bien, pendant qu'un des membres adressait la parole au groupe de députés et de ministres, l'indifférence régnait un peu partout. Sans exagérer, la conduite de certains était incroyable. Il y en avait deux qui avaient enlevé leurs souliers et qui prenaient un énorme plaisir à s'étirer et à bailler. Un autre, enfoncé dans sa chaise, le dos courbé, était tombé dans un profond sommeil.

Oh! Combien nombreux ces gens soi-disant sérieux! Que font-ils là? C'est à nous d'y répondre. La démocratie, c'est un gouvernement où le peuple exerce la souveraineté. Nous sommes responsables de l'élection de ces représentants du peuple. Ils sont élus par nous, ou devrais-je dire qu'ils ne sont pas élus par nous? Pourquoi? Pour la simple raison qu'il n'y a que 35 à 40% de la population qui se donne la peine de voter lors d'une élection fédérale. Peut-être si l'autre 60 à 65% de la population votait, ces personnes ne seraient pas élues au parlement. Ensuite de ce 35 à 40%, combien d'indifférents ne s'occupent même pas de se renseigner au sujet de la politique de leur candidat? Ils ont pour leur dire, "Ah bien, mon voisin connait ça lui, il se renseignera. Et ainsi, nous sommes dirigés dans nos entreprises politiques par des indifférents.

Un exemple concret de notre abus de la démocratie est le vote au sujet de la récente loi locale dans notre division. 51% des gens ont voté et 49% ne se sont pas présentés aux urnes. Ce groupe, presque majoritaire, aurait bien pu faire pencher la balance.

Cette léthargie politique est déplorable et trop fréquente. Après on se demande pourquoi telle ou telle loi favorable fut rejetée, ou pourquoi telle ou telle loi regrettable fut mise en vigueur. En fait, nous sommes endormis. Il ne s'agit que de se réveiller et prendre conscience de la part que nous devons jouer dans notre politique.

Cet esprit de somnolence nourrit certainement l'élément communiste, déjà fort dans les deux Amériques. Si nous continuons à négliger nos devoirs de citoyens libres, nous perdrons, sans doute, nos droits. Une fois sous le joug communiste, il ne sera plus temps. Il n'y aura plus de choix.

Ne devons-nous pas admettre que nous abusons de nos privilèges démocratiques? Sans être convaincus, aucun remède ne peut produire un effet. Premièrement, il faut bien examiner la situation pour réaliser nos devoirs de citoyens. Deuxièmement, il faut se décider à remplir son devoir. Dernièrement, il faut prévenir ces attaques, contre nos libertés démocratiques. Alors, vous adultes et adolescents d'aujourd'hui, vous intéressez-vous sincèrement à la politique de votre gouvernement. C'est là la seule manière par laquelle nous pourrons remédier à cet abus de la démocratie.

Claudette Girard,
XIIe année,
Institut Collégial St-Paul,
Elie, Manitoba.

Plus sérieux que les jeunes de la génération précédente

LAC BEAUPORT—Les jeunes Canadiens français sont plus sérieux et s'intéressent plus à la politique que les jeunes de la génération précédente, a déclaré devant un groupe de professeurs canadiens la Rév. Sr Marie Laurent-de-Rome, un des deux membres féminins de la Commission québécoise d'enquête sur l'éducation.

"J'ai découvert, il y a quelques années, que je ne suis plus jeune," a avoué le professeur de philosophie de 38 ans, affichant un sourire jeune. "Peut-être ai-je connu des expériences que mes élèves n'ont pas connues, mais ils parlaient entre eux d'un système d'éducation soumis à une co-gestion et leur journal donnait une leçon d'humilité aux gens de ma génération."

Soeur Laurent-de-Rome avait pris la parole, avec quelques autres devant le Collège canadien des Professeurs pour essayer d'exposer la nature spéciale de l'éducation dans une province à majorité de langue française. Le Collège canadien des professeurs réunit des professeurs de toutes les provinces possédant des degrés universitaires. Leur réunion est un prélude à la convention de la plus importante association d'instituteurs au Canada.

Etudiants sérieux

"Ils sont aussi impatients, nos jeunes, mais leur attention sérieuse, dont on parle moins, est aussi importante que leur impatience," a ajouté soeur Laurent-de-Rome. "Ils savent ce qu'ils veulent. Lorsqu'ils parlent de co-gestion, ils veulent dire que les étudiants devraient avoir un mot à dire dans la direction de nos écoles et de nos universités."

Trente-deux des 72 membres du Collège canadien des professeurs, présents à cette réunion dans le magnifique centre de villégiature de Lac Beauport, non loin de Québec, ont assisté, comme délégués, au 43e congrès annuel de la Fédération canadienne des instituteurs, qui réunit 135,000 instituteurs syndiqués à travers le Canada. Une réunion au niveau exécutif de cette dernière association a eu lieu dernièrement. La convention débuta le lendemain de cette réunion.

Plus tôt dans la journée, le Collège avait entendu un porte-parole de l'action coopérative inter-provinciale dans le domaine de l'éducation demander qu'on assemble les efforts faits dans ce domaine par les responsables de l'éducation dans les différentes provinces. Sans cela, avait dit le Dr Floyd G. Robinson du Conseil canadien de la recherche en éducation, le Canada est un "mendiant intellectuel".

Le pays doit se libérer de son ambivalence schizophrénique sur le sujet, à savoir le partage des responsabilités entre les gouvernements fédéral et provinciaux en matière d'éducation. Il doit cesser d'emprunter servilement des Etats-Unis et faire de l'éducation une science.

Partageons notre trésor



"Je reçus le baptême, Georgiana étant ma marraine . . . Ma joie était à son comble." (Photo NC)

Une jeune fille se convertit grâce à l'influence de deux amis

Ne voulez-vous pas partager votre foi avec un ami non-catholique? Il existe deux livres brochés, à bon marché, qui vous aideront dans ce but: "Winning Converts", où des experts donnent de précieux conseils, et "Why I Became a Catholic", où 12 convertis expliquent comment la religion catholique les a aidés à résoudre leurs problèmes religieux et leur a apporté la paix et le bonheur. Les deux livres sont publiés (pour fins non-commerciales) par la Presse de l'Université Notre-Dame, au prix de détail de 35 et 25 cents respectivement. Lisez vous-même le premier et faites circuler plusieurs copies du second parmi vos amis non-catholiques.

Ce faisant, vous accomplirez le devoir si bien exprimé par Pie XI: "Le cadeau le plus précieux que nous ayons reçu est celui de la Foi. On doit toujours exprimer notre reconnaissance à celui qui donne, en proportion de la valeur du cadeau. Le don de la foi est d'un prix inestimable; la seule façon adéquate d'exprimer notre gratitude est de passer aux autres la Foi que nous avons reçue: foi pour foi, don divin pour don divin."

Ce fait est illustré par la conversion de Phyllis Lockwood, de Los Gatos, Californie. "Je fus élevée dans l'Eglise Episcopalienne, dit-elle, mais lorsque je fréquentai l'Université de Californie à Berkeley, je perdis tout intérêt dans la religion. Une de mes meilleurs amies à l'université était Georgiana Gomes, avec qui j'eus plusieurs longues conversations. Fervente catholique, Georgiana sut susciter mon intérêt envers la foi catholique et je commençai de l'étudier. "Mon intérêt grandit lorsque je commençai à fréquenter John T. Canty. John avait étudié trois ans chez les Dominicains en vue du sacerdoce. Lorsqu'il découvrit qu'il n'était pas appelé à la vie religieuse, il s'inscrivit à l'université. Sa religion était encore son plus grand trésor et il la vivait aussi fidèlement à l'université qu'il l'avait vécue au séminaire. Il m'expliqua plusieurs points de la religion catholique.

"Fort heureusement, le Père James F. Fisher, C.S.P., commençait des cours d'instruction au Centre Newman et je décidai d'y assister. L'arrangement était idéal: on ne me demanda pas de m'engager d'avance et j'étais libre de discontinuer n'importe quand. Les cours ont mis en relief la fondation divine de l'Eglise catholique et l'autorisation qu'elle reçut du Christ d'enseigner toutes les nations. "De toutes les nations faites des disciples," dit Jésus à ses apôtres, et il les assura "Je suis avec vous pour toujours" (Matt. 28, 18-20).

"Jésus ne s'est pas contenté de fonder l'Eglise. Il lui désigna aussi un chef: "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les Portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donne les clés du Royaume des Cieux; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel, tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel" (Matt. 16, 18-19).

"Je complétai mes cours par la lecture de 'En causant avec le Père Smith', 'La Vie dans le Christ' et 'L'Eglise catholique et vous'. Entièrement convaincue de la vérité de la religion catholique, je fus baptisée, avec Georgiana pour marraine, et fis ma première communion. Ma joie était à son comble.

"John et moi nous sommes mariés. John étudie actuellement à l'Université Notre-Dame, en vue d'obtenir son doctorat en philosophie. Jamais je ne pourrai assez les remercier, lui et Georgiana, d'avoir partagé avec moi leur plus grand trésor — leur sainte foi catholique."

Le Père O'Brien invite les convertis à lui envoyer leurs noms et adresses à l'Université Notre-Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire le récit de leur conversion.

Un autre merci

Victoire, Sask.
le 9 juillet 1964

Chère Cousine Josette,

Je regrette beaucoup d'avoir retardé à écrire pour vous remercier. Ça m'a fait tellement plaisir de gagner ce prix. J'étais très contente et surprise quand j'ai appris la nouvelle.

Je garderai les trois dollars pour acheter des choses utiles un peu plus tard.

J'aime beaucoup le dessin, peut-être qu'un jour je pourrai suivre un cours.

Bonjour et merci beaucoup!

Une cousine du nord
de la Saskatchewan,
Madeleine DURET.



Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

ATHENES — Un petit village d'Epire de 200 habitants, Abouria, vient d'accéder à la célébrité. Il est le seul en Grèce à être gourverné par des femmes. En effet le président et les membres du conseil communal sont exclusivement des femmes.

La présidente, Mme Panayota Papadroupoulou qui occupe ses fonctions depuis 12 ans a déclaré que les hommes sont des paresseux qui passent leur journée au café et que ce sont les femmes qui ont apporté au village un peu de bien-être. C'est grâce à notre initiative dit-elle que notre village a aujourd'hui l'eau courante et c'est nous qui amènerons également l'électricité.

✦ ✲ ✦

Le vendeur:

— Ce réfrigérateur est merveilleux, madame. Vous pouvez conserver vos aliments plus d'un mois.

— Mais alors, qu'est-ce que je mangerai en attendant?

✦ ✲ ✦

Pour fabriquer un bon linge à épousseter, laisser tremper un morceau de flanelle dans de l'huile de pétrole une nuit entière. Bien l'essorer, le laver dans l'eau tiède et le laisser sécher. Ce linge prendra toute la poussière et fera briller meubles et parquet.

✦ ✲ ✦

Vos mains sont-elles trop rudes pour faire de la broderie? Lavez-les dans de l'eau chaude à laquelle vous aurez ajouté une petite quantité d'empois. Vous serez surprise de constater combien ce procédé rendra votre peau douce.

✦ ✲ ✦

A un diner auquel des amis sont invités, il faut en autant que possible servir deux légumes.

✦ ✲ ✦

Un jeune homme veut rendre visite à un de ses amis qui vient d'être opéré. Mais ne connaissant pas le chemin, il aborde une brave femme:

— Eh, grand-mère, comment faire pour aller à l'hôpital?

— C'est très simple. Appelez-moi encore une fois grand-mère, et vous y allez tout droit.

✦ ✲ ✦

Pour raviver les couleurs de votre tapis et conserver l'huile qui se trouve dans la laine, épongez-le occasionnellement avec une solution faite d'une demi-tasse de vinaigre et d'une pinte d'eau chaude.

✦ ✲ ✦

Tête creuse à 20 ans, bourse vide à 30 ans.

✦ ✲ ✦

Pour offrir des "lunchs" appétissants, évitez de mêler les saveurs en enveloppant ensemble les sandwichs de mêmes garnitures. Empaquetez séparément la laitue et autres légumes frais pour en conserver toute la fraîcheur. ✦ ✲ ✦

Suivez cette méthode toute simple pour nettoyer vos gants de chevreau: imbibez de lait un morceau de flanelle, savonnez-le et frottez-en vos gants. Vous serez émerveillée du résultat!

✦ ✲ ✦

Elle vient de brûler un feu rouge et naturellement se fait siffler par l'agent de police.

— Vous n'avez donc pas vu le feu?

— Si, c'est vous que je n'avais pas vu . . .

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: D'abord que c'est de même.

Ce qu'on doit dire: Puisqu'il en est ainsi.

Patron imprimé



9379
10—18
by Marian Martin

Numéro du patron: 9379
Grandeurs: 10 à 18
Prix: 50c

Envoyez votre commande à:
Marion Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Bébé a chaud aussi

Quand le mercure se maintient entre 80 et 92 degrés, bébé n'a guère besoin d'une petite chemise mais, s'il fait encore plus chaud, un petit chandail de coton absorbera la transpiration et le rafraîchira mieux. Mais il ne faut pas oublier qu'après une averse et à la tombée du jour le temps est beaucoup plus frais; il faut alors le vêtir plus chaudement.

S'il fait trop chaud dans la maison, sortez l'enfant et placez-le dans un endroit ombragé où il y aura une brise et, si vous l'emmenez en promenade, n'oubliez pas qu'il ne fait frais que si le véhicule est en marche et qu'il ne faut jamais laisser le poupon au soleil, dans une automobile stationnaire.

Idéal féminin

On constate l'augmentation des m a r i a g e s d'adolescents. Ceux-ci croient entrer dans un paradis . . . Mais garderont-ils toujours le sourire radieux du "grand jour"? Dans la revue "Idéal Féminin" de juin-juillet, on trouve une étude sur l'important problème des unions précoces, suivie du témoignage d'une jeune épouse désabusée. Par contre, la chronique des couples heureux ravivra peut-être votre optimisme.

Au XXe siècle, la femme veut prendre un essor social, mais remplit-elle son rôle civique? Et veut-elle simplement le connaître ou prendre les moyens pour rendre à la société un peu de ce qu'elle en reçoit? "Idéal Féminin" tentera de résoudre ces questions, vous indiquera quelques suggestions sur les toilettes qu'il fera bon porter "au vent de l'été". Vous trouverez aussi un choix de lectures, des mots qui déridènt, une nouvelle captivante.

"Idéal Féminin est une revue mensuelle rédigée par des Canadiennes françaises pour les femmes de chez nous. Pour un abonnement ($2 par année), s'adresser à 2650 est, rue Sherbrooke, Montréal 24.

Billet du vendredi

Que reste-t-il de Jean Giraudoux?

Spécial à La Liberté et le Patriote

Jean Giraudoux aura été l'un des hommes les plus discutés de sa génération.

Il appartenait à celle de Claudel, de Mauriac, Morand, Pierre Benoit, Cocteau — qui fut brillante on ne peut plus.

Il mourut en 1944, il y a vingt ans, et longtemps sa disparition parut invraisemblable.

Car la place était considérable, qu'il occupait à son époque, et il y avait une niche à lui, haut placée au fronton de l'édifice littéraire — qui permettait de cacher aux distraits, aux inattentifs, des défauts qu'il valait mieux ne pas voir de près.

Il commença de s'affirmer dans la nouvelle et le roman pour passer bientôt au théâtre, où surtout il brilla.

Mais il dut, comme Cocteau, une bonne partie de son succès, ou de sa faveur auprès du public, à des qualités qui impliquent de la recherche, des jongleries, de la pitrerie.

Il paraît avoir écrit souvent pour la galerie, et le plaisir de s'admirer lui-même, certains de ses livres étant le miroir offert à son narcissisme.

Il fut tôt célèbre, mais il resta mal connu.

Il était cité, loué par les uns, critiqué et malmené par les autres, mais peu lu.

• • •

Il reste que sa mort creusa un vide, dont on se demande s'il fut jamais comblé.

C'est qu'il était intelligent et érudit, rempli de ressources, et qu'on se demandait à quel tournant on finirait par arriver, le suivant.

Comme Jean Cocteau, qui vient de mourir académicien, il resta plus jeune que son âge.

Il était dans une large mesure livresque, plus intéressé à briller par l'étalage de son érudition, sa connaissance des auteurs, que par l'observation, la sensibilité, l'émotion, la finesse psychologique.

N'a-t-il dit un jour, au cours d'un entretien avec Frédéric Lefèvre: "Je n'apprécie à aucun degré la littérature réaliste."

Ce qui, semble-t-il, l'éloigne de la vie et ne le grandit pas.

Quoi qu'il en soit, sa manière dérouta les uns et offusqua les autres.

Dans le monde de la critique comme dans les autres, et l'on sait que Lucien Dubech — qui avait son franc parler — l'appela l'écrivain le plus mauvais de sa génération.

Marcel Azaïs ne se montre pas plus tendre à son endroit, qui voit en lui ces traits caractéristiques: **pédan t i s m e, vanité, humour, contorsion.**

• • •

Ces opinions sont inquiétantes, n'étant pas du premier venu, et ce n'est pas le témoignage de Jacques Boulenger qui les infirme: "Rien de ce qu'il dit, pas la moindre petite chose, n'ont jamais été dits auparavant."

Peut-être, et c'est là le pathétique, comme son Simon.

Relisons un moment ce pauvre Azaïs, si clair et si lucide, qui mourut d'un accident stupide, vingt ans avant Giraudoux:

"Sa tête est hantée de livresquerie. Il se réjouit de ne pouvoir rencontrer un bossu sans penser à Thersite, une vieille ridée, à Hécube . . . Tout le long de son oeuvre, nous le voyons hanté par des images scolaires . . . Il n'a pas dû travailler beaucoup les sciences naturelles, puisque, dans **Suzanne et le Pacifique,** il prend les oiseaux pour des invertébrés, s'imagine que les génisses sont laitières et parle deux fois d'une lumière qui parcourt vingt mille lieux à l'heure . . ."

Les romans de Giraudoux sont souvent mal compris, parce que mal venus, reflétant la personnalité étrange et précieuse de l'auteur.

En tant que dramaturge, il est plus acceptable et mieux accepté.

Comme le note cet autre critique difficile qu'est Kléber Haedens, il "garde sur Claudel l'avantage d'avoir été joué et d'avoir su se faire entendre. Par la grâce d'**Intermezzo,** et d'**Ondine,** de **Judith** et **d'Electre,** il reçoit l'étonnant privilège d'avoir maintenu avec constance l'honneur du théâtre français."

L'ILLETTRE.

Dans les vêtements d'un soldat tué en Algérie, on a trouvé ce poème:

A ma Mère,

Il est une femme qui tient de Dieu par l'immensité de son amour, et de l'ange par l'infatigable sollicitude de ses soins:

Une femme qui, dans la jeunesse, possède la prudence de l'âge mûr, dans la vieillesse, travaille avec l'ardeur des jeunes;

Une femme qui, si elle est ignorante, découvre les secrets de la vie avec plus de succès qu'un savant et qui, si elle est instruite, s'abaisse à la simplicité des enfants;

Une femme qui, dans la pauvreté, est heureuse du bonheur de ceux qu'elle aime et qui, dans la richesse, donnerait volontiers son trésor pour ne point souffrir dans son coeur la blessure de l'ingratitude;

Une femme qui, malgré sa vigueur, frémit au vagissement d'un enfant et, dans sa faiblesse, se revêt de la bravoure du lion.

Nous n'estimons cette femme que trop tard à sa juste valeur, car, à son côté, toutes les douleurs s'oublient; mais quand elle n'est plus, nous donnerions tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons pour la revoir, ne serait-ce qu'un instant, pour recevoir d'elle, ne serait-ce qu'un baiser, pour entendre le moindre accent de ses lèvres.

Ne me demandez pas son nom, je baignerais votre album de mes larmes, car je l'ai vue quitter mon chemin.

Quand vos enfants grandiront, lisez-leur cette page en leur disant qu'un humble voyageur a laissé ici pour eux et pour vous une esquisse du portrait de sa Mère.



FLATTEZ LES APPÉTITS AVEC DES SOUPES, DES SALADES



Par une journée ensoleillée, prendre le lunch sous l'ombre légère des saules . . . Ce sont ces moments-là qui restent si doux à notre mémoire.

Garnissez la table simplement. La vue de mets appétissants, comme une bonne soupe savoureuse et tout ce qu'il faut pour faire une délicieuse salade fraîche, ne manque pas de raviver les appétits.

Quand vous mangez en plein air, sur le balcon ou dans le jardin, vous désirez vous faciliter les choses le plus possible. Quoi de plus pratique qu'un pot rempli de soupe? A côté, un plateau de tomates et de concombres coupés en tranches, d'oignons verts, de radis, de fromage domestique et/ou de bandelettes de jambon. Et chacun se sert comme il l'entend et se prépare la salade de son goût. Ayez sur la table de l'huile et du vinaigre pour accommoder la salade. Prenez des pommes chips pour avoir quelque chose de croustillant avec la soupe et la salade.

Le pichet est rempli jusqu'au bord de cubes de glace tintants et de thé ambré. Le dessert est à la portée de la main; une grande jatte de verre remplie jusqu'au bord de tranches de pêches et de fraises; tout autour des négrillons aux noix.

Faites une soupe mémorable qui conviendra bien à l'occasion. Mélangez-en deux différentes—et obtenez quelque chose de spécial aussi bon que ceci:

GOMBOS À LA JARDINIÈRE

1 boîte (1¼ tasse) de soupe crème d'asperges condensée
1 boîte (1¼ tasse) de soupe au poulet et gombos condensée
1 boîte à soupe d'eau

Versez la soupe aux asperges dans une casserole; ajoutez-y en remuant la soupe aux gombos et l'eau. Mélangez et faites bien chauffer. Versez dans 2 ou 3 bols.

SOUPE TRIPLE AU POULET

1 boîte (1¼ tasse) de soupe au poulet et gombos condensée
1 boîte (1¼ tasse) de soupe au poulet avec riz condensée
1 boîte (1¼ tasse) de soupe au poulet et nouilles condensée
2 boîtes à soupe d'eau

Versez les soupes dans la casserole; remuez pour mélanger. (Pour ajouter de la saveur, vous pouvez y saupoudrer un peu de marjolaine ou de basilic). Faites mijoter jusqu'à ce que le mélange soit bien chaud. Servez à la louche dans 4 ou 5 bols.

SOUPE-O-GRAMME
LES PAPAS PROJETTENT DES SORTIES ESTIVALES

Beaucoup de papas aiment les parties de pêche ou autres excursions. Soyez-leur agréables en ayant sous la main de quoi confectionner un pique-nique. Ce trio parfait d'aliments en boîtes par exemple—spaghetti à la sauce tomate, sauce de viande pour le spaghetti, et blé d'Inde en grains entiers. Réunissez les trois en un souper vite fait dans un seul récipient. Versez simplement le spaghetti, la sauce de viande et le blé d'Inde dans la poêle à frire au dessus de votre feu de camp. Laissez mijoter quelques instants. Et toute la famille se rassemblera joyeuse et affamée. Garnissez les assiettes d'oeufs à la diable, de marinades et de radis et de tranches de pain beurrées. Puis, partagez un melon d'eau. Passez des petits fours aux figues.

Aimeriez-vous vivre au pays de "longue vie"

MOSCOU — Au pays de "longue-vie", les femmes ont de 10 à 21 enfants, et les centenaires travaillent aux champs.

Il s'étend sur les flancs pittoresques du Nagorny Karabakh en Azerbaïdjan, en plein Caucase. Ses 150,000 habitants détiennent en commun le record de l'URSS pour la longévité: 214 centenaires et super-centenaires, dont le doyen est un kolkhozien, toujours en fonction malgré ses 137 ans, Ambartzoum Grigorian:

"Je n'ai pas le temps d'être malade", a-t-il répondu aux médecins qui s'informaient de son état physique.

Un couple typique du village de Zarosly s'est marié alors que les époux avaient chacun 16 ans. Ils en ont aujourd'hui 119. Soixante-sept pour cent des centenaires sont des femmes, qui observent avec l'ensemble de la population, les préceptes ancestraux auxquels ils attribuent leur longévité: travailler, les retraités sont inexistants, être marié, il n'y a aucun célibataire, sans exception, ne pas fumer, se coucher et se lever tôt, dormir pendant huit mois de l'année en plein air, boire du lait caillé à l'ail.

Statistiques et sondages

La mode est aux enquêtes et aux sondages de tout genre. Il en ressort une précieuse documentation et d'abondantes statistiques. On prétend qu'on peut faire dire tout ce qu'on veut aux statistiques. Il n'empêche qu'elles sont parfois fort utiles pour se faire une idée générale d'une situation donnée. Aux Etats-Unis, on s'en sert encore plus que chez nous et on a même l'impression en lisant des articles dans des revues américaines qu'on en abuse un peu. Mais citons aujourd'hui quelques chiffres trouvés dans la revue d'une compagnie d'assurance.

Il y était question de pauvreté, d'aisance et de richesse. Après des enquêtes et des sondages on a calculé en quelque sorte l'avenir financier, si l'on peut dire, de cent jeunes hommes qui atteignent leur majorité cette année. Laissons de côté les calculs. Les statisticiens les comprendront et les autres devront les accepter de bonne foi.

Nous supposons donc cent hommes de vingt et un ans. Que seront-ils devenus à l'âge de la retraite, à soixante-cinq ans? Voilà ce qu'un savant économiste affirme. En l'an 2008, seize de ces hommes seront morts. De ce côté, pas de problème! Un seul sera riche, c'est-à-dire que son revenu dépassera dix milles dollars par année. Trois seront à l'aise, ils gagneront de cinq à dix mille dollars par année. Trente-deux suffiront à leurs besoins, c'est-à-dire qu'ils gagneront de mille à cinq mille dollars par année.

Nous sommes rendus au compte de cinquante-deux. Que deviendront les quarante-huit autres? Trente-deux seront pauvres: ils gagneront de un à mille dollars par année. Les seize autres seront dénués de tout. Ils seront à la charge de l'état, de la société, des oeuvres de bienfaisance.

Les quarante-huit de la seconde série n'avaient pas projeté de devenir des ratés. Ils ont manqué leur avenir, tout simplement. Notez bien qu'ils sont presque la moitié des cent hommes mentionnés.

Ces données ne peuvent manquer de nous porter à des réflexions sérieuses. Il s'agit pour les jeunes de ne pas manquer leur avenir. Pour cela, ils doivent étudier, travailler et former leur caractère.

MAMIE.

Congrès national de sobriété les 6, 7 et 8 août

Pour la première fois au Canada, les organismes intéressés au problème de l'alcoolisme se réuniront pour étudier en commun et unifier leurs moyens d'action en vue de promouvoir la pratique de la sobriété.

Les rencontres auront lieu dans les cadres d'un congrès national de sobriété réunissant plus de 500 délégués d'organismes privés et publics spécialisés soit dans le traitement et la prévention de l'alcoolisme, soit dans l'éducation du public à la sobriété. Le congrès aura lieu à Trois-Rivières les 6, 7 et 8 août prochains.

Courrier de Louise

Réponse à la requête de Louise — Le 29 octobre 1910 était un samedi. J'ai deux preuves: j'ai fait le calcul à ma manière et j'ai découvert dans La Liberté de 1915 que le 29 octobre cette année-là était un vendredi. J'ai calculé le reste. — **Calculus.**

R. — Comme **Calculus** est une très aimable collaboratrice, je la remercie doublement de sa gentillesse. Elle s'est sans doute donné beaucoup de peine pour rendre service au courrier. Comme nos amis se rendront compte, le personnel du journal n'hésite pas à donner un coup de main quand un de ses membres est dans l'embarras.

☆ ☆ ☆

Q. — Je me demande si tous les parents ont le même problème que moi? J'ai deux enfants aux études; l'un prendra sa onzième année et l'autre son cours pédagogique. Je fais des sacrifices pour payer toutes leurs dépenses et mes deux enfants fument beaucoup. Cela coûte très cher et comme ils ne gagnent pas, j'essaie de leur faire comprendre qu'ils ne sont pas raisonnables mais . . . peine perdue. Ne croyez-vous pas que cette fameuse cigarette est un grand malheur pour la jeunesse étudiante? Comment y remédier? Voilà mon grand problème. Une suggestion serait bien appréciée. Suis-je arriérée, ou est-il normal que des enfants de 15 et même de 12 ans fument? Merci beaucoup. — **Anti-nicotine.**

R. — Votre problème peut se multiplier par centaine de milliers. Sa solution n'est pas facile, je vous assure, et je serais téméraire si j'essayais de vous la donner. Comme vous, je trouve déplorable l'usage de la cigarette par les moins de 18 ans, surtout chez ceux qui ne gagnent rien et qui sont encore aux études. Chez les enfants de 12 à 15 ans l'usage du tabac est tout à fait impardonnable et les parents qui le tolèrent et les marchands qui vendent des cigarettes à ces jeunes devraient certainement sévir et user de leur pleine autorité. Généralement ces jeunes reçoivent une allocation et si on la leur enlevait, ils ne pourraient pas s'acheter de cigarettes. Un bon nombre d'autorités compétentes, tant civiles que religieuses, déplorent le manque de discipline chez les jeunes, et, disons-le franchement, chez leurs parents. Tout cela provient, disent-elles, du manque d'autorité qui existe au foyer. Il y a plusieurs années, certains auteurs ont prôné le laisser-faire. Il ne fallait pas corriger ni punir les enfants: ils deviendraient des êtres frustrés, développeraient une infinité de complexes, etc. Les parents de certains de nos adolescents d'aujourd'hui ont été élevés selon cette méthode et n'ont pas la force de caractère ni la maturité nécessaires pour exercer l'autorité qui est la leur, ni pour prêcher par l'exemple. Des statistiques révèlent que ce ne sont pas les meilleurs étudiants qui fument, mais bien ceux qui éprouvent beaucoup de difficulté à suivre leurs cours. Aussi, 39% de ces jeunes fumeurs et fumeuses viennent de foyers où les parents fument. Que les parents soient donc plus conscients de leur devoir et que les jeunes fassent preuve d'un peu le bon sens

☆ ☆ ☆

Q. — Nous irons passer nos vacances à la plage mes soeurs et moi et nous nous proposons toutes sortes de divertissements dont un grand feu de joie pour un des derniers soirs de notre séjour. Ma mère insiste pour que nous ayons un couple marié comme chaperons, ou que mon père et elle-même soient présents. Nous sommes âgées de 18 à 21 ans et il me semble que nous savons nous conduire. Ne trouvez-vous pas que nous pourrions nous passer de la présence de gens qui sont vieux jeu. — **Fâchées.**

R. — Ceux que vous qualifiez de vieux jeu sont au courant des "petits jeux" qui se jouent trop souvent à de telles soirées et je les félicite d'avoir à coeur d'exercer une surveillance discrète. Vous n'êtes pas sans être au courant des folies qui se passent parfois dans de telles soirées. Soyez raisonnables. Acceptez les chaperons qu'on vous propose et vous verrez que vous ne vous en amuserez pas moins. De plus, il n'y aura rien à regretter le lendemain.

LOUISE.

L'Episcopat canadien crée un Office national de l'éducation religieuse

OTTAWA — Les évêques de langue française du Canada viennent de créer un Office national de l'éducation religieuse. La nouvelle en a été annoncée par S. E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec, président du nouvel Office national et membre du comité épiscopal national de l'éducation religieuse.

Cet Office est formé de quatre prêtres représentant les diocèses français du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick. Il a tenu sa première réunion au secrétariat de la Conférence Catholique Canadienne, à Ottawa, le 1er juillet dernier. Y assistaient, outre S. E. Mgr Coderre, S. E. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton; M. l'abbé Léonard Rochon, responsable pour la région de l'Ontario; M. l'abbé Robert Lane, responsable de la région de l'Ouest; M. l'abbé Paul Breau, représentant de M. l'abbé Donat Chiasson, responsable de la région des Maritimes; M. l'abbé Robert Gaudet, secrétaire de l'Office catéchistique provincial du Québec et secrétaire provisoire du nouvel Office national, ainsi que M. l'abbé Charles Mathieu, secrétaire général de l'Episcopat.

Une revue canadienne de catéchèse

Afin d'établir les liens nécessaires entre les préposés à la catéchèse dans les différentes régions du Canada, les représentants des quatre régions mentionnées plus haut ont proposé la création d'une revue nationale de catéchèse; le nom de la revue ainsi que les détails relatifs à sa publication restent à déterminer.

Il fut également établi que, pour accomplir une oeuvre vraiment réaliste, il fallait procéder à une enquête statistique sur: 1) le nombre de classes, le nombre d'enfants, le nombre de maîtres de religion dans les diocèses de langue française de chacune des quatre régions; 2) le nombre de classes à division unique ou à divisions multiples et le nombre d'élèves dans chacune de ces classes; 3) le nombre de maîtres qui ont poursuivi des études en catéchèse et la qualité de cette formation.

Cette enquête se poursuivra jusqu'en septième année dans la province de Québec et jusqu'en neuvième année dans les trois autres régions.

Faisant une revue des problèmes qu'ils rencontrent dans leurs régions, les participants à cette première rencontre de l'Office national de l'éducation religieuse ont souligné que le catéchisme se donne à l'école presque partout dans les diocèses de langue française. Si cette situation comporte certains avantages, elle présente certains dangers, celui en particulier d'une catéchèse trop scolaire. On a toutefois noté qu'il faudrait se préoccuper davantage de la catéchèse à donner aux adolescents catholiques qui fréquentent les écoles neutres.

A cet égard, il fut relevé que dans les diocèses de langue française, il existe des écoles anglaises catholiques ainsi que des étudiants catholiques fréquentant des écoles anglaises neutres. Une étroite collaboration entre l'Office national de l'éducation religieuse de langue anglaise et celui de langue française est donc nécessaire. Il serait tout aussi opportun que les diocèses de langue française nomment un prêtre responsable de la catéchèse donnée aux enfants de langue anglaise.

L'Office national a déploré que les parents canadiens-français soient trop généralement absents de l'organisation catéchétique et qu'ils remettent trop facilement à l'école leur responsabilité d'éducateurs de la foi. Il faudrait nommer des aumôniers nombreux et compétents auprès des mouvements de parents afin d'éveiller ceux-ci à leur rôle indispensable dans l'éducation chrétienne et de les aider à trouver les meilleurs moyens de s'en acquitter efficacement.

Le secrétariat de l'Office national de l'éducation religieuse sera situé temporairement à l'Office catéchistique provincial du Québec, à Montréal.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ÉTRANGE AVENTURE de JEAN DESCHAMPS

par Christiane AIMERY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 22

— Je n'ai aucune admiration pour cette Carine ingrate et coléreuse, dit Menou en fronçant son nez. Je ne me serais pas facilement absoute . . . d'agir comme elle.

— Tiens! dit Jean, l'auto de Rick n'était pas à la station, mais si mes yeux ne m'abusent, je la vois devant la maison.

— Il va y remonter . . ., constata Menou. Non, non, mon Rick, attends-nous!

Le jeune homme, qui tenait déjà le volant, sortit de la petite voiture et ses yeux s'arrondirent comme des billes.

— Vous . . . tu es revenu? . . . Ça, alors! . . .

— Compris? dit Menou en serrant son bras sous celui de Jean Deschamps.

— Oui, je vois. Je ne suis ni aveugle ni idiot. Un autre mariage et encore un toast à composer. On me surmène! Mais celui-là, je le ferai avec plaisir, tandis que pour Linda . . . Enchanté de te revoir ici, mon vieux. J'espère que, cette fois, tu vas rester longtemps?

— A Tréfontaines? dit Jean. Aussi longtemps qu'un fétu de paille détaché de la meule, sous un souffle de votre vent d'"autan". Hardi, Menou! Plus vite nous serons montés chez M. Fontainier, plus tôt aussi nous en serons redescendus.

Ils entrèrent dans le vestibule. Agathe Fontainier remontait du sous-sol, un plateau sur les bras. Ses mèches étaient défrisées et décolorées, et il sembla à Rosemonde qu'elle avait maigri.

— Toi, Menou? dit-elle. Eh bien! Il était temps que ton congé prit fin, tu abusais vraiment et j'étais sur mes boulets . . . Il ne veut plus descendre pour aucun repas, et il le pourrait fort bien. Il faut tout lui monter. Oh! Il est insupportable!

Elle regarda Jean avec étonnement.

— Mais Monsieur n'est-il pas . . . Je l'ai certainement vu déjà! dit-elle en clignant ses yeux de myope.

— Au mariage de Sottie, dit calmement Rosemonde.

— Ah! oui . . . un invité des Le Spencer, peut-être? . . . Ma mémoire n'est plus très bonne, il m'a littéralement épuisée.

— Inutile de nous perdre en explications, dit Menou en entraînant son fiancé dans l'escalier.

Devant la chambre d'Alban Fontainier, elle toqua doucement.

— A tout à l'heure, Jean.

Elle entra seule. Jean aperçut, lorsqu'elle ouvrit la porte, le vieillard au lit, mal rasé, ses cheveux blancs en bataille.

— Sac à papier! Je vous ai dit cent fois d'entrer sans frapper . . . Comment? . . . C'est toi, mon Menou? Je ne voulais pas te faire revenir, ma petite fille, puisque la famille prétendait que je t'avais autant dire assassinée, mais il était temps, tu sais! Cette Agathe Fontainier est la femme la plus agaçante . . . Elle me faisait mourir à petit feu.

— Son mari la supporte depuis vingt-cinq ans.

— Est-ce que je l'ai épousée, moi, ma fille?

— Pourquoi êtes-vous si mal coiffé, chéri? dit Rosemonde en lissant ses cheveux emmêlés.

— Parce que personne — à part toi — ne pense à me dire que je suis dépeigné.

— Et pourquoi pas rasé?

— Parce que ma main tremble . . . et qu'Agathe ne voudrait pas, comme toi, être mon barbier.

— Et dans ce lit mal fait! Mais pourquoi, à cette heure-ci, êtes-vous encore couché?

— Parce que personne ne m'oblige à me lever.

— Je vous y forcerai bien, moi! Et plus vite que ça!

— Tu vois, mon Menou, il était temps que tu rentres au bercail . . . Là! Qu'est-ce que j'ai dit? Pourquoi tes yeux brillent-ils comme si tu allais pleurer?

— C'est que, mon petit oncle . . . je ne reviens pas seule.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire? rugit Alban Fontainier, soudain redressé et qui donnait des coups de poings à son oreiller. Tu ne vas pas te conduire comme Sottie? Tu n'as pas fait la connaissance, à Paris, de quelque godelureau qui portait avantageusement le smoking?

— Je . . . ne l'ai pas connu à Paris.

— Enfin, qui amènes-tu chez moi sans ma permission?

— Jean Deschamps, dit-elle bravement.

— Lequel? hurla le vieillard, le vrai ou l'autre?

— Le premier.

— Eh bien! dit-il soudain calmé. Qu'est-ce qu'il attend pour entrer?

Menou alla ouvrir la porte.

— Ainsi, mon garçon, dit Alban, te voilà revenu? . . . J'espère que, cette fois-ci, tu ne t'évaderas pas sans dire bonsoir ni merci! . . . J'ai quatre-vingt-une années d'expérience, mais de pareilles manières, je n'en avais jamais vu . . .

Eh bien! pourquoi me regardes-tu avec des yeux ronds, comme Rick? Parce que je te parle comme si je te croyais encore mon neveu? . . . Mes enfants, je ne suis peut-être plus qu'une vieille baderne, mais j'ai été jeune et ne l'ai pas oublié. Les petites mines que tu fais, Menou — elle croit que je ne les vois pas! — je comprends ce qu'elles signifient. Mon neveu, tu le deviendras dès que j'aurai dit oui à ma nièce.

C'était trop beau, aussi, que ma pauvre Carine et ton vaurien de père — pardon! celui que je croyais ton père — eussent un fils comme toi . . . C'était presque invraisemblable! Je ne suis pas étonné que tu veuilles Menou, tu m'avais déjà dit que tu la préférais à Linda, j'étais averti. Seulement, rappelle-toi ce que je t'avais répondu.

— Que lui avez-vous vous dit, mon oncle?

— Que c'était ma dernière brebis, la plus chérie, la seule fidèle. Si tu es venu pour me l'enlever . . . autant secouer l'arbre, comme on le fait dans certaines peuplades sauvages pour en faire tomber les vieux qui embarrassent et qui s'obstinent à vivre trop longtemps. Laisse-moi tranquille avec ta banque . . . et avec ton école d'agriculture. Si on ne me tue pas de chagrin, je suis capable de vivre assez longtemps pour t'enseigner à conduire ma propriété. La terre! Je sais ce que c'est. C'est ta femme qui aura, après moi, la vieille maison, et elle y sera, plus que tout autre, à la place que Dieu a marquée pour elle. Car ce jeune imbécile de Rick ne se trompait que de nom, lorsqu'il a dédié à sa cousine ces vers qui n'étaient pas trop mal tournés, ma foi . . .

Oui, cette strophe serait "immortelle", puisque Jean la retrouvait toute fraîche dans sa mémoire et se la récitait tout bas, amoureusement:

Madone de Tréfontaines.
La fontaine
Où nos coeurs plongeaient souvent . . .

Seulement, ce n'était pas Sottie . . . C'était Menou . . .

FIN

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum $0.50. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 18

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195 avenue Provencher St-Boniface, par la poste $1.00 franco. 132-T.F

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-48, 840, avenue La-Fleur, Montréal 32. Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 18-723-20C.

JE PRENDRAIS EN PENSION une personne âgée de langue française de préférence une dame. S'adresser à Mme Ida Gagné, 1761, 101e rue, North Battleford, Sask. Téléphone: 445-2710. 18-701-18P.

ON DEMANDE MENAGERE pour prendre soin de jeune famille de 6 enfants âgés de 1 à 9 ans. Veuf sur ferme moderne. S'adresser à H.-A. Dupuis, C.P. 254, Cut Knife, Sask. 18-709-20P.

ON DEMANDE DEMOISELLE OU DAME RESPONSABLE pour prendre soin de deux enfants de 2 et 3 ans et faire travail domestique. Pour 1er septembre. Appeler: Lorette 239. 18-712-T.F.

TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER" pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732. 2-278-T.F

Votre corsetière **SPENCER**

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service

Techniciens bilingues

Travail garanti

Service d'une journée

313, rue Cathédrale

Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288

Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)

Gabriel Tétrault, propriétaire

Entretenons automobiles de toutes les marques

Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.

278, avenue Taché, St-Boniface

Téléphone: 233-1796

ROGER-A. SABOURIN propriétaire



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

Maintenant situés à 243, rue Marion, Norwood

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons

Téléphone: CHapel 7-3533

Nous livrons à domicile



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES

ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES

100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique

Le Jardin du Saint Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main Tél.: WH 3-7425

Great Western Building Winnipeg, Man.

ST. BONIFACE ESSO SERVICE

Provencher et Taché CE 3-4654

MARCEL RAJOTTE, propriétaire

Nos spécialités:

"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc. Réparations sur toutes marques d'autos

Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Avec chaque achat vous recevez un billet qui vous donne droit au tirage de 20 gallons d'essence à toutes les deux semaines.

ON DEMANDE

Dactylo bilingue de moins de 35 ans avec expérience comme secrétaire et préférablement avec connaissances de comptabilité, pour le début de septembre. Salaire initial de $250.00 par mois. Ecrire en mentionnant aptitudes et expérience à Boite 735, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 18-735-21C.

LA MUNICIPALITE RURALE DE LA BROQUERIE a besoin d'un opérateur de machines pour l'entretien des routes. S.v.p., mentionner expérience et salaire désiré. Les demandes seront ouvertes le vendredi 14 août 1964. Elles doivent être adressées au Bureau du Secrétaire-trésorier, La Broquerie, Man. 18-734-18C.

ON DEMANDE

Boucher d'expérience. Bilingue. Pour St-Boniface. S'adresser à Boite 713, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 18-713-T.F.

ACHETEZ DIRECTEMENT DE CONSTRUCTEUR. Immeubles-appartements neufs de 9, 10 et 16 logis. Signaler: 233-6735. 17-698-21C.

PROFESSIONNEL DEMANDE A LOUER POUR 1er SEPTEMBRE. Paroisse: St-Boniface ou Précieux-Sang. Maison de 3 chambres à coucher. Signaler: CHapel 7-9725. 18-720-18C.

A LOUER — St-Boniface. Précieux-Sang. Logis: 3 et 4 pièces. Signaler: 233-6697. 15-627-T.F.

A LOUER

St-Boniface — Bureaux, plus entrepôt de 1,500 pieds carrés avec gicleur automatique et plancher de béton. Stationnement. Offres avec bail considérées. Possession immédiate. Signaler: 233-7272 ou 233-7701. 16-654-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, non meublé. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Près église, école, magasin. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-7363. 16-650-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 210, rue Bertrand. Près hôpital. 2 chambres avec poêle et réfrigérateur. 16-662-18C.

A LOUER — Plage Albert. Chalet d'été: 3 chambres à coucher. Signaler: 233-7716. 15-631-18C.

A LOUER — St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher, cabinet de travail, poêle, réfrigérateur, usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près écoles et collège français 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureaux en bas. $150 par mois. Signaler: GRover 5-0205 ou GRover 4-1803. 10-488-T.F.

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. Logis: 3 pièces. 2e étage. Réfrigérateur et poêle. Signaler: CHapel 7-4073 ou WHitehall 3-4180. 18-729-19C.

A LOUER — St-Boniface, 340, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Signaler: WHitehall 3-9774. 18-727-18C.

A LOUER — St-Boniface, 285, Notre-Dame. Logis: 2 pièces. Réfrigérateur, poêle, tentures. Entrée et salle de bain privées, 1er étage. Signaler: CEdar 3-4228. 17-697-21C.

A LOUER — 436, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 6 pièces dans duplex à mur mitoyen (side by side). Complètement privé. Place de stationnement. Chauffage: gaz. Signaler: CHapel 7-3897. 18-719-T.F.

OCCASION FAVORABLE — Garçonnière (bach. apt.) complètement privée. Immeuble tranquille. Conviendrait à dame ou monsieur. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse, antenne tout canal. A 5 minutes de la ville par autobus à la porte. Libre: 1er septembre. $55. CHapel 7-3084. 18-730-T.F.

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages

Bouquets de corsage et autres

Couronnes mortuaires

296, Smith, Winnipeg 1, Man.

Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle Graham et Edmonton, Winnipeg — Tél.: WHitehall 3-4231

Affilié à la Procure Générale

HORLOGER SUISSE

LOUIS MATILE & FILS

maintenant à 237, rue Garry près du nouvel Hôtel des Postes

Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

270, ave Assiniboine, Winnipeg

Téléphone: 947-0471

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Près de tout. Pour couple. 18-711-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Poêle et réfrigérateur. Pour homme qui travaille. Libre. Signaler: CEdar 3-2027. 18-717-18C.

A LOUER — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Stationnement gratuit. Libre immédiatement. Signaler: WHitehall 3-0185. 18-703-18C.

A LOUER — St-Boniface. Pour le 1er septembre. Logis meublé: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Pour 3 demoiselles tranquilles. Signaler: CHapel 7-2460. 18-724-19C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces. Meublé en partie. Place de stationnement. Idéal pour jeune couple. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-2142. 18-702-18C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée privée pour 2e étage. $55 par mois. Signaler: CEdar 3-1163. 18-700-19C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface, rue Berry. Maison: 6 pièces. Possession immédiate. S'adresser à E.-J.-R. Arpin, 107, avenue Clermont, Norwood. Signaler: GLobe 3-6041. 15-633-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Plage Albert. Chalet: 4 pièces, 20' x 24'. Signaler: CAstle 2-8634. 17-686-T.F.

A VENDRE OU A ECHANGER — Immeuble-appartements: 5 logis, à St-Boniface. Pour maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Signaler: CEdar 3-5393. 17-693-21C.

A VENDRE POUR CHALETS — Réfrigérateurs: $25; éviers de cuisine avec crobinets, $5.00. En bon état. Signaler: CHapel 7-3084. 17-696-T.F.

A VENDRE — Meubles pour chalet: Table, 4 chaises chromées, $30.00; petit réfrigérateur, $20.00; poêle "Westinghouse" 40", $45.00; machine à laver avec pompe, excellent état, $50.00; cuves émaillées, sur roulettes, $12.00. Appeler VErnon 2-2733 après 5 h. 30 pour voir à 536, rue McGee. 16-660-18C.

A VENDRE — Moissonneuse automotrice M.H. 1956 avec accessoire pour vaporiser (swather). Rampeur (crawler) TD 6, International 1953; moteur neuf. Appeler Albert ou Lucie Petit, Ile-de-Chênes 441, ou 2-2 Lorette. 18-710-19C.

A VENDRE — 1 tracteur "International" W9; 1 moissonneuse (combine) "Massey-Harris" 10' de largeur avec ramasseuse. Charrue "Massey-Harris" 4 socles. Remorque à 4 roues avec bonne boite, 1 wagon en fer. S'adresser à Joseph Renaud, Ste-Anne, Man. 18-736-18C.

A VENDRE — St-Claude, Man. Maison sur rue principale (ancien bureau de poste). Idéal pour commerce tel que: restaurant, salon de barbier avec billard, boutique de souliers, robes ou chapeaux. Très bon marché. Lot: 50' x 150'. S'adresser à Paul Martin, St-Claude, Man. 17-692-22C.

A VENDRE — Rue Valade. Maison de 9 pièces en très bon état. Signaler: CHapel 7-4517. 17-679-20C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 3 chambres à coucher. Pour plus de renseignements, signaler: 233-6725. 11-521-T.F.

A VENDRE — Village de Lorette. Lot: 90' x 198', avec puits. Signaler: GLobe 3-8611. 15-622-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre, rue Despins. Duplex: 6 et 5. Plein prix, $25,000. Comptant: $10,000. Offres considérées. Signaler: CEdar 3-3457 le jour; CEdar 3-6997, le soir. 2-266-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow moderne: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. 3 ans. Grand garage. Signaler: GLobe 2-0781. 12-561-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Pour être déménagé. Bungalow: 4 pièces. En très bon état. Signaler: 453-1977. 16-653-18C.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man. 9-304-T.F.

A VENDRE — Rue Aulneau. 2 maisons de revenu. 4 logis entièrement privés loués à $218.00 par mois. Prix: $14,500. Signaler: WHitehall 3-2134. 8-448-T.F.

A VENDRE — Village de St-Malo. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher (3 au 2e et 1 au 1er). Salon, salle à manger et grande cuisine. Eau courante. Sur grand lot. Signaler: 233-2001 ou s'adresser à A. Maynard, St-Malo. 2-288-T.F.

A VENDRE — Maison moderne, neuve: 28' x 30', 38' (aile). 3 chambres à coucher. S'adresser à Arthur Laurin, Richer, Man. Téléphone: GArden 2-5119. 16-655-18C.

A VENDRE — Magasin de quincaillerie et meubles avec centre de réparations électroniques. Sud-ouest de Saskatchewan. Centre d'éducation et de culture bilingue. Sur rue principale. Ventes des 2 dernières années: $195,000. $10,000.00 comptant. Balance à termes. Aussi considérerais demandes pour gérant avec part dans le ci-dessus. S'adresser à Léo-O. Beaudry, Gravelbourg, Sask. 16-656-19C.

A VENDRE — Lorette. $6,000. Bungalow: 8 pièces, 4 chambres à coucher, pas finies. Grand lot: 100' x 180'. Pour détails concernant arrangements financiers, etc., téléphonez: 502 Lorette, Man. 18-731-19C.

MAISON A VENDRE — Lorette. 1 acre de terrain et maison moderne, eau courante chaude et froide. ½ mille du village sur chemin Dawson. S'adresser à M. Jos. Dupuis, Lorette. Téléphone: Lorette 207. 18-739-19C.

A VENDRE — Norwood centre. Idéal pour couple. Bungalow: 4 pièces, plus 1 chambre au sous-sol. Chauffage: gaz. Jardin. Bon garage. Prix: $11,300. Signaler: CEdar 3-5994. 18-715-19C.

A VENDRE — Mariapolis, Manitoba, rue Principale. Maison moderne: 7 pièces. Grand lot et garage. Deux pas d'église et école secondaire. Titre clair. Sacrifierait à bon marché. Cause de départ. Signaler: 233-3189 ou écrire à appt. 3, 293, avenue Provencher, St-Boniface. 18-714-20C.

TERRAINS A VENDRE

275 acres, 18 milles au sud de la ville. Bonnes bâtisses, écoles et eau, près rivière — 11 acres, 6 milles au sud du chemin périmètre sur chemin Ste-Marie, près rivière. — 4½ acres. 13 milles de la ville. Maison neuve, près rivière. Téléphone: Ste-Agathe 315-3. 18-730-T.F.

ST-ADOLPHE

A vendre dans nouveau développement

Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans s.v.p. appeler 247-9267. 18-58-T.F.

NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE!

Centre de Norwood. Un "chez-vous", près de toutes commodités. Quelques points attrayants:

- Possession immédiate.
- Taxes: seulement $161.40.
- Chauffage à gaz.
- Nouveau broché.
- Soubassement moitié fini.
- 3 chambres ou 2e étage. Salon, salle à dîner, cuisine au 1er.
- Grand garage avec établi.
- Près écoles et églises.
- Deux rues de l'école Précieux-Sang.
- Comptant requis: environ $900. Prix: $11,500.

Jugez vous-mêmes en venant visiter cette maison à 230, rue Eugénie, ou signalez CH 7-7047.

A VENDRE — Village, 15 milles, Winnipeg. Maison moderne: 8 pièces. Très propre. Grand lot paysagé. Chauffage: huile, eau chaude. Bonnes écoles. Appeler: Jos. Leclerc: St-Adolphe 313-24 ou TUrner 8-1 — 1105. 10-400-E.O.W.-T.F.

A VENDRE

Bonne résidence — 7 milles de ville sur chemin pavé, 3 chambres à coucher. Grand lot, puits, chauffage: huile. $5,000. $1,000 comptant. Toute offre considérée.

Fannystelle — Bonne grande maison à louer: $35.00 ou à vendre à termes faciles.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Taxe: $112. Titre clair. Prix: $10,500. Termes faciles.

Magasin dans village canadien-français — Près ville. Bon chiffre d'affaires. $20,000.00 plus stock environ $5,000.

Norwood — Maison de famille. Rénovée, 6 pièces. Près école. Lot: 50'. Taxe basse. $10,500. Comptant: $1,500. Balance facile.

Magasin avec résidence — Bonne localité. Bon chiffre d'affaires.

St-Boniface — Restaurant avec résidence, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Equipement et congélateur. Bon chiffre d'affaires. $19,900. $4,000 comptant. Balance facile.

St-Norbert — Turnbull Drive. 1½ acre de terrain. Entre 2 chemins pavés. $6,300. Montant comptant à négocier.

J. CARRIERE REALTY

289, rue Taché

Téléphone: 247-5204 18-733-18C.

A VENDRE

Charleswood — Maison: 3 ans pour famille, 4 chambres à coucher. Possibilité pour duplex privé. 2 salles de bain, salle de récréation, autoport. Lot: 60' x 200'. Jardin. Considérerait échange sur maison, 2 chambres à coucher, à St-Boniface ou Norwood.

St-Boniface — 188, blvd Dollard. $9,500. Bungalow: 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Intérieur nouvellement décoré. Taxe: seulement $151.

St-Vital — $12,500. Rue Ellesmere. Bungalow moderne: 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Chambre supplémentaire au soubassement. Lot: 45'. Beau site. Montant substantiel comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Rue Giroux. Seulement: $11,500. Bungalow moderne: 3 ans. 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Accessoires de couleur dans salle de bain. $1,500 comptant.

Magasin général — 35 milles de la ville. Agence "Imperial". Résidence moderne attenante, 3 chambres à coucher. Très bon commerce. Termes fort avantageux.

St-Boniface centre — Maison style colonial: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Site de choix. Doit être visitée pour être appréciée. Montant substantiel comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — En face du parc Provencher. Maison moderne: 4 chambres à coucher. Lot: 60'. Garage double. Possession immédiate. Montant substantiel comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. $9,800. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. $2,800 comptant. Balance. $75 par mois.

St-Boniface — Rue De la Morénie près école Provencher. Maison: 5 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: eau chaude. Termes avantageux.

A. AYOTTE

191, blvd Dollard, St-Boniface

Téléphone: CEdar 3-5845 18-721-18C.

PAUL'S REALTY LIMITED

120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

A VENDRE

ST-BONIFACE

Rue Aulneau. Joli bungalow presque neuf: 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus grande salle de récréation, 2 plomberies. Double garage. Arbres fruitiers. Grand lot. Plein prix: $14,900.

ST-BONIFACE

Très belle localité. Grande maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Grand lot: 50' x 150'. Garage. Près écoles, autobus, etc. Plein prix: $10,900.

NORWOOD

Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très beau lot boisé. Localité idéale pour construire duplex dans l'avenir. Aubaine à $6,900.

NORWOOD

Grande maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand jardin et beau lot boisé. Cave à la grandeur et gaz nouveau. Plein prix: $9,900.

NORWOOD

Duplex: 4 et 4. Chaque pièce d'une belle grandeur. Gaz nouveau. Grand jardin. Lot boisé: 50' x 200'. Plein prix: $14,500.

SOYEZ LES BIENVENUS

Si vous avez besoin des renseignements pour ventes ou achats. Nous avons aussi des sources pour placement d'argent. Si vous désirez une hypothèque, l'augmenter ou consolider vos dettes.

Pour plus d'informations appelez R. THERIAULT ou PAUL GAGNON

Bureau: 247-9267 ou 233-4845

Résidence: ALpine 3-0264 18-738-18C.

Logis à louer

DANS IMMEUBLE NEUF

Près hôpital St-Boniface

203, rue Bertrand

Suites de 3½ à 4½ pièces

Possession immédiate

Signalez 943-9516 ou 453-0437

A VENDRE

Place Gaboury — Bungalow style ranch, spacieux, construit par propriétaires. 1,135 pieds carrés. Lot: 60' x 120'. Tapis et tentures inclus. Comptant requis: $4,500. Pour visiter, appeler.

St-Boniface — Triplex récemment rénové. Près de toutes commodités. Prix: $17,900.00 à termes.

St-Boniface — Parc Windsor, baie Bibau. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 3 ans. Comptant requis: $1,500. Balance: termes faciles.

Rue St-Jean-Baptiste — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Chauffage: gaz. Très bon état. Prix: $13,900 à termes.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Prix: $7,900. Comptant requis: $500.

St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite

Appelez

A.-C. DESAULNIERS

407, rue De la Morénie

CEdar 3-5874

ou

JOS. TRUDEAU

CHapel 7-8011 18-725-18C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.

1500, Polo Park, Winnipeg

A VENDRE

St-Malo — 480 acres. Culture mixte. 44 têtes d'animaux. Machines agricoles. Foin en quantité.

Parc Windsor — Bungalow 2 chambres à coucher. $68.00 par mois P.I.T.

Enfield Crescent — Duplex ou maison familiale en très belle condition. Plein prix: $14,000. $1,000.00 ou plus comptant, ou échangerait pour maison 2 chambres à coucher.

St-Vital — ave Hindley. Bungalow 3 chambres à coucher. Age: 10 ans. Grand lot. Belle rue tranquille. $2,000.00 comptant. Balance: termes, portée par propriétaire.

St-Norbert — Maison: 6 chambres à coucher. Age: 2 ans. Echangerait pour une de 3 chambres à coucher ou vendrait avec paiements minimes.

St-Norbert — Bungalow: 3 chambres à coucher. Planchers: tuiles. Grand lot. Plein prix: $17,500. Propriétaire assumerait 2e hypothèque.

St-Norbert — Bungalow neuf. 4 chambres à coucher. Possession immédiate. Plein prix: $15,200. Comptant requis: $1,200.

Appeler PIERRE PINEAU

SPruce 5-8463 ou 453-1977 18-718-18C.

NORWOOD

Rue Kitson. Duplex: 4 pièces au 1er avec salle de bain; 3 pièces en haut avec salle de bain, 3 unités. Loué à $65. Gaz. Garage. Taxe basse. Réduit à $14,500. $3,000 comptant.

DUFESNE, MAN.

Sur route Trans-Canada. 1 acre de terrain avec maison: 2 pièces. Electricité. Prix: $1,500. $300.00 comptant.

St-Boniface. Immeuble-appartements: 5 logis. Rapporte plus de 10% sur placement. $32,000 seulement. $4,000 comptant.

LORETTE, MAN.

Lot de rivière: 4 acres, bien boisé. Prix: $2,500 à termes.

ROUTE TRANS-CANADA

Restaurant, station-service. Garage, deux places. Logis moderne: 4 pièces. 4 acres de terrain. Cause de vente: maladie. Accepterait maison de ville en échange. Prix: $25,000, à termes.

Appelez

J.-R. POIRIER REALTY

Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9

Téléphone:

GRover 5-1876 le jour

475-1876 le soir 18-722-18C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre

Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près école Provencher. $11,500. Bungalow: 4 pièces. Bon garage avec atelier de menuiserie. Lot: 50' x 120'. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près basilique. $14,900. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol complet. Chauffage: gaz. Comptant à hypothèque.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Triplex. Revenu mensuel: $210. Comptant requis substantiel.

Ste-Rose-du-Lac — Bungalow: 5 pièces avec mobilier. Plein prix: $4,000. Comptant requis: $1,000. Balance facile.

Norwood — Rue Eugénie. Près école Précieux-Sang. Maison de famille 8 pièces. 3 ou 4 chambres à coucher. Gaz. Garage. Seulement $900 comptant.

Norwood — Enfield Crescent. Très belle localité. Duplex: 7 pièces. Double plomberie. Entrée privée. Revenu mensuel: $115. Comptant requis: $2,000. Balance portée par propriétaire à 6½%.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER

594, rue St-Jean-Baptiste

Téléphone: 233-2027 18-716-18C.

La Norwood Jewellers

320½, avenue Taché NORWOOD

Tél.: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

La SSJB, organisme démocratique?

Lors du dernier congrès général de la Fédération des SSJB du Québec qui s'est tenu il y a quelques semaines, le président de la section de Québec, le Dr Lucien-J. Boulet déclarait en substance qu'il désapprouvait la façon dont l'exécutif de la fédération était constitué. Il disait, en résumé, que le même exécutif travaillait un peu trop les "fenêtres fermées" et que les sections régionales de la Fédération des SSJB ne participaient pas assez activement aux décisions décrétées par l'exécutif de la fédération.

Il se plaignait en quelque sorte de l'isolement des sections et, dans certains cas, de leur manque de dynamisme. Certains se sont même plaint de la façon dont la démocratie était traitée aux échelons supérieurs de la fédération. Ainsi, plusieurs ont fait état de l'influence exercée par certaines factions politiques du Québec, influence qui, selon plusieurs frisait le noyautage qui est essentiellement antidémocratique, car elle fait abstraction de la liberté d'expression. Bref, le noyautage dépouille la démocratie de ses prérogatives et lui substitue une forme superficielle qui, tout en ayant l'apparence de la démocratie, n'en est pas moins contraire.

Ainsi, le secrétaire exécutif de la section de Québec de la SSJB, M. Paul Haince, estime que le rejet de toute forme de fédéralisme coopératif aurait requis quelques nuances. Dans le dernier bulletin d'information de la SSJB de Québec, M. Haince exprime l'avis que la présentation d'une telle résolution sans autre alternative, est une bien mince représentation de la démocratie.

Plus loin, M. Haince ajoute que la coercition demeure une méthode abusive et antidémocratique. Il précise qu'il faut avoir le courage de s'enquérir de l'opinion véritable de la majorité, et ensuite d'y rallier, quel qu'en soit le verdict.

Des observateurs ont remarqué que les divergences d'opinions qui existent entre les sections régionales et l'exécutif de la fédération, montre bien l'absence plus ou moins partielle de participation des sections régionales avec l'exécutif de la fédération.

Ainsi, le secrétaire exécutif de la section de Québec, M. Paul Haince le laisse entendre en disant: "Insistons sur le fait que le dernier congrès ne reflète peut-être pas la pensée de l'unanimité des délégués; je dis peut-être, mais j'en suis tout de même convaincu. Peu importe le caractère et les conséquences d'un verdict mais il doit être majoritaire. (L'Action)

Le prochain statut des protestants en Espagne

MADRID (CCC) — Le Bulletin d'information de la Fédération protestante de France note que l'épiscopat et le Vatican ont fait savoir au gouvernement de Madrid qu'ils n'ont pas d'objection à l'adoption du statut des protestants.

Au terme du nouveau statut, poursuit le bulletin, les Eglises protestantes seraient reconnues légalement et autorisées à être propriétaires, alors qu'actuellement, leurs biens doivent être enregistrés au nom de personnes individuelles ou d'organisations étrangères.

La nouvelle loi permettrait aussi aux protestants d'administrer des écoles et des maisons d'édition; elle autoriserait le mariage civil entre protestants et catholiques romains et libérerait les soldats protestants de l'obligation d'assister à des services religieux catholiques à l'armée.

En revanche, ce statut maintiendrait l'interdiction pour les protestants de "faire du prosélytisme".

MARION STREET REALTY LTD.

66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

St-Adolphe — Maison: 2 étages. 5 pièces. ½ acre. $1,000 comptant. Plein prix: $4,000.

St-Boniface — Duplex. Très bonne condition. Age: 8 ans. Comptant requis: $1,500. Plein prix: $14,900.

Dufresne, Manitoba — 480 acres, tout en culture. Bâtisses très âgées. Prix: $90 l'acre. Termes à négocier.

St-Vital — Immeuble-appartements neuf: 8 logis. Revenu mensuel: $780. Comptant requis: $15,000.

St-Boniface — Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 15 ans. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Rue Berrydale, près chemin Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 8 ans. Grand lot. Garage. Prix très raisonnable. Comptant requis: $2,500.

Libau — 380 acres, toutes en culture. 340 ensemencées. Ligne complète d'équipement. Maison neuve: 4 pièces. 32 milles de la ville. Plein prix: $60,000. Termes à négocier. Accepterait maison en échange.

Appeler le soir

Louis Engel, CE 3-6217

ou

Rudy Leblanc, 253-9705 le jour, CEdar 3-6217 18-737-18C.

PAUL PAQUIN

Assurances générales

989 AUTUMWOOD ST-BONIFACE

Boite 68, St-Boniface, Man.

Téléphone: ALpine 3-9805

ERNST. LIDDLE & WOLFE LTD.

100, EDIFICE PARIS

Maisons - Fermes - Propriétés

Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre

Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation

Appelez LOUIS LE GAL

WHitehall 3-5408 ou 315 - R5 St-Adolphe

VISITEZ LE PARC LA SALLE

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.

Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

TRADUCTION

Une grande entreprise canadienne sollicite les services d'une personne expérimentée et compétente pour un travail de traduction en français et en anglais.

Poste responsable; travail intéressant et varié.

Location — Montréal.

Répondre par écrit mentionnant âge, instruction, expérience et traitement désiré à Boite 705, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"

Henri DAUDET, gérant

700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1

Téléphone: 943-4021

REGGIE...THE HOST WITH THE MOST



Radio et télévision dans chaque chambre;

Stationnement gratuit; tarifs raisonnables; Au coeur de la ville;

Service courtois et personnel;

- Contrôleurs individuels de chaleur
- Cuisine ouverte — Repas rapides et appétissants
- Salle à manger "Wedgewood" — Cuisine de qualité
- Salon "Forest" — Pour un peu de relâche
- Salon de la Rivière Rouge — Buffet historique

St. Regis Hotel

285, rue Smith, Winnipeg

Téléphone: WH 2-0171

Entreprise Générale d'Electricité

Fontaine & Compagnie

165, avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone: 233-7425

BRODEUR TV SERVICE

Licencié du gouvernement — Tout travail garanti

SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS

Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones

1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3

Téléphone: 774-2758 Résidence: St-Adolphe 314-R-14

ÉPICERIE MARCOUX

ANGLE BERTRAND ET TRAVERSE

Gens de la ville et de la campagne

Si vous n'avez pas reçu notre circulaire d'aubaines exceptionnelles

Appelez-nous à ***233-7553*** UN MAGASIN SOLO



Bur.: 946-9441

Rés.: 253-1234

Renseignez-vous au sujet D'UNE PENSION DE RETRAITE

Prenez votre retraite avec une rente à laquelle vous ne pouvez jamais survivre.

E. A. Minvielle

représentant à Winnipeg et aux environs

LA **Great-West**

COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

Mesdames,

Un manteau de fourrures de $150.00 est plus économique que celui de drap du même prix et voici la raison: Après deux hivers le manteau de drap a perdu sa beauté, l'usure est visible. Il ne peut pas être embelli. Le manteau de fourrures après deux années aura perdu sa beauté tel que celui en drap, mais pour un montant modique l'ouvrier en fourrures vous remettra vos fourrures comme neuves. Le manteau de drap ne dure que deux années, le manteau de fourrures est bon pour vingt années.

ANT. LANTHIER et FILS

254, RUE MAIN WINNIPEG

TEL.: WH 2-3891

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.

388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba

233-7105

JOS. PIERSON

Votre vendeur personnel de

• Chevrolet • Corvair • Chevelle • Oldsmobile • Chevrolet II • Camions Chevrolet

CARTER MOTORS LTD.

Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018

Automobiles usagées "garanties" de première condition



FERNAND VIAU

Oliver, Brown & Schrag

Centre d'achats Windsor Park

Si vous désirez acheter au WINDSOR PARK - ST-BONIFACE - NORWOOD - ST-NORBERT - ST-VITAL ou WINNIPEG; une liste favorable de beaux et de bons foyers.

RUE FERNDALE

Paroisse Précieux-Sang — Maison solide, 1er étage; salon avec cheminée, salle à manger, cuisine et 3 grandes chambres à coucher. 2e étage: salon, cuisine et 2 grandes chambres à coucher. Soubassement complet avec salle de bain. Une aubaine pour votre famille avec revenu assuré. Le tout: $16,000.

appelez Fernand Viau

253-1361 ou ALpine 3-0155

18-732-T.F.